

L'ÉPÎTRE AUX RO- MAINS

**Une explication de la lettre de Paul,
spécialement pour toi.**

M.G. de Koning

**Comprends mieux
Partie: I**

Aperçu de l'épître aux Romains

I. Rom 1-8: La justice de Dieu par la foi (partie doctrinale)

1. Chap. 1:1-17	introduction	
2. Chap. 1:18-3:20	la nécessité de la justification	
Chap. 1:18-32	les païens impies	}
Chap. 2:1-16	les peuples propre-justes	}
Chap. 2:17-3:8	les Juifs pécheurs	}
Chap. 3:9-20	il n'y a personne qui fait le bien	
3. Chap. 3:21-5:11	la justification par la foi	
Chap. 3:21-26	la justice de Dieu	
Chap. 3:27-4:25	seulement par la foi	
Chap. 5:1-11	la paix avec Dieu	
4. Chap. 5:12-8:39	en Adam - en Christ	
Chap. 5:12-21	deux familles	
Chap. 6:1-7:14	la grâce et la foi	
Chap. 7:15-25	les expériences	
Chap. 8:1-39	en Christ, pas de condamnation	

II. Rom 9-11: Le problème d'Israël (partie prophétique)

Chap. 9:1-33	la souveraineté de Dieu
Chap. 10:1-21	la chute d'Israël
Chap. 11:1-36	Israël

III. Rom 12-16: L'implication dans la vie chrétienne (partie pratique)

1. Chap. 12:1-15:13	responsabilité chrétienne
Chap. 12:1-21	service et vie
Chap. 13:1-14	conduite vis à vis des autorités
Chap. 14:1-15:13	les forts et les faibles
2. Chap. 15:14-16:27	conclusions
Chap. 15:14-33	le service personnel de Paul
Chap. 16:1-27	salutations et louanges

Introduction

*Cher ami, chère amie,
ce petit livre est écrit pour toi. En l'écrivant, j'ai essayé de me placer dans ta situation personnelle.*

C'est-à-dire:
soit que tu viennes juste d'apprendre à connaître le Seigneur Jésus,
soit que tu le connais déjà depuis plus longtemps,
mais dans un cas comme dans l'autre, tu désires mieux connaître le Sauveur qui est mort pour te donner la vie.

Jusqu'à maintenant (tu ne t'y es pas encore vraiment mis), cela ne t'intéressait pas vraiment. J'ai aussi connu de tels moments, mais maintenant tu désires changer et cela est merveilleux.

C'est d'abord merveilleux pour le Seigneur Jésus Lui-même. Il est heureux d'être important pour toi et il t'en récompensera.

Mais c'est formidable aussi pour toi en deuxième lieu. Tu vas découvrir quelles sont les richesses que tu as reçues par la Bible. Ton amour pour le Seigneur Jésus augmentera toujours. Ton âge n'a aucune espèce d'importance. Il s'agit essentiellement de ce que le Seigneur signifie pour toi et c'est la raison pour laquelle tu veux lire la Bible.

Par ce fascicule, je désire t'y aider. Il est conçu comme une première étape pour pouvoir ensuite approfondir la Parole.

Je te donne encore quelques conseils pratiques:

1. Utilise une bonne traduction de la Bible (La traduction française de cet écrit utilise pour les cita-

tions la traduction de la Bible faite par J.N. Darby).

2. J'ai essayé d'écrire de telle façon que tu doives te servir de la Bible. Lis donc d'abord le passage en question.
3. L'autodiscipline est très importante. Tu dois être prêt à faire un effort pour apprendre à mieux connaître la Bible.

Il se peut que de temps en temps tu n'aies pas bien envie de lire la Bible. C'est pourquoi, au moment de la journée que tu penses être le plus adéquat pour ta réceptivité (le matin par exemple), décide de lire un passage, envie ou pas envie! Pour t'aider, j'ai divisé ce petit livre en 60 paragraphes de sorte, que chacun traite de 6 ou 7 versets en moyenne. Tu devrais lire un paragraphe tous les jours. A un rythme très "cool", y compris la lecture des versets bibliques, tu as besoin de 10 à 15 minutes. Je pense que tu es assis à table plus longtemps pour nourrir ton corps. La nourriture pour ton âme est au moins aussi importante.

En appliquant cette autodiscipline, tu auras en deux mois une petite idée sur cette magnifique épître.

Toute la Bible est un livre merveilleux. C'est ma prière que, toi aussi, tu en éprouves de plus en plus la bonne influence. Si tu as des questions, fais-le moi savoir. Que Dieu te bénisse!

Middelburg (Pays Bas), juillet 1992

Tel. +31-118-638458

Détends-toi et lis attentivement Romains chapitre 1 depuis le verset 1 jusqu'au verset 7.

1 L'évangile de Dieu

Je suppose que tu as lu l'introduction de ce petit journal. Alors, nous pouvons commencer à lire la première épître du Nouveau Testament.

Si tu découvres la Bible en commençant par l'épître aux Romains, tu as bien choisi, car tu y trouves tout ce que tu as besoin de savoir afin de mieux comprendre comment Dieu te voyait quand tu ne le connaissais pas et comment Il te voit maintenant que tu le connais. C'est très important pour ta future vie de chrétien. Cela te donne de l'assurance, la pleine conviction, que tu as pris le bon chemin.

Tu dois encore apprendre à y marcher, mais le chemin lui-même est bon. Paul (et, de fait, le Saint Esprit) est choisi par Dieu pour l'entretenir du sujet de cette épître.

Le thème est directement présenté au verset 2, l'évangile de Dieu. L'évangile que tu as accepté n'a pas été conçu par un homme, mais il procède de Dieu. C'est son évangile. Auparavant, Dieu avait déjà annoncé cette Bonne Nouvelle par le moyen de Ses prophètes, qu'Il avait envoyés. Tout cela est annoncé dans l'Ancien Testament, appelé aussi les Saintes Ecritures, et je t'encourage à le lire. Pendant la période que rapporte l'Ancien Testament, Dieu a mis l'homme à l'épreuve pour voir si celui-ci Le servirait. Mais l'homme a toujours manqué. Tu l'as toi-même expérimenté que ceci est vrai et tu l'as d'ailleurs reconnu devant Dieu. Alors Dieu annonce qu'Il va agir lui-même. Et Il l'a fait en envoyant son Fils Bien-aimé.

Le contenu de l'évangile de Dieu concerne le Fils de Dieu. C'est l'évangile de Dieu touchant son Fils, lis-tu au verset 3. Il s'agit non d'une doctrine, mais d'une personne avec laquelle tu as une relation vivante par la foi. Dans la Bible, on trouve beaucoup de choses concernant le Fils de Dieu, toute la Bible en est remplie. C'est tellement vrai, que tu ne peux comprendre la signification d'une partie de la Bible ou d'un verset, que lorsque tu y vois ce qu'il te révèle sur le Seigneur Jésus. Aux versets 3 et 4, il est dit du Seigneur Jésus deux choses importantes pour comprendre le contenu de cette lettre.

D'abord, Il est issu de la semence de David. En tant que Fils de David, Il avait droit au trône à Jérusalem. Main-

tenant qu'Israël L'a rejeté, le règne est différé. Dans les chapitres 9 à 11 de cette épître, tu verras comment Dieu va accomplir toutes les promesses qu'Il a faites à David.

La deuxième chose qui est dite du Seigneur Jésus résulte de son rejet par son peuple. Lui, qui comme Homme a été mis à mort par la crucifixion, a montré clairement qu'Il est en même temps le Fils de Dieu, par Sa résurrection puissante. Sa résurrection d'entre les morts (car les autres hommes sont restés dans la mort) était "selon l'Esprit de sainteté". Il s'agit là d'une mention de toute importance. Tout ce que le Seigneur Jésus a fait dans Sa vie était en parfait accord avec le Saint-Esprit. Tout a été en accord avec la volonté de Dieu, il n'y a donc rien eu de mauvais dans Sa vie.

Mais sur la croix pendant les trois heures de ténèbres, Il a eu alors affaire avec le mal, Lui en qui il n'y a point de péché (1Jean 3v.5), qui n'a pas commis de péché (1Pierre 2v.22) et qui n'a pas connu le péché (2Cor.5v.21). Là Il a été fait péché, là Il a porté nos péchés en son corps sur le bois de la croix. C'est pour cela Dieu L'a condamné et lui a donné le salaire du péché, c'est-à-dire la mort. Mais lorsqu'Il est sorti de la mort, l'Esprit de sainteté a pu s'identifier complètement avec Lui, parce que tout ce qu'implique le péché, tout le mal a été complètement expié par Lui.

Si tu considères donc qui est le Seigneur Jésus et ce qu'Il a fait, il n'est pas difficile de Le reconnaître comme Seigneur de ta vie, comme Paul le dit à la fin du verset 4.

Paul a été impressionné par cette Personne. C'est pourquoi il veut aller vers les nations pour amener les gens à l'obéissance de la foi en cette Personne. J'espère qu'il résultera de la présence de cette Personne bénie dans ta vie (comme dans la mienne) comme un rayonnement qui se traduise en paroles et en actes, et par lesquels d'autres hommes seront amenés à l'obéissance au Seigneur Jésus par la foi.

Relis maintenant les versets 1 à 7 de ce premier chapitre de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation

Et dis à Dieu avec tes propres mots, qui est le Seigneur Jésus pour toi.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 1 depuis le verset 8 jusqu'au verset 15.

2 Le désir de Paul

"Premièrement, je rends grâce à Dieu". La première chose que Paul fait dans presque toutes les épîtres qu'il a écrites, c'est de remercier Dieu pour les croyants et ce qu'Il a fait pour eux.

Tu vis dans un monde plein de gens ingrats. Parfois sans t'en rendre compte, tu te laisses entraîner dans cette ingratitude. Dieu le sait.

C'est pourquoi il parle constamment dans la Bible de la reconnaissance. Remercier, c'est exprimer sa joie, sa satisfaction. Tu remercies Dieu pour ce qu'Il t'a donné, parce que tu sais que Dieu ne te donne que des bonnes choses.

J'ai lu un jour l'histoire d'un homme qui s'était cassé la colonne vertébrale en tombant et de ce fait était condamné à passer le reste de sa vie dans un fauteuil roulant. Il avait d'abord maudit Dieu. Après sa conversion, il dit: "quand je serai devant le trône de Dieu, je le remercierai de m'avoir cassé la colonne vertébrale. Si Dieu m'avait laissé vivre ma vie, je serais arrivé tout droit en enfer. "Ainsi, tu vois que ce que Dieu fait nous rend toujours reconnaissant.

As-tu déjà remercié Dieu pour tes frères et sœurs. Tu connais sûrement un certain nombre de croyants. Tes anciens amis te laissent tomber, mais tu en as trouvé d'autres à la place.

Paul avait entendu dire que dans le monde entier on parlait de la foi des croyants habitant à Rome. Cela se raccrochait directement aux préoccupations de Paul. Son esprit, ses pensées n'étaient remplies que d'une chose: le service de Dieu dans l'évangile de son Fils. Quand on vient de se convertir, bien des pensées relatives à notre vie ancienne peuvent encore nous occuper. Aussi, il est bon d'être occupé de ce qui concerne le Seigneur Jésus.

Paul désirait beaucoup rendre visite aux croyants de Rome. Il ne les avait encore jamais vus, mais cela ne voulait pas dire qu'il ne s'intéressait pas à eux. Il pensait continuellement à eux dans ses prières. Ils avaient besoin d'être fortifiés, il voulait "leur faire-part de quelque don de grâce spirituelle". Ce que cette expres-

sion signifie, est dit juste après: "c'est à dire, pour que nous soyons consolés ensemble au milieu de vous, vous et moi, chacun par la foi qui est dans l'autre".

Toi et moi, nous avons aussi besoin que notre foi soit affermie. C'est pour cela que nous devons rechercher les contacts et échanger nos expériences dans la foi. C'est une consolation réciproque. Cela n'a pas d'importance qu'il s'agisse d'un nouveau converti ou de quelqu'un qui a déjà une longue vie de foi derrière lui.

Pour Paul, qui avait déjà beaucoup vécu, c'était de toute façon une consolation de pouvoir partager cela avec les croyants de Rome. Recherche donc d'autres croyants. Tu as besoin d'eux et eux ont besoin de toi.

Paul s'était souvent proposé d'aller à Rome, car il voulait recueillir parmi eux quelque fruit. Ce n'était pas rechercher sa propre gloire. Il le devait à Dieu qui l'avait appelé à ce service. Cette "dette", il ne pouvait la régler qu'en remplissant son service: annoncer l'évangile.

Mais diras-tu: ces gens connaissaient déjà le Seigneur Jésus? Oui, mais l'évangile, c'est plus que prêcher la conversion et la foi qui sauve. L'évangile signifie la bonne nouvelle. Tu as vu que l'évangile est appelé l'évangile de Dieu", parce que c'est la révélation de tout ce qui est dans le cœur de Dieu. Et bien, Dieu ne se limite pas à nous dire que nous devons nous convertir et croire au Seigneur Jésus.

De fait, c'est au moment où nous nous sommes converti que nous sommes devenus capables de découvrir tout le conseil de Dieu (C'est à dire tout ce qu'Il a conçu pour nous dans Son cœur).

C'est une bonne chose pour nous que Paul n'ait pas pu se rendre personnellement à Rome, car il a écrit ainsi cette lettre, donc nous pouvons prendre connaissance aussi de l'évangile qu'il voulait leur annoncer.

Lis encore une fois les versets 1 à 8 de ce premier chapitre de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et remercie Dieu pour les frères et sœurs. Cite leur nom.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 1 depuis le verset 16 jusqu'au verset 21.

3 L'évangile: la puissance de Dieu a salut

As-tu parfois honte de l'évangile? A moi aussi cela arrive. C'est parce que nous ne sommes pas assez pénétrés de la puissance de Dieu qui agit dans l'évangile.

Nous regardons beaucoup trop à ce que les gens en pensent, car nous sommes très sensibles à leur opinion. Mais tu as toi-même découvert ce que l'évangile apporte: le salut aux hommes perdus. Tu as cru, n'est-ce pas? Par la foi, tu y as part étant devenu un enfant de Dieu.

Peut-être as-tu essayé de vivre le mieux possible pour mériter ton salut, et dans ce but as-tu aussi abandonné beaucoup de choses. Mais tu as dû reconnaître que l'homme n'a en lui-même aucune force pour être sauvé. Cela veut dire que, sur cette base là, Dieu ne peut pas venir en aide à l'homme qui, par ses efforts, veut être sauvé, tout en exigeant de Lui de fermer les yeux sur ce qui est le mal.

L'évangile montre justement que Dieu sauve l'homme sur la base de la foi (et non pas sur la base de ses propres efforts) et qu'Il le fait d'une manière juste. C'est cela la signification de l'expression "la justice de Dieu". La justice de Dieu est un des principaux sujets de cette épître et signifie que Dieu est juste dans tout ce qu'Il fait.

Dans le courant de cette lettre, on rencontre ce sujet plusieurs fois et j'essayerai d'en préciser la signification plus tard. Ici, il suffit de savoir que c'est la puissance de Dieu qui t'a sauvé et qu'il s'agit là d'un acte juste de Dieu. Cela ne dépend donc pas de comment et/ou si tu le ressens.

De ton côté, c'est la foi qui est la condition à l'obtention du salut. Et à partir de là, aussi longtemps que tu vis sur la terre, tu peux vivre de foi. Cette foi n'a rien de commun avec le sens d'incertitude que les gens autour de nous donnent à ce mot. La foi dans la Bible a la signification d'une confiance absolue. La foi est donc la confiance entière en Dieu, qui, pour te sauver, a tout

fait pour toi et continuera à tout faire pour te conduire sûrement pendant ta vie jusqu'à ce que tu sois auprès de Lui.

Etre sauvé, voilà ce qui était une nécessité des plus impératives! La colère de Dieu! Mots impressionnants! Combien de gens sont méprisants et se moquent quand ils entendent parler dans la prédication de l'évangile de la colère de Dieu! Cette colère vient contre toutes les formes d'impiété.

Impiété veut dire qu'on ne se soucie pas de Dieu, on nie Son existence. Cette colère vient aussi sur l'injustice des hommes qui possèdent la vérité tout en vivant dans l'injustice. Ce sont des gens, Juifs comme chrétiens, qui professent connaître la vérité mais qui l'utilisent de façon erronée. Il s'agit donc de gens qui vivent sans Dieu, tout en prétendant vivre avec Dieu, mais ils le font seulement de leur bouche, car de fait, ils remplissent leur vie de la pleine suffisance d'eux-mêmes. Ces derniers ont donc aussi mis Dieu de côté.

Ce qui est grave, c'est que l'homme ne prête aucune attention à "ce qui peut se connaître de Dieu". Jamais il aurait pu connaître quelque chose de Dieu, s'Il ne s'était pas révélé Lui-même. Dans la création, l'œuvre de Ses mains, Sa puissance éternelle et Sa divinité sont rendues visibles.

Chaque homme intelligent, en voyant la création autour de lui, doit arriver à la conclusion que Dieu existe. Cela devrait l'amener à glorifier Dieu et à Le remercier. Mais c'est tout le contraire qui s'en est suivi: car celui qui exclut Dieu de ses pensées, tombe dans la folie et perd toute lumière quant à l'origine, le sens et le but de la vie. Son cœur insensé est obscurci. Que peut-on attendre d'un tel homme?

Relis les versets 16 à 21 de ce chapitre 1 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et demande à Dieu qu'Il t'aide à ne pas avoir honte de l'évangile.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 1 depuis le verset 22 jusqu'au verset 32.

4 L'homme sans Dieu

Ce que tu lis dans ces versets ne te donne pas une belle image de l'homme comme créature.

C'est pourtant ce que l'on voudrait nous faire croire aux jours d'aujourd'hui et même que tout s'améliore. C'est le contraire qui est vrai: Dieu n'y va pas par quatre chemins. Sincèrement, c'est pour cela que cela semble dur, Il décrit à quel point l'homme est tombé après avoir tourné le dos à Dieu.

Dieu ne fait pas cela pour que toi et moi nous regardions de haut les hommes qui nous entourent. Non, car ce que Dieu dit ici, était vrai de toi et de moi, avant que nous acceptions le Seigneur Jésus comme Sauveur. Nous vivions ainsi. Et en nous-mêmes, nous sommes toujours ainsi. De fait, on n'en prend conscience qu'au moment où l'on devient enfant de Dieu.

Une chose est claire: Dieu n'a pas créé l'homme mauvais. Au verset 31 du premier chapitre de la Genèse, il est écrit: "Et Dieu vit tout ce qu'Il avait fait et voici, cela était très bon". L'homme en fait aussi partie. Mais quand l'homme abandonne sa relation avec Dieu, Dieu laisse l'homme à lui-même. C'est ce que nous lisons trois fois dans ce passage aux versets 24, 26 et 28.

Quand l'homme change la gloire du Dieu incorruptible pour mettre à la place la ressemblance d'un homme ou d'un animal corruptible, alors Dieu le livre aux convoitises de son cœur, à l'impureté. Et bien, les résultats tu peux les observer autour de toi.

Et les hommes qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, Dieu les a livrés à des passions déshonorantes: homosexualité chez les hommes et les femmes. Aujourd'hui, on appelle cela des comportements et normes de société alternative, que l'on doit accepter. Ici, nous lisons que c'est un jugement de Dieu: ils reçoivent la récompense méritée de leurs égarements. Quand la créature est honorée et servie plus que le Créateur et à la place de Lui, voilà le résultat! Dieu a créé l'homme afin que celui-ci L'honore et Le serve.

Cela fait partie intégrante de la nature créée de l'homme, de ne pouvoir répondre de son état humain de façon responsable qu'en vivant pour Dieu. S'il le fait, il fait l'expérience, dans cette relation, de sa plus grande joie et son bonheur. C'était aussi l'intention de Dieu quand Il créa l'homme.

Mais si l'homme n'honore pas Son créateur, alors Dieu le livre à une vie souillée par des relations contre nature, comme Paul les décrit ici et que nous rencontrons autour de nous de plus en plus ouvertement. Le contre-nature y est publiquement nié, non seulement, on n'a pas le droit de le dire, mais on doit même accepter cela comme normal, sinon on est poursuivi pour discrimination. Ainsi, dans les pays occidentaux dits chrétiens, n'ayant plus de chrétien que le nom, la vérité de Dieu est changée en mensonge.

La troisième fois que Dieu livre l'homme à lui-même nous est décrit au verset 28, qui aussi nous en donne la raison: parce qu'ils ont exclu Dieu de leurs pensées, Dieu les a livré à un esprit dépourvu de sens moral. A cause de cela, ils font des choses qui ne sont pas convenables. Suit alors une liste de choses qui ne peut être contournée. Rempli de honte, tu y trouves certainement des choses que toi aussi tu as faites.

Ce qu'on y gagne c'est "la mort" et non pas la jouissance et le plaisir qu'on espère. Toutes ces choses se trouvent dans le cœur et se manifestent dans le comportement de l'homme qui vit sans tenir compte de Dieu.

L'homme ne produit pour lui-même ou ses semblables que ce qui est digne de mort. Il n'y a là rien pour Dieu.

Au fond de leur cœur, ils savent bien ce que Dieu pense, mais ils s'en fichent. Ils continuent de vivre leur vie, en approuvant ceux qui ainsi vivent comme eux.

Relis les versets 22 à 32 de ce chapitre 1 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et dis à Dieu qu'Il a raison quant à son jugement de l'homme.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 2 depuis le verset 1 jusqu'au verset 8.

5 Le juste jugement de Dieu

Tu connais sans doute des gens qui savent exactement comment les autres devraient être. Ils peuvent parler des manquements des autres en y prenant plaisir (et je suis encore réservé dans mon expression).

Ce ne sont pas des gens qui vivent dans la débauche, comme le décrit le chapitre précédent. Mais en voyant d'autres qui le font, ils les condamnent et ne s'aperçoivent pas que de fait ils se condamnent eux-mêmes, car ces mêmes choses se cachent dans leur propre cœur.

Dans les versets 1 à 11 du chapitre 8 de l'évangile selon Jean, on trouve un exemple clair de ceci: les conducteurs du peuple d'Israël viennent trouver le Seigneur Jésus avec une femme qui avait été prise en flagrant délit d'adultère. Lorsque la question de savoir que faire est posée, le Seigneur répond: "que celui d'entre vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contre elle" (verset 7). Là-dessus, ils sortent tous, il ne reste même pas un seul accusateur. Dans leur cœur, ils avaient tous commis le même péché. Cela est valable pour chaque homme qui pense de lui-même que lui n'est pas coupable de ces péchés horribles qu'il montre du doigt chez les autres. Mais toi et moi, nous savons qu'ils n'échapperont pas au jugement de Dieu qui est selon la vérité. Dans ce chapitre, au verset 16, il est dit qu'un jour viendra où Dieu jugera les secrets des hommes. Alors il sera mis en lumière pour chacun comment de fait Dieu a toujours considéré toute chose.

Mais il y a heureusement aussi l'autre côté: il n'y a pas seulement le jugement de Dieu mais aussi la bonté de Dieu. Et c'est par cette bonté, que tu as été amené à la conversion, comme aussi chaque vrai croyant. Quelle richesse de bonté, de support et de patience nous trouvons en Dieu! Dieu ne voulait pas te laisser persister aveuglément sur le chemin de la perdition, Il t'a rencontré et t'a fait voir ce qu'il y avait dans ton cœur, et où cela t'aurait conduit inévitablement. Cela a touché ta conscience et t'a amené à reconnaître que le jugement de Dieu devait t'atteindre à juste titre. La conversion c'est: se voir soi-même comme Dieu nous voit et accepter son jugement. Tu pensais beaucoup de bien de toi-même et bien peu de Dieu. Alors est intervenu un

changement, un demi-tour, radical: c'est cela la conversion. Tu penses peu de bien de toi et beaucoup de Dieu. En pratique, nous devons apprendre à réaliser cela toujours plus, mais c'est quand même le point de départ de ta nouvelle vie. Cette appréciation de toi-même et de Dieu t'est donné par sa bonté.

Celui qui passe à côté de la bonté de Dieu montre la dureté de son cœur et son manque de repentance. Une telle personne se trouve assez bonne pour paraître devant Dieu. Mais tous les actes qu'elle accomplit avec un cœur inconverti (quoique ses actes paraissent bons à ses propres yeux) forment un tas de plus en plus grand de choses qui tomberont sous le jugement de Dieu, au jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu.

Quand Dieu jugera et récompensera les œuvres des hommes, Il le fera justement. D'un côté, Il donne la vie éternelle à celui qui, en persévérant dans les bonnes œuvres, cherche la gloire et l'incorruptibilité. De l'autre côté, Il répandra sa colère et son indignation sur tous ceux qui, pendant leur vie ont suivi les penchants naturels de leur cœur et n'ont pas tenu compte de ses droits. Dans les deux cas, les hommes montrent dans leur vie ce qu'ils poursuivent et dans les deux cas Dieu exprimera aussi comment Lui estime toute chose. Voilà la manière d'agir de Dieu avec les gens qui ont déterminé pour eux-mêmes les normes et valeurs de la vie sans tenir compte de la volonté de Dieu.

Jusqu'à présent, il n'y a aucun homme qui, en récompense d'une vie exemplaire et irréprochable, ait pu recevoir de Dieu la vie éternelle. Seul le Seigneur Jésus était parfait. Et Lui, qui avait mérité la vie, est descendu dans la mort, volontairement. Maintenant Lui, qui est la Vie Eternelle, donne cette vie à quiconque admet qu'il est incapable par lui-même de la mériter.

Relis les versets 1 à 8 de ce chapitre 2 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et réfléchis comment tu pourrais apporter l'évangile à quelqu'un qui pense qu'il fait tout bien.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 2 depuis le verset 9 jusqu'au verset 16.

6 Juifs et nations

Faisons d'abord un bref rappel de ce que nous venons de considérer: au chapitre 1 les versets 19 à 32 envisagent les païens. Au chapitre 2 versets 1 à 8, Paul s'adresse à des gens qui considèrent que leur comportement n'est pas aussi mauvais que celui des païens.

Des versets 9 à 16 Paul continue le sujet, mais il fait une différence entre deux groupes de personnes. Il y a les Juifs et les Grecs (c'est à dire les païens). Par le mot païens (ou comme ici Grecs) tu ne dois pas seulement penser aux pays d'Afrique. Par ce mot, Paul désigne quiconque n'est pas juif, donc tout homme avec qui Dieu n'a pas de relation spéciale, comme Il l'avait avec les Juifs. Les Juifs étaient un peuple à qui Dieu avait fait connaître Sa volonté en leur donnant une loi. Dieu ne s'était pas révélé de cette manière aux nations.

Tu peux appliquer ceci à la situation actuelle: il y a des gens qui ont grandi dans une famille chrétienne et d'autres, dans une famille où la volonté de Dieu n'est pas connue. Cependant dans le jugement que Dieu prononcera sur tout, il ne sera pas fait acception de personne. Celui qui accomplit le mal, soit Juif soit Grec, recevra de Dieu tribulation et angoisse et à tout homme qui fait le bien, Il donne gloire, honneur et paix. Ce qui est différent, c'est la mesure utilisée lors du jugement.

Les Juifs et les Grecs ont tous reçu quelque chose de Dieu, par lequel ils savent distinguer entre le bien et le mal. Aux Juifs Dieu a donné la loi dans laquelle Il faisait connaître ce qu'ils avaient à faire. Ils seront condamnés par cette loi. Les païens ont reçu une conscience. La plupart d'entre eux savent naturellement qu'ils ne peuvent pas voler, par exemple, quoique Dieu ne le leur ait jamais communiqué officiellement par une loi. S'ils en ont l'intention, leur conscience en est chargée, elle leur parle. Si donc ils écoutent la voix de leur conscience, ils ne voleront pas. Ainsi, ils montrent l'œuvre de la loi, écrite dans leur cœur, car dans la loi,

il est écrit "tu ne voleras pas" (Ex. 20:15). Celui qui accomplit la loi, quoique cela ne lui ait pas été communiqué comme loi, sera justifié. Car la question n'est pas, est-ce que j'ai entendu la volonté de Dieu, mais bien est-ce que je fais ce que Dieu veut.

Chaque homme, même s'il ignore Dieu et Sa volonté, a reçu quelque chose dans son éducation ou son entourage par lequel il connaît la différence entre le bien et le mal. Il peut évidemment le refouler et ne pas écouter la voix de sa conscience mais au fond de son cœur, ce quelque chose y est. Et d'autres personnes de son entourage se chargent de le lui rappeler. Lorsqu'on vit dans un groupe, il y a certaines règles à respecter. Si quelqu'un viole une de ces règles, il est accusé et si un homme est accusé d'une infraction qu'il n'a pas commise, il est alors excusé. Voilà comment agissent des gens qui n'ont pas la connaissance de Dieu.

Mais Dieu voit plus loin que les actes. Il voit d'où proviennent ces actes. Il voit le secret du cœur, où les pensées se trouvent. Il connaît les mobiles par lesquels on se laisse conduire. Nous pouvons bien cacher nos vraies intentions à nos semblables, mais pas à Dieu. Le jour vient où Dieu jugera ces secrets par Jésus-Christ. Pour beaucoup de gens, c'est une pensée terrifiante. Ils préfèrent ne pas y penser et pourtant cela fait aussi partie de ce que Paul appelle "mon évangile". Les mobiles sont pour Dieu aussi importants que les actes. L'homme peut être trompé par des actes, Dieu pas. Celui qui vit vraiment avec Dieu n'aura aucune difficulté à ouvrir son cœur à Dieu.

Relis les versets 9 à 16 de ce chapitre 2 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Comment réagis-tu à la pensée que Dieu sait tout ce qui te concerne?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 2 depuis le verset 17 jusqu'au verset 29.

7 Les Juifs et la loi

Maintenant, Paul s'adresse aux Juifs pour leur montrer clairement qu'eux aussi ont besoin de l'évangile de Dieu. Je cite d'abord une série de choses dont ils étaient fiers.

Ils se glorifiaient d'être en relation avec Dieu. Ils estimaient qu'ils pouvaient être des conducteurs, lumière, instructeur, maître, parce qu'ils pensaient connaître la volonté de Dieu grâce à la loi. Ils estimaient avoir un rôle à jouer pour d'autres qui, selon eux, étaient aveugles, dans les ténèbres, dépourvus d'intelligence et semblables à de petits enfants. Ils se sentaient supérieurs, au-dessus des autres hommes. En effet, Dieu leur avait fait connaître sa volonté par la loi. Ce à quoi ils ne pensaient pas, c'est que d'abord eux-mêmes devaient écouter et obéir. Ils auraient du commencer par mettre en pratique ce qu'ils enseignaient si volontiers aux autres.

Ainsi, les chrétiens peuvent aussi se vanter de connaître la Bible. Ils prescrivent à d'autres comment il faut se comporter, mais ils ne se voient pas eux-mêmes à la lumière de la Bible. Ils connaissent les principes seulement pour les autres. Ce qu'ils condamnent comme vol chez le prochain, ils l'appellent, quand il s'agit d'eux-mêmes, prendre ce dont ils ont droit. Et s'ils disent que commettre adultère est mal, ils ne pensent pas que le Seigneur Jésus a dit: celui qui regarde une femme pour la désirer, a déjà commis adultère dans son cœur.

Ils savent bien qu'une idole est une abomination. Mais ils ne pensent pas que cela revient au même si l'on profane des objets qui servent pour le service dans le temple de Dieu, en utilisant ces choses pour soi-même. Pense par exemple aux biens, au temps, à la force, à l'intelligence... Tout cela devrait être mis au service de Dieu. Mais celui qui s'en sert pour lui-même, frustre Dieu.

Celui donc qui se vante de connaître la volonté de Dieu, mais n'en tient pas compte dans sa propre vie, déshonore Dieu. N'est-ce pas vrai que le nom de Dieu est blasphémé par des gens qui le dimanche vont régulièrement à l'église ou assistent à l'un ou à l'autre service religieux, mais qui le lundi et autres jours de la

semaine ne cherchent qu'à s'enrichir au dépens des autres?

Ensuite, Paul cite encore une chose importante: la circoncision. L'institution de la circoncision se trouve au chapitre 17 de la Genèse. C'était, dans l'ancien testament, le signe extérieur d'appartenance au peuple de Dieu, qui était en ce temps-là Israël. On pourrait donc attendre d'une telle personne qu'elle tienne compte de la volonté de Dieu.

Et si cela n'était pas le cas, alors la circoncision n'a aucune signification. Le signe extérieur de la circoncision n'avait de valeur que s'il y avait le désir dans le cœur de se comporter comme membre du peuple de Dieu. Cela s'exprimait en faisant la volonté de Dieu. Même si quelqu'un n'était pas circoncis, donc ne faisait pas partie d'Israël, mais gardait les exigences de la loi, il était reconnu de Dieu comme membre de Son peuple. Ceux qui l'étaient seulement extérieurement et non pas dans le cœur, étaient condamnés.

La conclusion se trouve dans les deux derniers versets. Il s'agit de la circoncision de cœur. Cela nous amène à la signification réelle de la circoncision. Au verset 11 du chapitre 2 de l'épître aux Colossiens, on lit que le croyant est circoncis par la circoncision du Christ. Le contexte montre clairement qu'il s'agit de la mort de Christ à la croix, lorsqu'Il mourut, portant le jugement de Dieu sur le péché. Celui qui croit cela dans son cœur est "circoncis de cœur". Celui-là est un vrai juif, c'est-à-dire quelqu'un qui aime et honore Dieu. Rien que de faire partie extérieurement du peuple de Dieu suscite la louange de la part des gens. On tient à faire étalage de sa religion, parce que c'est une chose qui se voit et de plus cela rend l'homme important. Dieu regarde au cœur. L'extérieur n'a de valeur pour Lui qu'en tant que reflet sincère de la disposition du cœur. Dieu exprime son approbation quand Il trouve la vérité dans l'homme intérieur, lis la première partie du verset 6 du Psaume 51. C'est cela qui compte pour Lui.

Relis les versets 17 à 29 de ce chapitre 2 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et demande-toi si tu es encore sensible à la louange des hommes.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 3 depuis le verset 1 jusqu'au verset 8.

8 Dieu vrai et tout homme menteur

On pourrait penser, d'après le passage précédent, qu'il n'y avait aucun avantage à faire partie du peuple juif, alors que Dieu l'appelle Son peuple élu.

On pourrait discuter du profit de la circoncision, quoique Dieu l'ait donnée comme signe de son alliance avec Son peuple. Paul combat cette façon de penser.

Il y a beaucoup d'avantages à faire partie du peuple de Dieu. En tout premier lieu, même si ce n'est qu'extérieur, il cite l'avantage d'être les dépositaires des oracles de Dieu.

Pour nous aussi, qui vivons dans des pays christianisés, c'est un privilège de posséder la Bible. Mais cela rendaient les Juifs alors d'autant plus responsables et maintenant nous aussi de la même manière. Ce que nous faisons de la Bible, ne retire rien à son contenu. Dieu reste fidèle à Sa parole. En fait, ceci atteste justement que Dieu est vrai et tout homme menteur. Tu as peut-être déjà entendu dire (peut-être as-tu dit toi-même): "Dieu n'existe pas". Cela n'est pas nouveau. Quelqu'un qui dit cela, exprime ce que Dieu a fait écrire dans la Bible il y a bien longtemps. Au verset 1 du Psaume 14, on trouve que l'insensé dit dans son cœur qu'il n'y a pas de Dieu. Dans la Parole de Dieu, nous trouvons la preuve que Dieu est vrai et tout homme menteur. Quand l'homme agit selon son méchant cœur, il prouve en cela ce que Dieu avait dit dans Sa Parole. Dieu est ainsi justifié dans Ses propres paroles.

Si l'homme ose prononcer un jugement sur Dieu pour Lui demander des comptes pour ainsi dire, il s'avérera que Dieu est vainqueur et l'homme perdant. La justice de Dieu est confirmée par notre injustice. Il n'y a pas lieu de contre-argumenter. Une façon de vivre qui ne

tient pas compte de Dieu amène la colère de Dieu. Il est impossible à Dieu de faire autrement. Il y est obligé parce qu'Il est saint et juste. Il lui est impossible de ne pas prendre à la lettre ses attributs, Sa Sainteté et Sa Justice, comme nous nous le permettons parfois.

Quand Dieu considère le monde, Il ne peut pas faire comme s'il ne s'y passait rien. Il doit exécuter le jugement sur le monde. Il ne l'a pas encore fait, parce qu'Il est patient. Il ne veut pas que quelqu'un soit perdu, mais qu'il vienne à la repentance (2 Pierre 3 verset 9). Mais il arrivera un moment où Il devra juger. Sa patience a une fin. Alors sa justice aura cours et la colère sera exécutée, la punition doit venir! Celui qui nie ceci ne prend pas Dieu au sérieux.

Il y a aussi des gens qui, d'une autre manière, ne prennent pas Dieu au sérieux. Ce sont des gens - et cela est à peine croyable - qui abusent de la justice de Dieu. Ils disent: si je mens, la vérité de Dieu en est rendue d'autant plus grande. Par mon mauvais comportement, j'augmente Son honneur, car Il a toujours plus raison. Cela doit être agréable à Dieu!? En fait je mérite une récompense. Pourquoi serai-je condamné comme pécheur? Leur raisonnement est: faisons le mal, afin qu'arrive le bien.

En ce temps-là, des gens répandaient la calomnie que l'Apôtre Paul lui-même avait enseigné cela. Ils voulaient ainsi justifier leur comportement impie, en montrant l'Apôtre sous un mauvais jour. Paul n'entre pas en controverse avec des gens qui parlent ainsi. Sa réponse est donc brève: "le jugement sur eux est juste".

Relis les versets 1 à 8 de ce chapitre 3 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et cite quelques privilèges que tu as comme chrétien.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 3 depuis le verset 9 jusqu'au verset 20.

9 Personne n'est juste

Après avoir, aux versets 3 à 8, réfuté les objections de l'incrédulité, Paul reprend au verset 9 le sujet du verset 1, où il décrit le privilège du Juif.

Il veut montrer que tout ce dont les Juifs se glorifient, témoigne contre eux. Les oracles de Dieu leur avaient-ils été confiés? Et bien, la Parole de Dieu brosse un tableau clair de ce qu'est l'homme par nature et dans la pratique. Le juif n'est pas meilleur que le Grec. L'accusation que tous ont péché s'appuie fermement sur des citations de l'Ancien Testament. Comme dans un miroir, Paul les place (et toi aussi) devant une description où ils doivent se reconnaître.

Pas de juste, personne qui ait de l'intelligence, qui recherche Dieu. Cela est vrai de toi. Tu l'as reconnu. Tu pensais peut-être bien de toi-même que tu agissais justement et étais intelligent, mais quand Dieu t'a rencontré, tu t'es rendu compte que tu vivais pour toi-même. Tu t'étais détourné du but que Dieu avait formé pour ta vie et étais devenu inutile. Peut-être pensais-tu être utile à ton entourage, mais après avoir rencontré Dieu, tu as compris que tu ne vivais pas pour Lui. C'est pour cela que tu ne faisais pas le bien tout en te vantant peut-être de bonnes actions. Le bien c'est ce qui est produit par l'amour pour Dieu. Ce sentiment intérieur s'exprime alors par des paroles et des actes.

Des versets 13 à 18 nous lisons quelques exemples. Le gosier, la langue, les lèvres, la bouche, toutes les expressions utilisées sont en relation avec la mort, la destruction. Les paroles que nous prononcions avant de connaître Dieu étaient des mots sans vie. C'est ce que l'on peut entendre tout autour de nous, mais il ne doit pas être ainsi dans nos conversations.

On peut dire la même chose de nos pieds et des sentiers, que nous avons parcourus avant notre conversion. La voie de la paix nous était inconnue. Nous étions rapides pour donner une leçon à quelqu'un qui nous gê-

nait. Nous n'avons peut-être pas tué, mais bien dupé quelqu'un. Nous avons laissé une trace de destruction et de misère sur nos sentiers. A combien de personnes n'avons nous pas fait tort par notre comportement impie? Tout cela provenait de ce qu'il n'y avait point de crainte de Dieu devant nos yeux. Nous nous laissions conduire par nos propres envies et intérêts. Nous vivions pour nous-mêmes, jusqu'à ce que Dieu nous rencontre et nous place devant un miroir. Alors, nous nous sommes reconnus dans cette description. Non que nous soyons tous coupables dans la même mesure, mais tout cet état de choses était bien vivant dans notre cœur (et est toujours présent dans nos cœurs naturels).

Tout ce qui précède est dit des Juifs pour les convaincre de péché par leurs Ecritures dont ils se glorifiaient. Mais l'homme qui se considère sincèrement doit convenir que cette description s'applique à lui également.

Au verset 19 l'apôtre arrive à la conclusion, non pas seulement dans le cadre de notre paragraphe mais couvrant l'ensemble du contexte défini depuis le verset 18 du chapitre 1: toute bouche, des païens comme des Juifs, est fermée et tout le monde est coupable devant Dieu. En aucune manière, il n'est possible d'obtenir l'approbation de Dieu par nos propres efforts. La loi nous montre que nous avons péché, parce que nous l'avons transgressé.

Il y a un homme à qui ne s'applique pas ce qui précède: c'est l'homme Christ Jésus. Dans toute sa vie, Il était complètement consacré à Dieu, Il faisait tout pour Lui. C'est pourquoi, Il est aussi capable d'être la réponse de Dieu à toutes les fautes et péchés que l'homme a accumulé et dont il ne peut se libérer. C'est ce dont il est question dans le paragraphe suivant.

Relis les versets 9 à 20 de ce chapitre 3 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

De quelle manière peux-tu être utile à Dieu.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 3 depuis le verset 21 jusqu'au verset 31.

10 La justification par la foi

Après la sombre description de l'homme qui vit pour lui-même, comme toi et moi, nous le faisons, ces versets apportent la lumière.

Dieu raconte dans ce passage ce qu'Il a fait pour que l'homme, tombé dans le péché, puisse se tenir devant Lui sans crainte. L'homme était un cas désespéré, dont Dieu ne pouvait rien faire. Mais Dieu a cherché et a trouvé Sa solution à ce problème: Il peut déclarer le pécheur juste, quand celui-ci croit en Jésus Christ. Et ceci est valable pour quiconque sans distinction. Tous n'ont-ils pas péché? A cause de cela, ils n'atteignent pas à la gloire de Dieu. Et Dieu désire tellement avoir l'homme dans Sa gloire. Ce que tout homme a donc besoin, c'est la délivrance de ses péchés, c'est-à-dire les actes mauvais qu'il a commis. Dieu ne peut pas admettre en sa présence le moindre péché.

Cette délivrance ou rédemption a été accomplie par le Christ Jésus. C'est Lui que Dieu a établi pour fondement du trône de la grâce. Quand on parle de trône, on pense à un gouvernement, à un jugement. C'est d'un trône qu'est prononcé le droit. Dieu doit juger les péchés. Mais ce qui est merveilleux, c'est qu'Il a jugé les péchés dans Son fils, lorsque celui-ci était crucifié à la croix. Et maintenant le trône de jugement est devenu un trône de grâce pour quiconque, qui accepte par la foi cette rédemption.

Le sang de Christ est pour Dieu le seul fondement pour pardonner les péchés. Au verset 22 du chapitre 9 de l'épître aux Hébreux, il est écrit: "car sans effusion (action de verser) de sang, il n'y a pas de rémission (remise de la condamnation)". Dieu n'accepte pas le pécheur en fermant les yeux sur les péchés. Il ne peut le déclarer juste que parce que ses exigences saintes et justes sont satisfaites. Cela te donne de l'assurance pour le pardon de tes péchés. Il ne s'agit pas de ce que toi, tu en pense, mais de comment Dieu le voit. Parce que Dieu, dans l'ancien Testament, voyait déjà à l'avance l'œuvre de Christ, Il a pu passer par-dessus les péchés des croyants qui vivaient à ce moment-là. Non qu'Il fermât les yeux, je le répète, mais Il agissait justement en leur pardonnant, parce que le sang de Christ allait être répandu. Pour le temps présent, c'est toujours le même principe qui s'applique. Pour nous qui vivons

dans les temps du Nouveau Testament, l'œuvre de Christ déjà accomplie a gardé toute sa valeur. Cela peut sembler étrange, mais c'est parce que Dieu est juste, qu'Il ne peut faire autrement que de voir et déclarer juste celui qui croit.

Le sang de Christ n'a-t-il pas coulé? Dieu en connaît la valeur, Il efface les péchés. Donc, Dieu ne voit plus de péché chez celui qui a reconnu que le sang de Christ a coulé pour lui. Ses péchés n'existent plus. Ils ont disparu à jamais. Cette personne n'est plus un pécheur pour Dieu, mais il appartient à Dieu et Dieu veut l'avoir auprès de Lui. Dieu fait de toi un juste. Un juste, c'est quelqu'un qui, aux yeux de Dieu, n'est plus dans sa vie précédente de péché, mais est complètement délivré et Lui ressemble. Quel changement! Se vanter est exclu, tu comprends bien cela. Tout est de Dieu, la seule chose que tu devais et pouvais faire était: croire. Tu as obtenu la rédemption, le pardon de tes péchés et la justification par la foi et non par des œuvres.

Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais aussi Celui des nations, car Dieu voit tous les hommes pécheurs, parce que tous ont péché. Tous ne peuvent être justifiés que par la foi.

Qu'en est-il de la loi? N'est elle plus valable? Au contraire elle garde toute son autorité. Quand nous considérons la loi, nous voyons tout de suite que nous sommes pécheurs, parce que nous ne pouvons garder la loi. C'est par la loi qu'il est démontré que nous sommes pécheurs et incapables de nous délivrer de la malédiction de la loi.

En reconnaissant cela, nous établissons la loi, cela signifie donc que nous tombions sous la malédiction de la loi. Mais heureusement, Christ nous a délivré de la malédiction de la loi en subissant à notre place ce que comportait la malédiction de cette loi et cela à la croix. De cette manière il a établi totalement l'autorité de la loi.

Relis les versets 21 à 31 de ce chapitre 3 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Que signifie pour toi "la gloire de Dieu?"

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 4 depuis le verset 1 jusqu'au verset 8.

11 Un homme heureux

Paul cite deux figures importantes de l'Ancien Testament, relatives à l'histoire d'Israël, pour nous montrer clairement que la justice de Dieu n'est uniquement acquise que lorsque l'on croit.

Tu as déjà vu cela dans le chapitre précédent, lorsque nous avons considéré la loi. Dieu se donne beaucoup de peine pour te montrer qu'il n'y a rien à attendre de l'homme. Tout vient de Lui et mieux tu comprends cela, mieux tu pourras L'honorer dans ta vie.

Abraham est cité en premier lieu, il est l'ancêtre des Juifs, c'est de lui que Dieu a tiré le peuple d'Israël. Les Juifs s'en glorifient d'ailleurs. Même dans leur discussion avec le Seigneur Jésus, ils disaient: Nous sommes la semence d'Abraham (Jean 8 verset 33). Comme descendants d'Abraham, ils estimaient qu'ils avaient un pas d'avance. C'était à eux que les promesses avaient été faites. Bon, ils n'avaient pas maintenu la loi, mais Dieu devrait quand même les bénir, parce qu'ils étaient les descendants d'Abraham. Mais Dieu n'agit pas ainsi: toi et moi, nous ne recevons pas de bénédiction parce que nos pères ont été eux-mêmes bénis. S'ils ont été bénis, ce n'était pas à cause de leurs propres mérites, mais parce qu'ils ont cru Dieu. Et nous aussi, nous recevons la bénédiction uniquement par une foi personnelle qui se tourne vers Dieu. C'est ce que Abraham avait fait et ce principe est aussi valable pour sa semence. "Et Abraham crut Dieu et cela lui fut compté à justice. "Voilà ce que dit l'Ecriture.

La foi ne tourne pas ses regards vers un homme, mais s'appuie sur la Parole de Dieu. Au chapitre 15 de la Genèse, Dieu promet à Abraham un héritier et par lui, une nombreuse descendance. Abraham le crut, alors que, humainement parlant, il lui était impossible d'avoir encore des enfants, Sara et lui étaient déjà trop vieux. Et pourtant, il mit sa confiance dans le fait que Dieu accomplirait Sa promesse. Cette foi lui fut comp-

tée à justice. Lorsque Dieu exécute l'accomplissement de Sa promesse, Il ne s'attend à aucune contribution de la part d'Abraham. Si Abraham avait pu apporter une contribution, il aurait mérité quelque chose, parce qu'il aurait alors fait quelque chose. Ceci est valable exactement de la même manière pour toi: tu es justifié par la foi. Toi, tu n'as pas de raison de te glorifier, mais Dieu, Lui en reçoit toute la gloire.

Tu trouves ton bonheur en recevant la justice de Dieu, sans que tu aies besoin d'intervenir toi-même. Au Psaume 32, David parle aussi de justice sans œuvre. Lis les vers 5 et 6: "Je t'ai fait connaître mon péché et je n'ai pas couvert mon iniquité; j'ai dit: je confesserai mes transgressions à l'Eternel. Et que fait l'Eternel? La réponse se trouve au verset 6: "et toi, tu as pardonné l'iniquité de mon péché". Si nous confessons nos péchés sans les cacher ou les couvrir, alors Dieu fait juste le contraire: Il les pardonne et les couvre. Il les enlève, nos péchés ont disparu. Comme tu es heureux de savoir cela! Dieu ne nous impute plus les péchés confessés, parce que le sang de Christ a été versé. Quelle grâce!

L'apôtre Paul aussi (tu sais bien que de fait c'est le Saint Esprit qui parle) est limité par notre vocabulaire, pour faire pénétrer jusqu'au plus profond de notre cœur tout ce que Dieu a fait afin de nous justifier. Ceux, dont les péchés ont été couverts et les iniquités pardonnées sont des gens bienheureux. Nous pouvons rencontrer encore bien des difficultés dans la vie, mais nous n'avons plus de soucis à nous faire pour nos péchés. Tout a été parfaitement mis en ordre. Dieu Lui-même en est le garant, car c'est son œuvre.

Relis les versets 1 à 8 de ce chapitre 4 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Persuade-toi bien que Dieu ne pense plus à tes péchés.

12 La semence d'Abraham

Pour comprendre ce dont il s'agit dans les versets 9 à 12, je dois te faire revenir au chapitre 17 de la Genèse.

J'y ai déjà fait allusion dans l'étude des versets 28 et 29 du chapitre 2 de l'épître aux Romains. Relis donc ce passage. Dans Genèse 17, il est question d'une alliance que Dieu a conclue avec Abraham. Le signe en était, que tous les hommes devaient être circoncis. C'était un signe extérieur que chaque garçon recevait le huitième jour après sa naissance. Par ce signe, Dieu mettait à part des autres hommes, tout le peuple qui naîtrait d'Abraham, donc Israël. Comme tu l'as déjà vu, c'est un grand privilège que d'appartenir au peuple terrestre de Dieu.

Mais quand il s'agit de recevoir la justice de Dieu, il n'y a pour Lui aucune différence. Pour connaître le bonheur lié au pardon de tes péchés et ainsi te savoir justifier devant Dieu, il n'est d'aucune importance que par l'apparence extérieure tu te distingues ou pas comme appartenant au peuple de Dieu. Il s'agit de ce qui te concerne intérieurement, de ta foi en Lui. Abraham n'était pas encore circoncis lorsque par la foi il lui fût compté à justice. Il reçut le signe de la circoncision comme le sceau posé sur sa foi qu'il avait déjà avant d'être circoncis. C'est ce qui est souligné ici pour montrer qu'Abraham n'est pas seulement le père d'une semence dans le sens littéral, le peuple d'Israël, mais aussi d'une semence dans le sens spirituel. De fait, il s'agit de trois groupes de descendants. Je vais essayer d'expliquer ceci.

Au verset 11 il est d'abord appelé le père de l'incirconcision, il s'agit ici de non-Juifs, donc des païens qui, n'étant pas circoncis, ont cru comme Abraham, alors que celui-ci n'était pas encore circoncis. C'est le premier groupe de descendants.

Au verset 12, tu trouves le deuxième et troisième groupe de descendants. Dans ce verset, il est appelé père de circoncision. Il s'agit ici de sa semence selon la chair, c'est à dire le peuple d'Israël. Mais cette semence est composée de deux groupes. Le premier est composé

de ceux qui sont, par signe extérieur seulement, littéralement enfants d'Abraham, ce signe extérieur étant la circoncision. Le deuxième groupe est composé de ceux qui n'ont pas seulement le signe extérieur de la descendance d'Abraham, mais qui le sont aussi dans le sens spirituel. Ces personnes montrent clairement leur appartenance spirituelle à la descendance d'Abraham, parce qu'ils marchent sur les traces d'Abraham, caractérisées par la foi, qu'il avait avant même d'être circoncis.

La promesse, qu'Abraham et sa semence après lui seraient héritier du monde, n'était pas consignée dans l'une ou l'autre loi. La loi est une autre base de relation entre Dieu et Son peuple terrestre Israël, que la circoncision. D'ailleurs la loi n'existait pas encore du temps d'Abraham. Elle est venue plus tard. Si une loi avait été donnée, où il aurait été mentionné, qu'ils pouvaient obtenir la promesse, la foi n'aurait plus été nécessaire. Car alors la promesse aurait dépendu du propre mérite et des propres efforts. Le résultat en serait à nouveau, que la colère viendrait au lieu de l'accomplissement des promesses, car personne n'aurait jamais réussi à satisfaire aux exigences de la loi. La certitude de la promesse repose sur la foi et la grâce. Tout est relié fermement à Dieu qui est l'objet de la foi et qui fait ressortir la grâce.

Pour Abraham, Dieu était un Dieu personnellement présent. Il croyait en Lui, Lui faisait confiance et savait que Dieu pouvait agir là où l'homme se trouve devant une tâche impossible à remplir. Pour Abraham, Dieu fait vivre les morts, et peut appeler du néant les choses qui ne sont pas et leur donner forme. Considère la création! Au Psaume 33 verset 9, il est dit: "Car il a parlé et la chose a été, il a commandé et elle s'est tenue là". En croyant de cette manière, Abraham est établi de Dieu père de plusieurs nations. Tout comme lui a cru Dieu à Sa parole, toi aussi tu as pu apprendre à connaître ce Dieu dans ta vie, à t'attacher aux promesses qu'Il t'a faites dans Sa Parole.

Relis les versets 9 à 17 de ce chapitre 4 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Y a-t-il des promesses que Dieu t'a faites? Lui fais-tu confiance en cela?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 4 depuis le verset 18 jusqu'au verset 25.

13 La pleine assurance de foi

Ce que Abraham a cru précisément, c'est ce que tu viens de lire dans ces versets. En Genèse 15, Dieu avait fait sortir Abraham de sa tente de nuit et lui avait fait regarder le ciel.

Il y vit d'innombrables étoiles. Alors Dieu lui dit: "Abraham, ta semence sera aussi nombreuse." Et Abraham crut ce que Dieu lui dit. Il avait alors environ cent ans, ce qui est vraiment trop vieux pour avoir des enfants. Sara avait bien dix ans de moins, mais ce n'est pas non plus un âge pour attendre un bébé!

Ce n'est pas qu'Abraham n'avait pas le sens des réalités, mais il n'était pas faible dans la foi. Il ne s'est pas arrêté à ce qui est impossible à l'homme. Sa foi s'appuyait sur Dieu. Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. Voilà pourquoi il ne doutait pas de la promesse de Dieu. Par sa foi, il a été rendu fort.

Je pense que tu as déjà réalisé que la foi donne de la force. La foi n'est pas une occupation vague, où ton imagination joue un grand rôle, la foi place Dieu dans ton champ de vision. Cette foi inébranlable dans la puissance de son Dieu a permis à Abraham de vaincre ses doutes. Abraham ne regardait plus à lui-même et à sa propre faiblesse. Il avait déjà été suffisamment déçu. Quand il eut appris à ne pas regarder à lui-même, mais à Dieu dans la puissance de la foi, alors il a été pleinement persuadé que Dieu est puissant pour accomplir ce qu'Il a promis.

Celui qui a devant son esprit le Dieu tout-puissant, ne doute plus qu'Il ne soit capable de donner la vie là où la mort semble régner. Par une telle attitude, Dieu est glorifié et honoré.

Et Dieu de Son côté compte cette foi à Abraham à justice. Dieu voit qu'Abraham Le connaît, Lui fait confiance et qu'il a une idée juste de Dieu. La justice que Dieu compte à Abraham signifie donc que Dieu dit pour ainsi dire à Abraham: "Si tu penses ainsi de moi, tu m'appartiens".

Aux versets 23 à 25 vient l'application, qui est importante pour toi, jeune converti. Car ce qui est dit d'Abraham, est aussi dit pour t'apprendre comment tu as pu recevoir la justice. La justice, peut-être le sais-tu encore, c'est que toi, qui étais un pécheur loin de Dieu, tu appartiens maintenant à Dieu. Tu n'as plus rien à craindre de Lui.

Que Dieu ait pu te donner cette place magnifique n'est pas une chose naturelle. Dieu avait besoin d'une base juste. Il ne pouvait pas faire comme si tu n'avais pas péché. Dieu ne peut pas agir en contradiction avec lui-même. Tu avais bien commis des péchés? Et bien puisque Dieu est saint et juste, Il devait te punir, mais cependant Il ne l'a pas fait. Lui-même donne la solution: le Seigneur Jésus a si complètement satisfait à Ses saintes exigences que Dieu L'a ressuscité d'entre les morts.

Et voilà le juste fondement: Jésus, notre Seigneur a été ressuscité d'entre les morts! Dieu a donné le Seigneur Jésus pour accomplir l'œuvre de l'expiation de tes péchés à la croix. La justice de Dieu a été complètement exercée sur tes péchés dans la personne du Seigneur Jésus qui les a portés à la croix. Là, Dieu a jugé en Lui tes péchés et le Seigneur Jésus est entré dans la mort. Mais comment Dieu aurait-Il pu Le laisser dans la mort, alors qu'Il avait expié tes péchés? C'est pour cela qu'Il devait Le ressusciter. Dieu le devait à Lui-même et à l'œuvre de Son Fils. La résurrection du Seigneur Jésus par Dieu est la preuve certaine et immuable que Dieu n'a plus rien à exiger de toi à cause de tes péchés. Toutes ses exigences ont été satisfaites. Tes péchés n'existent plus pour Lui, Il ne les voit plus, ils ont été ôtés à jamais. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur que Dieu y revienne. Lui-même a tout prévu pour ta justification. Il ne te voit plus en rapport avec tes péchés, mais en rapport avec un Christ ressuscité. Tu vas voir dans le chapitre suivant quels effets magnifiques cette œuvre a pour toi.

Relis les versets 18 à 25 de ce chapitre 4 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et finis-en avec les doutes que tu as encore parfois sur la certitude de ta foi.

Lis détendu et attentivement les versets 1 et 2 du chapitre 5 de l'épître aux Romains.

14 Paix - Accès - Espérance / Passé - Présent - Futur

Ces versets contiennent tellement de choses magnifiques qu'ils suffisent pour faire l'objet de tout un paragraphe. Il est bon de les connaître par cœur.

En lisant les chapitres précédents, tu as compris tout ce qui est nécessaire pour être justifié. Tu as vu aussi que ta justification est entièrement l'œuvre de Dieu Lui-même. Tu as reçu la justice de Dieu. Il a pourvu à tout! Tu peux donc te réjouir du contenu des versets 1 et 2.

Tu es justifié, non pas par tes efforts, mais par Dieu parce que tu as cru.

La conséquence c'est que tu as la paix avec Dieu. Auparavant, tu vivais en révolte contre Dieu. Tu ne l'écoutais pas et faisais ta propre volonté. Tu n'aimais d'ailleurs pas accomplir la volonté de Dieu. Dieu jugeait ton comportement d'une toute autre manière que toi. Mais maintenant que tu as reconnu que Dieu a toujours raison et qu'Il a ôté par le Seigneur Jésus tout le mal en toi, ton cœur est en paix quand tu penses à Dieu. Il y a paix avec Dieu, parce que les droits de Dieu sont satisfaits. Quand tu penses à Dieu, tu éprouves du repos et de la joie.

Tu peux aller vers Lui en pensée et Lui parler. Tu es en faveur auprès de Lui. Quelle grâce, d'avoir accès auprès de Dieu, de ce Dieu qui devait te condamner à cause de tes péchés. Tu peux venir à Lui librement (sans rendez-vous ou attente) et sans crainte (tu ne dois pas avoir peur d'être renvoyé). Tu peux lui raconter tout ce que tu as sur le cœur. Il aime à ce que tu aies toute confiance en Lui.

Et dans l'avenir, tu pourras être éternellement dans la gloire de Dieu. Tu te glorifies de cette espérance. Dans la Bible, "l'espérance" n'est jamais quelque chose d'incertain. Ce mot a ce sens actuellement. Quand nous disons "je l'espère", nous voulons dire que nous aime-

rons que cela soit, mais que ce n'est pas sûr. Dans la Bible, l'espérance est toujours une certitude. Seulement l'espérance biblique est quelque chose qui doit encore avoir lieu. Ce que tu espères n'est pas encore présent. Il en est de même pour la gloire de Dieu dans laquelle tu seras pour toujours, durant toute l'éternité. Tu n'y es pas encore arrivé, tu vis encore sur la terre. C'est ce qui ressort des versets 3 et suivants, mais il est certain que tu arriveras dans la gloire de Dieu. Et même tu t'en glorifies.

La garantie ce n'est pas ta fidélité et ta force, mais elle est de nouveau fondée sur ce que Dieu a fait, sur la résurrection du Seigneur Jésus. C'est par Lui que tu es devenu juste (relis les versets 24 et 25 du chapitre précédent). Quel changement dans ta situation si tu te souviens de Romains 3 verset 23? Là, tu lis que tu as péché et n'atteins pas à la gloire de Dieu. Par tes péchés, ce domaine t'était complètement interdit. Il est impossible que Dieu admette le péché en Sa présence, dans Sa gloire. Mais maintenant que tu es justifié, tu la recherches diligemment, tout comme Lui. Quelle merveille de Dieu! Combien de raisons as-tu de le remercier!

Je viens de te dire que tu peux venir à Dieu avec tout ce que tu as sur le cœur. Ce que Dieu apprécie surtout, c'est que tu Le remercies pour tout ce que Lui et le Seigneur Jésus ont fait pour toi. Mets ce petit livre de côté et dis à Dieu tout ce que tu as compris jusqu'à présent de cette épître qu'Il a écrite aussi pour toi. Dis Lui combien tu l'aimes. Tu réalises alors ce que la Bible appelle "la communion". Tu parles avec Lui de choses qui ont de l'importance pour toi et pour Lui. Fais le d'abord et continue à lire tout à l'heure ou demain.

Relis les versets 1 et 2 de ce chapitre 5 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et apprends les par cœur.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 5 depuis le verset 3 jusqu'au verset 11.

15 Se glorifier dans la tribulation et se glorifier en Dieu.

L'expression "se glorifier" te fait penser à la gloire. Et bien, tu es certainement heureux quand tu considères ton avenir dans le verset 2.

La perspective de pouvoir entrer dans la gloire de Dieu te rend heureux. Mais tu n'y es pas encore. Tu es en route et tu vis toujours sur la terre avec tous les soucis et problèmes qui y sont liés. Y a-t-il ici, sur la terre, quelque motif pour se glorifier et être joyeux?

Et pourtant, il est écrit au verset 3: "...nous nous glorifions aussi dans les tribulations". C'est bien joli, mais comment est-ce possible, te demandes-tu peut-être. Pour cela, tu dois pouvoir dire "nous savons". Savoir, c'est savoir certainement. Tu sais sûrement que les tribulations ne sont pas simplement là comme ça, les difficultés, que Dieu permet dans ta vie, ont un but. Dieu utilise les difficultés par lesquelles tu passes pour tester la réalité de ta foi. Quand tout va comme sur des roulettes dans ta vie, il n'est pas difficile de croire. Mais quand surviennent les difficultés que Dieu permet pour tester la réalité de ta foi, si ta foi est vraie, tu pourras continuer à faire confiance à Dieu. Alors tu n'abandonnes pas ta foi à la première épreuve. Tu y trouves justement un appui, parce que tu sais que rien n'échappe à Dieu et tu peux Lui rendre grâce.

Une tribulation devient vraiment difficile quand elle dure plus longtemps que ce que tu voudrais. C'est pourquoi tu as besoin de persévérance. Pour persévérer quand la difficulté se prolonge, tu peux compter sur la fidélité et l'aide du Seigneur. Il veut te soutenir et te donner la force pour persévérer, de cette façon, tu fais l'expérience de Son aide, c'est cela l'épreuve. Tu goûtes, tu expérimentes Son aide. C'est une belle expérience au milieu de la tristesse.

La conséquence de cette expérience, c'est l'espérance. En expérimentant à quel Dieu tu as à faire dans ta vie journalière, tu sais que Dieu ne t'abandonne pas, qu'Il te conduira là où Il veut t'avoir, c'est-à-dire dans Sa gloire. Tu vois que l'un résulte de l'autre. Et maintenant, l'apôtre ajoute encore quelque chose de merveilleux: l'amour. L'amour est la nature de Dieu. Dieu est amour et Il a versé Son amour dans ton cœur, tu sais que Dieu, dans Son amour, ne perdra jamais le contrôle de la situation.

Pour goûter cet amour de Dieu, tu n'as pas besoin de faire de ton mieux, la force te manque pour cela, exactement de la même manière que tu étais incapable de te justifier devant Dieu. Il y a maintenant en nous une nouvelle source de puissance: le Saint Esprit qui nous est donné. Lui, le Saint Esprit, qui est Dieu Lui-même, a versé l'amour de Dieu en toi.

La plus grande preuve de l'amour de Dieu est bien la mort de Christ pour des gens sans force et des impies. Il peut arriver, qu'un homme meure pour un autre, parce que cet autre en vaut la peine. Mais ce n'est pas ainsi que Dieu aime. Dieu constate Son amour à Lui envers toi en ce que lorsque que tu étais encore pécheur, Christ est mort pour toi.

Il n'y avait rien d'attirant en toi pour Dieu, qui L'amène au point de livrer Son Fils à la mort. Mais je disais: Dieu est amour. Il a donné de Lui-même le Christ, sans que tu le demandes, parce qu'Il est amour. Si Dieu a démontré ainsi Son amour, alors que tu ne voulais pas de Lui, combien plus ne s'occupera-t-Il pas de toi en amour aussi longtemps que tu es encore sur la terre? Tu es justifié par le sang de Christ, tu Lui appartiens. Dieu voit toujours Son Sang, Il ne te voit plus comme pécheur, mais Il te voit en relation avec le Seigneur Jésus.

Christ est le garant de ce que tu seras gardé de la colère. La colère de Dieu ne peut pas t'atteindre. Elle a eu pour toi son accomplissement quand Christ est mort pour toi. Tu étais un ennemi de Dieu qui devais être réconcilié avec Lui, et cela a eu lieu par la mort de Son Fils. Maintenant, tu n'es plus ennemi de Dieu. Tu es réconcilié avec Dieu et le Fils de Dieu n'est plus mort. Il a été mort et est vivant aux siècles des siècles. Il vit! Sais-tu pourquoi Il vit maintenant? Pour te sauver. Sauver ici signifie: te conduire sûrement à travers les dangers de la vie et t'amener dans la gloire de Dieu. Penses-tu qu'Il le peut? C'est une certitude!

La troisième fois qu'il est parlé de se glorifier se trouve au verset 11. C'est la forme la plus élevée, ce n'est pas se glorifier dans l'espérance de la gloire de Dieu (verset 2), ni dans les tribulations du verset 3. Ces versets 2 et 3 se réfèrent à l'avenir qui est devant toi et à ta vie de tous les jours. L'avenir aura son accomplissement et la vie journalière sur la terre prendra fin. C'est pourquoi cette forme de gloire des versets 2 et 3 prendra fin.

Mais au verset 11, il s'agit d'autre chose: il est question de se glorifier en Dieu Lui-même, la source et l'origine de toutes bénédictions. Alors, tu ne parles plus de toi-même et de ce que tu as reçu. Dieu Lui-même le donateur se trouve dans sa grandeur devant toi. Par le Seigneur Jésus Christ, grâce auquel tu as reçu la réconciliation, tu peux te glorifier en Dieu. Cette glorification en Dieu peut déjà commencer maintenant et ne cessera pas lorsque nous aurons atteint la gloire de Dieu. Dans

toute l'éternité, Il sera l'objet de ton admiration et de ton adoration.

Relis les versets 3 à 11 de ce chapitre 5 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Et dis à Dieu comment tu Le trouves, combien tu L'admires pour Son amour que tu expérimentes chaque jour et pour le don de Son Fils.

16 Le péché originel

Ici commence une nouvelle partie de cette épître. Pour l'expérience de ta vie de foi, il est très important de bien réfléchir à ces versets.

Jusqu'ici, l'apôtre t'a parlé de tes péchés, les actes que tu as commis en désobéissant à Dieu. Il t'a dit aussi que Dieu a pardonné tes péchés et qu'Il pouvait le faire parce que Jésus Christ a donné son sang. Dieu ne voit plus tes péchés. Il te voit maintenant comme un juste, quelqu'un qui a le droit de Lui appartenir. Il n'y a plus rien en toi qui serait un empêchement pour que Dieu t'ait près de Lui. Et tu te sens chez toi près de Lui. Rappelle-toi les versets 1 et 2 de ce chapitre (les connais-tu déjà par cœur et dans ton cœur?).

Il n'y a donc plus de problèmes concernant ce que tu as fait, tes mauvaises actions. Maintenant tu découvres (et je pense, tu as déjà découvert) que tu es toujours capable de pécher, d'accomplir de mauvaises actions. Tu ne peux plus jurer ou mentir ou voler ou dire de vilains mots ou faire de la peine à quelqu'un et pourtant, cela arrive parfois, tout d'un coup. Comment cela se fait-il?

Tu dois bien retenir ceci, c'est parce que tu as une mauvaise nature. Tu as accompli des mauvaises actions (et parfois tu le fais encore) parce que tu es mauvais. Tu peux comparer cela à un arbre et ses fruits. Si, par exemple, tu cueilles toutes les pommes d'un pommier, il n'y a plus de fruits. Mais il reste un pommier. La saison suivante, il portera de nouveau des pommes. Ces fruits, les pommes sont à comparer aux péchés, les actions que nous avons commises.

Dieu a ôté les péchés, tes mauvaises actions. Mais la racine de ces péchés, cette mauvaise nature d'où proviennent les mauvaises actions est toujours en toi. C'est le péché qui habite en nous et qui te dominait quand tu étais encore pécheur

Ce que Dieu a fait du péché, de la mauvaise nature est expliqué clairement dans le reste de ce chapitre et les deux suivants. Dieu a traité d'une manière différente le péché qui habite en toi, la mauvaise nature d'où proviennent les mauvaises actions, et les mauvaises actions elles-mêmes. C'est pourquoi tu dois bien te laisser pénétrer par l'enseignement de toute cette partie.

Dans cette épître il y a déjà eu des parties difficiles et ceci n'est pas une partie facile. Mais elle est de la plus haute importance en vue d'une expérience équilibrée de la foi et d'une croissance saine de ta vie de foi. Tu comprendras bien cela en voyant combien Paul traite le sujet en détails.

Au verset 12, il commence par constater que le péché est entré dans le monde par un seul homme, le premier Adam. Et par le péché la mort est venue. Le péché et la mort sont indissolublement liés. Dieu l'avait dit à Adam en Genèse 2 verset 17: "au jour où tu mangeras de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu mourras." Mais le péché d'Adam n'a pas eu des conséquences seulement pour lui-même. Tous les hommes qui sont nés à la suite d'Adam ont hérité de lui cette mauvaise nature. La conséquence s'en suit que tous les hommes qui ont vécu sont passés par la mort. Personne de la semence d'Adam n'est resté en vie. (Je ne connais pas d'exception du moins. Toi oui?)

Tu vois ici quelle a été la conséquence radicale de l'action d'Adam. Par le fait que tout homme pèche, tout homme montre en pratique qu'il descend d'Adam. Mais ceci n'est pas le dernier mot, comme nous le montrent les versets suivants.

Les versets 13 à 17 forment une parenthèse. Dans la plupart des traductions de la Bible, ces versets sont mis entre parenthèses.

D'abord, il dit aux versets 13 et 14 que le problème du péché ne concerne pas seulement les Juifs, à qui la loi avait été donnée. Le péché était déjà présent depuis bien longtemps dans le monde, il n'est pas seulement apparu dans le monde au milieu d'Israël, au moment où la loi fut donnée au peuple. La seule chose que la loi a faite, c'est de donner des ordres et des interdictions. Quand il n'y a pas de loi, tu ne peux pas transgresser cette loi, ni donc être puni par l'application de cette loi. Cependant la loi n'a rien changé au fait que la mort régnait.

Adam avait transgressé un commandement (de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal) et était mort. Mais tous ceux qui vécurent dans la période entre Adam et Moïse sont morts aussi, bien qu'ils n'aient pas transgressé un commandement de ce genre.

Il est donc clair que, par Adam et depuis Adam, le péché et la mort sont entrés dans le monde. Mais, ainsi que je l'ai déjà dit, le péché et la mort n'ont pas le dernier mot. Par un homme, Adam des choses terribles sont entrées dans le monde, mais un autre Homme, Christ, a accompli des choses merveilleuses. Ainsi Adam est, dans un certain sens, un exemple de Celui qui devait venir, le Christ. C'est ce qui est développé dans les versets suivants.

Relis les versets 12 à 14 de ce chapitre 5 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Connais-tu des choses passées dans ta propre vie ou dans celle d'autres personnes, qui ont eu des conséquences pour d'autres?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 5 depuis le verset 15 jusqu'au verset 21.

17 Christ et Adam

L'apôtre fait une comparaison entre Adam et Christ. Ils sont tous les deux à la tête d'une famille humaine.

Toute l'humanité peut être divisée en 2 groupes: on appartient soit à Adam, le chef d'une famille tombée dans le péché ou à Christ, le chef d'une famille justifiée. Les conséquences de ce que Adam a fait s'appliquent au groupe qui lui appartient et les conséquences de ce que Christ a fait, s'appliquent au groupe qui lui appartient. Cette partie n'est pas aussi facile à expliquer. Tu dois la laisser agir sur toi verset par verset. Je veux t'y aider en te montrant les différences entre Adam et Christ, telles qu'elles sont mentionnées dans ces versets.

Verset 15 - Ici le principe du don de la grâce (Christ qui a été donné par Dieu) est comparé à celui de la transgression (que Adam a commise). La faute, tout comme le don de grâce, ont d'énormes conséquences pour d'autres. La faute d'un seul homme, Adam, a une portée pour tous les hommes, ils doivent mourir. Son acte a une influence sur sa descendance. Depuis Adam, ses nombreux descendants sont donc morts. Heureusement, en contre partie, le don de Dieu en Jésus Christ est présenté pour y faire face. Ce don a aussi une influence sur tous ceux qui L'ont accepté. Et ce don de grâce dépasse de beaucoup dans ses effets, ceux qui découlent de la faute. Quiconque appartient aux "plusieurs" reconnaît cela avec reconnaissance. Toi aussi, n'est-ce pas?

Verset 16 - Ici l'impact du don est comparé à celui relatif au fait de pécher. Ce seul péché commis donnait déjà lieu à l'introduction du jugement. De même que nos nombreuses fautes donnaient lieu à l'introduction de notre justification: Dieu les a toutes ôtées en donnant Son Fils à la croix.

Verset 17 - Ici ce sont les résultats qui sont comparés entre eux. Le résultat de la transgression d'un seul, Adam, a été que la mort est entrée par lui dans le monde et a ainsi régné. Mais regarde le résultat du don. Quiconque a reçu le don de la justice régnera en vie éternelle. Cela a été rendu possible par un seul: Jésus Christ. Celui qui Lui appartient est passé de la mort à la vie.

Verset 18 - Ici il est question des conséquences de ce seul acte d'Adam ainsi que des conséquences de celui de Christ. Les conséquences de ce seul acte qu'Adam avait commis, s'étendent à tous les hommes, et cela signifie pour chacun d'eux: le jugement. Cela veut dire,

que celui qui appartient à la race d'Adam, donc celui qui ne s'est pas converti, sera aussi condamné. Mais aussi, de la même manière, ce que Christ a accompli a des conséquences pour tous les hommes. Tous les hommes ont la possibilité d'avoir part à une nouvelle vie, à la quelle le jugement ne s'applique pas.

Verset 19 - Tu trouves dans ce verset la dernière comparaison. Qui alors appartient à Adam et qui alors appartient à Christ? Tous les pécheurs appartiennent à Adam, parce qu'il a été désobéissant. Tous ceux qui sont justifiés appartiennent à Christ, parce que Lui a été obéissant.

Il y a une différence entre le verset 18 et le verset 19.

Dans le verset 18, il est établi que tous les hommes tombent sous le jugement comme conséquence de l'acte d'Adam. Mais aussi que tous les hommes ont la possibilité d'être justifiés par ce que Christ a fait. Il s'agit donc ici de savoir à qui s'appliquent les conséquences, d'une part, de la désobéissance d'Adam et d'autre part, de l'œuvre de Christ: l'application en est offerte dans son principe à tous les hommes.

Mais au verset 19, il n'est plus parlé de "tous les hommes", mais de plusieurs. Il s'agit ici d'autre chose: A qui s'appliquent dans ses effets les conséquences de ce de la désobéissance d'Adam d'une part et d'autre part de l'œuvre de Christ. Ceux qui sont d'Adam sont constitués pécheurs. Ceux qui sont de Christ sont constitués justes.

Alors vint la loi. A ce moment l'homme était déjà pécheur. Mais par la loi, il devint encore plus évident qu'il était pécheur, parce qu'il l'a transgressée. L'Homme est donc devenu un cas de plus en plus désespéré.

Mais que lis-tu? Où le péché a abondé, la grâce a surabondé. La grâce de Dieu dépasse toujours de loin le péché de l'homme. Pour toi, ce n'est plus vrai que le péché règne par la mort. Pour toi, la grâce règne par la justice mais pas parce que Dieu fait comme si le péché n'était plus. Grâce t'a été faite, parce que la justice de Dieu a été satisfaite. Le résultat de cela, c'est que tu as reçu la vie éternelle. Et bientôt, et qui sait si ce ne sera pas à l'instant, tu pourras jouir de cette vie dans toute sa plénitude dans la gloire de Dieu. Et tout cela par Jésus Christ notre Seigneur. Quel Dieu et quel Seigneur avons nous!

Relis les versets 15 à 21 de ce chapitre 5 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Recherche quelles différences il y a encore entre Christ et Adam (regarde par exemple le verset 45 du chapitre 15 de la deuxième épître aux Corinthiens).

18 Le baptême

Une question directe: es-tu déjà baptisé? Si cela n'est pas le cas, j'espère que tu vas le faire très vite. La signification du baptême se trouve dans le paragraphe que nous avons maintenant devant nous.

Et même si tu es déjà baptisé, il est bon de réfléchir de nouveau à sa signification.

De fait, il est parlé ici de baptême à des chrétiens qui s'étaient déjà fait baptiser. Quelques-uns avaient déjà oublié ce que le baptême signifiait. Ils avaient des pensées qui étaient en opposition avec ce qu'ils avaient montré dans le baptême. C'est pourquoi, l'apôtre Paul leur rappelle leur baptême. Toi aussi tu as besoin de t'en souvenir. Tu t'es sûrement aussi étonné de l'immense grâce que Dieu t'a faite par Christ. Plus le péché était grand, plus la grâce a surabondé. Mais cela ne veut quand même pas dire que tu continues à vivre dans le péché?

Si tu le pensais, tu n'aurais rien compris de l'œuvre de Christ et de ce que Dieu a fait du péché. Sais-tu encore ce que Dieu a fait du péché? Il a condamné en Christ le péché, c'est-à-dire la source, la racine d'où proviennent les mauvaises actions. Et toi, en Christ, tu es mort sous le jugement de Dieu. Tout aussi certain qu'est le fait que Christ soit entré dans la mort, tout aussi certain est le fait que toi aussi, par Sa mort, tu es mort au péché. Alors penses-tu pouvoir continuer à vivre dans le péché?

Pour donner force à cette démarche simple de la pensée, Paul mentionne ici le baptême. Celui qui se fait baptiser, reconnaît et déclare publiquement que la mort était la seule solution que Dieu avait pour le péché. Pour un homme qui vit dans le péché, Dieu ne pouvait rien faire d'autre que de prononcer un jugement de mort. En te faisant baptiser, tu admetts cela et symboliquement, tu es enseveli avec Christ. C'est comme dans la vie de tous les jours, quelqu'un qui est mort doit être enterré. Sa vie sur la terre est terminée et après l'enterrement on ne voit plus rien de cette personne. Ceci est valable pour toi, quand tu t'es fait baptiser. Ton ancienne vie dans le péché est terminée. La vie que tu mènes désormais est une vie renouvelée.

Pour rendre cela possible, la gloire du Père est descendue dans la tombe du Seigneur Jésus et l'a ressuscité

d'entre les morts. La gloire du Père pouvait venir dans la tombe du Seigneur Jésus, parce que le péché avait été condamné. Tu appartiens maintenant à cette gloire. Tu as été identifié avec Lui dans Sa mort. Tu as été aussi identifié avec Lui dans sa résurrection.

Tu peux montrer cela autour de toi dans un monde qui n'est pas changé. Mais toi, tu es changé, tu vis maintenant d'une autre manière, d'une manière nouvelle. Le monde où tu te trouvais à l'aise auparavant, n'a plus rien à t'offrir. Qu'est-ce qui pourrait faire plaisir à un mort? Cela ne sert à rien d'offrir quelque chose à un mort, car il ne peut plus l'accepter. On n'attend rien non plus d'un mort. Il ne peut plus déployer d'activité. L'œuvre de Christ à la croix est radicale. Là notre vieil homme a été crucifié avec Lui et le corps du péché a été annulé. Le corps du péché signifie: tout ce qui existe en toi et qui peut être utilisé par le péché afin de s'extérioriser. Et n'était-ce pas tout cela que tu faisais, alors que tu étais encore pécheur, sous la coupe du péché. Tu vivais tout entier pour toi-même? Et bien, tout ton existence est crucifié avec Christ.

Maintenant, le péché a perdu en cela son objet, il ne peut plus s'en servir, car il a été annulé, déconnecté, mis hors service. Tu ne sert plus le péché, car tu es mort. Chacun est bien d'accord lorsque l'on dit qu'on ne peut attendre aucune activité d'un mort. Au point de vue spirituel c'est la même chose. Celui qui est mort est justifié du péché. Pour une telle personne, il n'y a plus aucune accusation à alléguer d'après le droit, elle est libre du péché.

Peut-être dis-tu maintenant, c'est très bien, c'est écrit ainsi, mais moi, j'expérimente quand même que le péché peut se servir encore de moi. Paul reviendra plus tard sur cette expérience. Pour le moment, l'important, c'est que tu acceptes par la foi que, ce qui s'est passé quand Christ a été crucifié et a été enterré, a aussi eu lieu pour toi. Dieu t'a condamné en Lui. Tu dois croire cela de la même façon que tu crois que tes péchés, tes mauvaises actions sont pardonnés par Son sang.

Relis les versets 1 à 7 de ce chapitre 6 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Quelle importance accordes-tu au fait d'être baptisé? Et pourquoi?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 6 depuis le verset 8 jusqu'au verset 14.

19 Vis pour Dieu!

Tu es donc mort avec Christ. Retiens bien cela. Dieu te voit ainsi. Crois-le. Indépendamment de ce que tu vois ou expérimentes en toi-même, ne te laisse pas démonter. Tu es mort.

Il y a encore quelque chose que tu peux croire (cela signifie savoir avec certitude), c'est que tu vivras aussi avec Christ. Dieu te voit complètement identifié avec Christ dans le passé, quand Il mourut. Et Dieu te voit complètement identifié avec Christ dans l'avenir quand tu seras auprès de Lui. Tu le sais, parce que Christ n'est pas resté dans la mort, mais a été ressuscité d'entre les morts. Il a laissé la mort derrière Lui, la mort ne pourra plus jamais avoir de pouvoir sur Lui. Et dans Sa mort Il a réglé la question du péché une fois pour toute, éternellement. Il ne sera plus jamais nécessaire qu'Il doive à nouveau mourir pour le péché.

Pour résoudre le problème du péché, Il est venu comme homme sur la terre. Dans sa vie sur la terre, Il a eu journellement à faire avec le péché, Il est rentré en contact avec le péché. Il en était entouré. Lui-même, Il n'a pas commis de péché (1 Pierre 2, verset 22), Il n'a pas connu le péché (2 Corinthiens 5, verset 21), en Lui, il n'y avait pas de péché (1 Jean 3, verset 5). Seulement sur la croix, pendant les trois heures d'obscurité totale, Il a été fait péché, Il porta les péchés et mourut pour cela. Sa mort se focalisait donc sur le péché et est une affaire réglée. Il n'y a plus rien à y ajouter, l'œuvre est accomplie et parfaitement accomplie. Et en ce qui concerne maintenant Sa vie, elle est focalisée sur Dieu, pour qui Il vit. La signification, qu'ont pour toi les versets considérés, ressort au verset 11. Dans ce verset est révélé comment tu trouves la force de vivre pour Dieu.

Ce verset commence par les mots: "de même vous aussi". Cela veut dire: de la même manière. Regarde ce que Christ a fait pour le péché et ce qu'Il fait maintenant dans Sa vie. A-t-Il été mort? Alors moi aussi je suis mort. C'est quelque chose que tu dois prouver concrètement dans ta vie chrétienne. C'est pour cela qu'il t'est donné comme devoir de te tenir pour mort au péché. Dieu te voit comme mort avec Christ. Maintenant, tu dois alors aussi te voir comme tel! Il n'est pas dit que tu dois mourir, mais que tu es mort. C'est une chose qui a déjà eu lieu. Tiens-en compte, et ne vis pas comme si tu n'étais pas mort.

Il en va de même de la vie de Christ, comme de la mort de Christ. Christ est-Il vivant et vit-Il pour Dieu. Oui!

Relis les versets 8 à 14 de ce chapitre 6 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Comment penses-tu pouvoir mettre aujourd'hui (ou demain) tes membres au service de Dieu?

Tu es donc aussi vivant en Christ pour Dieu. C'est ainsi que Dieu te voit. Le péché n'a donc plus aucun droit sur ton corps. Il n'est donc plus question d'obéir aux convoitises générées par ton corps mortel. Tu es mort, n'est-ce pas? Et bien dis "non" au péché, s'il veut quand même essayer de t'utiliser. Ne permets pas que les membres de ton corps redeviennent l'instrument du péché pour commettre l'iniquité (des choses mauvaises). Ne permets pas à tes mains de voler. Ne permets pas à ta bouche de jurer ou de mentir. Ne permets pas à tes yeux de regarder l'impureté, à tes oreilles d'écouter la musique du monde.

Les membres de ton corps ne sont plus à la disposition du péché. Ton corps est devenu un instrument de la vie de Dieu et tu peux et es capable de t'en servir pour Dieu. Tu peux utiliser tes mains pour aider les autres, ta bouche peut être employée à dire des bonnes paroles, consolantes et aussi pour louer Dieu. Tu peux utiliser tes yeux pour admirer les merveilles de la création de Dieu, pour lire de belles choses concernant le Seigneur Jésus. Avec tes oreilles, tu peux écouter ce que d'autres ont à raconter, peut-être leurs problèmes, peut-être quelque chose de leur vie avec le Seigneur. Tes membres ont leur propre fonction, mais ils sont devenus des instruments que Dieu peut utiliser pour accomplir la justice (de bonnes choses). Livre-toi donc ainsi à Dieu, car tu n'es pas sous la loi mais sous la grâce.

Il y a une immense différence entre la loi et la grâce. La loi a prouvé que tu étais un pécheur et un transgresseur. Elle montrait que tu n'étais pas capable de répondre à ses exigences. Mais la grâce n'exige rien, au contraire, la grâce donne! Dieu a tout fait et donne la force de vivre pour Lui. Il a mis fin à ta vie précédente dans le péché en te faisant mourir avec Christ. C'est pour cela que le péché ne dominera plus sur toi. Tu es mort. Et parce que le péché exerçait son pouvoir sur toi par la loi, tu n'as plus rien à faire avec quelque loi que ce soit. Tu es maintenant sous la grâce. Grâce veut dire que tu n'attends absolument rien de toi et te livres entièrement à Dieu. Ce n'est rien que sous la grâce, que se trouve la force pour vivre pour Dieu.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 6 depuis le verset 15 jusqu'au verset 23.

20 Servir sous la grâce

Maintenant que tu n'es plus sous la loi, cela ne veut pas dire que tu peux faire ce que tu as envie.

Sais-tu ce qui s'est passé pour toi? Tu as changé de "maître". Auparavant, tu étais esclave et maintenant, tu l'es toujours. Un esclave n'a aucun droit à quelque chose pour lui-même. Il vit toujours pour un autre qui dispose de lui.

Il n'y a pas un seul homme de libre. Chaque homme est un esclave. Mais de qui es-tu l'esclave? Si tu te mets au service du péché, pour obéir au péché, tu es l'esclave du péché. Alors ta vie finit dans la mort.

Si tu te mets au service de l'obéissance, pour faire ce que Dieu dit, cela se verra dans ta vie. Dans la pratique, tu tiendras compte de la volonté de Dieu et le montreras en faisant des choses justes et positives pour Dieu. C'est donc l'un ou l'autre: ou un esclave du péché ou un esclave de la justice.

Mais tu peux remercier Dieu, de ce que tu étais un esclave du péché, c'est le passé, tu peux remercier Dieu de ce qu'autre chose est venu maintenant en prendre la place. Tu as appris à connaître le Seigneur Jésus. Il est le contenu de la doctrine dans laquelle tu es enseigné, Il est donc ton modèle, de qui tu peux apprendre comment un esclave de la justice doit se comporter.

Dans les chapitres précédents, tu as vu tout ce que Dieu a accompli par le Seigneur. Tu as été amené à Lui et c'est pour cela que tu es devenu obéissant de cœur. Ce n'est pas obéir à l'une ou l'autre loi, mais à une Personne, à Dieu, à qui tu as donné ton cœur. Tu es libéré du péché, oui, complètement libre. Dans le monde, la liberté est quelque chose pour laquelle on lutte. Les gens qui sont opprimés, soupirent après elle. Ils sont tout soulagés quand ils peuvent de nouveau aller et venir où ils veulent, sans crainte des oppresseurs. Ceci est encore plus vrai du péché. Il n'a plus aucun pouvoir sur toi. Maintenant, tu es un esclave de la justice. Auparavant, tu faisais des choses impures, sales, tu vivais dans l'iniquité, dans l'absence totale de frein et sans aucun respect de normes. L'iniquité signifie que tu ne reconnaissais aucune autorité, tu n'écoutais personne. Tu vivais pour toi-même et déterminais tes propres normes. Quoique tu pensais être libre, tu étais quand même un

esclave, comme tous les hommes sans Dieu le sont encore. Mais maintenant, tu peux servir la justice afin de gagner la sainteté pratique.

La sainteté pratique cela veut dire que tu vives dans ce monde comme étant complètement mis à part pour Dieu. Vivre en sainteté, ce n'est pas se promener avec une auréole sur la tête. Cela signifie simplement que tu ne t'associes plus au monde, mais que tu te conformes à Dieu.

Comme esclave du péché, tu ne faisais pas ce qui était agréable à Dieu. Tu n'aurais d'ailleurs pas eu la capacité de le faire. Tu suivais tes propres convoitises et envies. Quand tu y penses, tu ne peux qu'avoir honte. Le seul résultat de cette vie là c'était la mort. Heureusement, Dieu n'a pas exécuté l'arrêt de mort sur toi, mais sur le Seigneur Jésus. De cette manière, tu es libéré du péché et es devenu un esclave de Dieu. Maintenant, ta vie produit un tout autre fruit, ce n'est pas un fruit dont tu as honte, mais un fruit dont tu jouis. Ce fruit c'est la sainteté pratique, c'est à dire la sainteté manifestée pratiquement dans ta vie. Si tu vis comme esclave de Dieu, tu vis complètement consacré à Dieu, tu tournes le dos au péché et au monde. Dieu recherche dans ta vie ce fruit de sainteté. Plus ce fruit est visible, mieux tu vois le merveilleux but final: la vie éternelle dont tu jouiras parfaitement lorsque tu seras dans le ciel. Le verset 23 résume en quelques mots ce qui précède. (Apprends aussi par cœur ce verset!). Sous le péché, tu reçois ce que tu mérites. Chacun, sans exception, a mérité la mort comme salaire. Dieu met ici en contre partie quelque chose qui n'est pas mérité. C'est un don de grâce, un cadeau auquel on n'a pas droit, la vie éternelle! Dieu la donne dans le Christ Jésus, notre Seigneur.

Tout ce que Dieu donne est toujours intimement lié au Seigneur Jésus. C'est par Lui que te parviennent toutes les bénédictions du cœur de Dieu. Il a enlevé pour toi tous les obstacles. Dieu te voit maintenant en relation avec Lui. C'est pour cette raison que Dieu peut te donner cette grande bénédiction qu'est la vie éternelle.

Relis les versets 14 à 23 de ce chapitre 6 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Qu'en est-il de ta sainteté pratique?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 7 depuis le verset 1 jusqu'au verset 6.

21 Affranchi (libre) de la loi

Tu es libéré de ta dette. Cela ressort clairement des paragraphes qui nous ont occupés des enseignements contenus depuis le verset 21 du chapitre 3 jusqu'au verset il du chapitre 5.

Tu es également affranchi, c'est-à-dire que tu es libre et non plus esclave, de la puissance du péché. Cela est établi clairement, comme nous l'avons déjà vu, dans le reste du chapitre 5 ainsi que dans le chapitre 6. Maintenant, tu dois encore apprendre une chose: tu es aussi affranchi de la loi. C'est le sujet de ce chapitre.

L'affranchissement de la loi est le sujet le plus difficile à accepter par la foi, parce que l'expérience peut souvent nous conduire à des conclusions bien différentes. Ce chapitre montre combien cela est difficile. Ici, tu te trouves en présence de quelqu'un qui a la vie nouvelle, qui veut donc pratiquer le bien, mais qui fait quand même l'expérience de pratiquer à nouveau le mal. C'est pour cela qu'il se sent Si misérable.

Moi-même, j'ai connu aussi une période comme celle-là dans ma vie. Tu voudrais bien vivre pour le Seigneur Jésus et pourtant chaque fois tu retombes dans le mal. C'est parce que, consciemment ou inconsciemment, tu t'imposes des obligations. Tu veux servir Dieu et tu penses que la meilleure façon de le faire, c'est en te tenant à certaines règles, c'est-à-dire à la loi. En fin de compte, la loi a été donnée par Dieu. Mais, le résultat est, que tu sens combien tu es incapable de la respecter et alors, la joie provenant de la foi diminue très vite. Un témoignage tangible n'est plus là. Tes regards se portent alors complètement et uniquement sur toi-même. Les mots "je, moi" sont répétés une quarantaine de fois dans ce chapitre. La libération de cette situation misérable se trouve seulement à la fin du chapitre, au verset 25. C'est pourquoi aussi tu dois te laisser sonder par tout le contenu de ce chapitre.

Les versets 1 à 6 sont une sorte d'introduction. Quand il s'agit de l'usage de la loi, il est clair pour chacun que la loi a autorité sur un homme aussi longtemps que celui-ci est en vie. Par exemple, quelqu'un a enfreint le code de la route et est mort dans l'accident, il est alors tout à fait absurde de condamner cette personne à payer une amende. On inflige une amende à quelqu'un qui peut être assigné en justice pour une faute commise et ainsi l'obliger à payer. Pour un mort, tout cela est impossible.

Relis les versets 1 à 6 de ce chapitre 7 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Pose-toi la question: est-ce que je vis sur la base et dans le cadre de ma relation avec le Seigneur Jésus, ou dans le cadre d'une relation avec une loi?

Paul illustre encore une fois ce fait, en prenant comme image les liens du mariage. Il veut t'apprendre qu'il y a une liaison entre deux parties, aussi longtemps que les parties prenantes sont en vie. Il n'y a qu'une seule circonstance par laquelle ces liens sont rompus, c'est quand l'un des contractants meurt. Alors, prenant l'exemple du mariage, la femme est libre de se marier avec un autre homme. Elle est adultère Si elle est à un autre homme, aussi longtemps que son premier mari est encore en vie.

Paul applique alors ce principe à l'asservissement du croyant à la loi, et dit ceci: selon la loi, le pécheur doit être mis à mort. Mais tu as déjà été mis à mort quant à l'application de la loi, et cela par le corps de Christ. Lorsque Christ est entré dans la mort, toi aussi avec Lui, tu mourus. Mais Christ est aussi ressuscité d'entre les morts. Tu n'as donc plus de relation de servitude avec la loi, mais avec un Christ ressuscité, qui Lui-même aussi n'a plus rien à faire avec la loi. La sentence prononcée sur toi par la loi, n'a-t-elle pas été exécutée complètement sur Lui? Maintenant que, en tant que mort avec Christ, tu n'es plus lié à la loi, mais lié intimement et vitalement à un Christ ressuscité, étant ressuscité avec Lui, tu peux porter du fruit pour Dieu.

Quand tu étais encore dans la chair, c'est-à-dire quand tu étais encore incroyant et accomplissais ta propre volonté, tu cédaux convoitises du péché. Plus la loi t'empêchait de faire quelque chose, plus tu avais envie de le faire. Tu le sais bien: c'est l'attrait de l'interdit. Mais c'était là tous des fruits pour la mort et non pas pour Dieu. Alors, tu vivais, Si l'on peut dire, comme prisonnier de la loi. La loi te disait ce que tu devais faire et exerçait son pouvoir sur toi. Tu en étais l'esclave. Mais maintenant que tu es mort, la loi ne peut plus prononcer de sentence sur toi. Maintenant, tu sers d'une toute autre manière. Tu ne sers plus en vieillesse de lettre, c'est-à-dire d'une façon entièrement dictée à l'avance, mais tu sers maintenant en nouveauté d'esprit, c'est-à-dire d'une manière où tu laisses agir la nouvelle vie spirituelle, la vie qui a pour objet le Seigneur Jésus.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 7 depuis le verset 7 jusqu'au verset 13.

22 Par la loi vient la connaissance du péché

Il a déjà été dit beaucoup de choses sur la loi dans cette épître. Et il en est encore beaucoup question dans les chapitres suivants et dans d'autres épîtres de Paul.

C'est pourquoi dans ce paragraphe, tu dois bien considérer pourquoi la loi a été donnée. De nouveau ce n'est pas un passage facile, mais il est très important. Tu pourrais bien penser que la loi est péché. Elle ne t'incite (c'est du moins ainsi que tu le perçois) qu'à accomplir des choses mauvaises. Mais cette pensée n'est pas juste.

Dans le chapitre 3, au verset 20, il est déjà dit que par la loi est la connaissance du péché. Remarque bien le petit mot connaissance. Il n'est pas dit que la loi t'incite à pécher. Ce que la loi fait, c'est montrer le péché.

Prends par exemple la convoitise. La convoitise est quelque chose que tu ne peux pas voir. Elle se trouve dans ton cœur. Tu n'aurais pas su que la convoitise est péché, si la loi ne disait pas: "tu ne convoiteras pas". Puisque cela ressort clairement de la loi, tu remarques aussi qu'il en est bien ainsi. Le péché habitant en toi, éveille la convoitise, justement parce qu'il y a un commandement qui t'interdit de convoiter.

Voici un petit exemple pour expliquer ceci: quand nos enfants reviennent de l'école, ils sont autorisés à aller chercher un biscuit dans la boîte. Imagine qu'un jour je leur dise: "quand vous revenez de l'école, vous ne pouvez pas toucher à la boîte à biscuits, ni même regarder dedans". La conséquence de cette interdiction va être que, quand ils reviendront de l'école, ils devront faire un effort pour obéir à mon commandement. La convoitise a été éveillée chez eux par le commandement. Le péché utilise le commandement pour éveiller la convoitise. Aussi longtemps qu'il n'y a pas de commandement il ne se passe rien. Le péché est bien présent, mais il est mort, c'est-à-dire, on n'en a pas conscience. Mais quand le commandement, la loi, s'exprime, alors le péché reprend vie et l'on est conscient de sa présence.

Tu vois donc ici la véritable fonction de la loi dans sa pratique. Jadis, quand tu étais inconverti, tu vivais sans loi. Tu ne te souciais pas de ce ne convoiteras pas. Cela n'avait aucun sens pour toi. Mais quand tu as laissé entrer Dieu dans ta vie, tu as été rendu attentif à Sa loi. Et

ainsi, tu t'es aperçu du péché, car la loi te le montre. Mais tu as aussi découvert quelque chose d'autre, c'est que la loi te condamne, parce que tu es incapable de la garder.

Le commandement qui était pour la vie (car Dieu avait dit de la loi, en Lévitique 18 verset 5: "fais ceci et tu vivras") a signifié pour toi la mort. Cela provient du péché qui habite en toi. Le péché utilise (tu pourrais dire: abuse de) la loi pour te séduire et t'amener à accomplir des mauvaises actions, c'est-à-dire pécher. Ce n'est donc pas la faute de la loi, car la loi vient de Dieu et est sainte. Les commandements de la loi sont saints, justes et bons. Est-ce que ce qui est bon, qui vient de Dieu et que Dieu a donné pour que tu vives par elle, signifierait pour toi la mort? Ce n'est pas possible! Comment tombes-tu quand même sous la sentence de mort par la loi? C'est à cause du péché. Le péché a utilisé ce qui est bon pour produire la mort pour moi. Ce que Dieu avait voulu de bon pour moi, le péché l'a utilisé pour le mal.

Mais en plus: la loi a révélé le péché dans son vrai caractère, le péché est devenu par la loi excessivement pécheur, tu as déjà vu ce que cela veut dire au chapitre 5, verset 20. Le péché était déjà dans le monde avant que la loi ne soit donnée. Maintenant que la loi a été donnée, le péché devient plus grave, parce que la loi montre ce qu'est le péché et que toi et moi, nous savons donc ce qu'est le péché. Un petit exemple pour illustrer cela. En Angleterre, la loi prescrit de rouler à gauche. Si tu arrives donc en Angleterre et ne sais pas que les autos roulent à gauche, tu commets une infraction en roulant à droite. Mais si tu as été averti que l'on roule à gauche et que tu roules quand même à droite, alors tu es d'autant plus coupable par la loi, tu connais ce qu'est le péché. Et tu es d'autant plus coupable du péché que tu commets, puisque maintenant, tu sais ce qui est permis ou non.

Relis les versets 7 à 13 de ce chapitre 7 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

En quoi réside l'aspect positif de la loi?

23 La lutte sous la loi

Dans ces versets tu fais la connaissance d'une personne, qui lutte énormément avec la question de la loi. Cette personne est convertie, elle possède la vie de Dieu.

Tu vois cela au verset 22, où elle dit qu'elle prend plaisir à la loi de Dieu. Un inconverti ne peut dire cela. Mais c'est une âme qui lutte contre le péché qui habite en elle. Elle s'enfonce toujours plus profondément dans cette lutte. Elle ressemble à quelqu'un qui se débat dans un marécage pour s'en sortir, là où la consistance du terrain est du sable mouvant. Tu sais que dans un marécage, on s'enfonce lentement, chaque tentative pour s'en sortir te fait enfoncer encore plus profondément. Nous allons donner à cette personne le nom de "coureur sur sable mouvant", car elle veut se libérer de la puissance du péché en obéissant à la loi de Dieu. Et pourtant, elle subit chaque fois la défaite, elle s'enfonce toujours plus profondément. Elle accomplit chaque fois ce qu'elle hait, chaque fois elle fait le mal alors qu'elle voudrait tant accomplir le bien.

Reconnais-tu ce combat? Je pense que ce combat va être aussi pour toi une expérience nécessaire, Si tu veux vivre sérieusement avec Dieu et avec le Seigneur Jésus. Cela ne veut pas dire que cette lutte doit durer toute ta vie. Il y a une issue. Mais une personne qui n'a pas connu ce combat est souvent un chrétien superficiel. Car, par ce combat, tu touches à la dure réalité qu'en toi, c'est-à-dire en ta chair, il n'habite aucun bien.

D'où provient donc ce combat? Il provient d'un mauvais usage de la loi. Que dois-tu faire de la loi? Dans un sens général, tu sais que la loi est spirituelle, c'est-à-dire te place en face des pensées de Dieu et te signifie comment tu dois Le servir. Pourquoi n'y réussis-tu donc pas? Parce que tu es charnel, vendu au péché. C'est là que réside le champ de tension. Tu n'y comprends rien: tu désires servir Dieu, mais tu ne le fais pas. Au contraire, tu pratiques justement ce que tu détestes. Cette expérience te montre clairement quelque chose: Si tu pratiques ce que tu ne veux pas, tu reconnais que la loi est bonne. Car la loi ne veut pas non plus que tu accomplisses le mal. La loi et toi, vous êtes donc d'accord. Alors, il doit y avoir autre chose qui fait le mal. C'est le péché qui habite en toi. Tu ne peux pas accuser le péché pour le mal que tu commets: c'est à cause de toi, car tu permets au péché de se servir de toi. C'est dû au fait que tu n'as pas de force en toi-même pour résister au péché. Tu veux pratiquer le bien, mais

dans ta chair, la vieille nature pécheresse, il n'habite aucun bien. C'est pourquoi tu es amené à pratiquer le mal. Mais alors, ce n'est plus toi qui le fait, mais le péché qui habite en toi.

Voici ce que tu constates chez toi: lorsque tu désires faire le bien (et ce désir est bon, bien entendu!), le mal s'impose à toi. Dans ton cœur, tu éprouves de la joie au sujet de la loi de Dieu, et tu désires conformer ta vie à elle. Ce désir est éveillé par la nouvelle nature que tu as reçue. Mais tu as encore une vieille nature, qui veut s'affirmer. Cette vieille nature, la loi du péché, te rend esclave et combat pour avoir la suprématie dans ta vie. Ce combat a lieu dans les membres de ton corps, car il s'agit de savoir qui commande tes membres. Tes mains, yeux, pieds, intelligence etc. sont au service de Dieu après ta conversion (voir le chapitre 6 de cette épître). Mais dans cette lutte, tout se passe comme si le péché en disposait toujours. C'est pourquoi, tu te sens l'homme le plus misérable de la terre. Ton corps est un corps dans lequel la mort agit et tu voudrais en être délivré. Où cela aboutit-il?

Maintenant, fais bien attention au petit mot "qui" du verset 24. C'est comme si le "coureur sur sable mouvant" (en réalité c'est toi, si tu as encore affaire avec une telle lutte), après avoir fait toutes sortes d'efforts pour se délivrer lui-même en cherchant la force en lui-même, regardait autour de lui et attendait la délivrance, le sauvetage par quelqu'un d'autre. C'est la fin de la lutte. Son œil est fixé sur Dieu. Il voit que Dieu a préparé depuis longtemps la délivrance, car c'est le Seigneur Jésus qui en a été l'artisan. Celui qui le discerne remercie Dieu immédiatement. (Maintenant, tu dois relire la première partie de ce chapitre, pour y voir comment cette délivrance a eu lieu).

Le dernier verset exprime en conclusion quel est le caractère des deux natures qu'un croyant possède: tu gardes ces deux natures aussi longtemps que tu vis sur la terre. Cela ne doit pas t'inquiéter, maintenant que la vieille nature ne domine plus sur toi. Dans le chapitre suivant, tu vas voir tout ce que Dieu te donne encore pour pouvoir mener ta vie en vainqueur.

Relis les versets 14 à 25 de ce chapitre 7 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

As-tu parfois ce sentiment qui est décrit dans ces versets? Que dois-tu faire alors?

24 Marcher par l'Esprit

Après la lutte pour sortir du marais du chapitre 7, tu as maintenant un terrain solide sous tes pieds. Ta certitude repose sur Christ.

Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. N'est-ce pas un soulagement? C'est ainsi que Dieu te voit et c'est pour cela que tu peux aussi te voir ainsi. Toute crainte du jugement a disparu, parce que Christ l'a subi à la croix et est ressuscité d'entre les morts. Si dans ta vie de foi, tu es arrivé au point, que tu ne regardes plus à toi-même, mais au Seigneur Jésus, alors tu vas découvrir que le Saint Esprit peut être à l'œuvre en toi. Le Saint Esprit est ici appelé l'Esprit de vie. Le Saint Esprit n'opère pas la mort, mais la vie. C'est ainsi qu'Il agissait dans la vie du Christ Jésus. Le Seigneur Jésus apportait la vie partout où Il passait.

Quand le Seigneur Jésus est mort, Il ressuscita alors d'entre les morts dans la puissance de l'Esprit de vie. De la même manière, tu es délivré par cet Esprit de vie de la puissance du péché et de la mort. Tu te souviens que la loi promettait la vie à quiconque la garderait. Mais personne ne peut garder la loi, non que la loi soit mauvaise, mais parce qu'il n'y a pas de force dans l'homme pour la garder.

J'ai lu un jour la comparaison suivante qui rend cette pensée claire. Imagine un sculpteur très capable de façonner les figures les plus merveilleuses à partir d'un morceau de bois. Il dispose aussi des meilleurs outils. Mais maintenant donne-lui un morceau de bois vermoulu. Il ne pourra rien en faire. Cela ne dépend pas de lui, il est un expert. Cela ne dépend pas non plus de ses outils, ce sont les meilleurs. A qui la faute alors? Au morceau de bois, bien sûr. Eh bien, il en est ainsi de la loi et de nous.

Cela ne dépend pas de Dieu, Il est suffisamment "expert". Cela ne dépend pas non plus de la loi, elle est "sainte, juste et bonne avons-nous vu dans le chapitre précédent. C'est donc à cause de nous que la loi ne conduit à rien. Elle est sans force à cause de notre chair. Ce qui est extraordinaire, c'est que Dieu ne nous a pas laissés nous débattre dans la boue. Quand il a été clair qu'il était impossible à la loi de te libérer du péché et de la mort, Dieu s'est mis à l'œuvre. Il envoya Son propre Fils comme Homme dans ce monde. A la croix de Golgotha, Dieu a condamné le péché dans Son Fils.

Tu dois bien faire attention à cette expression du verset 3 "en ressemblance de chair de péché" elle se rapporte à sa venue en chair, c'est-à-dire au Seigneur Jésus devenu homme. En ceci, Il est devenu semblable à nous, hommes, mais néanmoins, à l'exception du péché. Il n'a donc pas participé à la chair mauvaise et pécheresse que nous possédons par nature comme homme dès no-

tre naissance, parce que nous sommes nés de parents pécheurs. Sa ressemblance avec nous s'applique à Son aspect extérieur, dans lequel Il ne se distinguait en rien de nous. Uniquement quand le Seigneur était sur la croix et encore seulement pendant les trois dernières heures, Dieu a condamné le péché dans la chair. Il a complètement réglé la question du péché et l'a ôté pour toujours.

La nouvelle source de puissance qui veut opérer à partir de maintenant dans ta vie est le Saint Esprit. Si tu te laisses conduire par Lui, tu accompliras la juste exigence de la loi. Es-tu alors quand même assujetti à la loi? Non, certainement pas! Mais penses-tu que le Saint Esprit va te conduire à accomplir quelque chose de contraire à la loi? Bien sûr que non!. C'est pourquoi, Si tu te laisses conduire par l'Esprit, tu feras, pour ainsi dire naturellement ce que la loi demande. Ce n'est pourtant pas le but de la marche par l'Esprit. Marcher par l'Esprit signifie beaucoup plus. Cela veut dire que tu donnes la place dans ta vie à l'Esprit et qu'Il remplit ta pensée.

Ce par quoi tu te laisses conduire s'exprime dans ta façon de penser. Quelles sont tes pensées? Que désires-tu? Tu es converti. Tu as une nouvelle vie. Tu as reçu le Saint Esprit. Malgré la lutte que tu auras encore parfois, tu as quand même d'autres intérêts qu'avant ta conversion. Alors, tu pensais à des choses charnelles, ta vie était dirigée vers toi-même. Et quel en était le résultat? Rien d'autre que la mort.

Maintenant, tu penses à des choses spirituelles, ta vie est dirigée vers Dieu. Quel en est le résultat? Vie et paix. Tu as reçu la vraie vie et elle s'extériorise et est visible dans ta façon de vivre. Tu considères les choses autour de toi autrement qu'auparavant. Maintenant, ta vie a un contenu. Tu connais Dieu, tu connais le Christ. Tu as aussi la paix dans ton cœur, parce que tout est en ordre avec Dieu. Relis encore les versets 1 et 2 du chapitre 5. Tu expérimenteras toujours plus profondément cette paix, Si tu t'en remets à Dieu pour toutes les choses de ta vie, en d'autres termes, Si tu es tourné vers Lui.

Pour la chair, cela est totalement différent. Dans la chair, il n'y a aucun désir de vie et de paix. Au contraire, quoi qu'elle pense, elle est toujours inimitié contre Dieu. La chair est véritablement mauvaise. Elle ne veut et ne peut pas se soumettre à la loi de Dieu. Retiens bien ce qui est cité ici comme caractéristiques de la chair et de l'Esprit. Alors, tu reconnaîtras vite si un

désir déterminé provient de la chair ou de la nouvelle vie.

Relis les versets 1 à 7 de ce chapitre 8 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Quelle est la différence entre la marche selon la chair et la marche par l'Esprit?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 8 depuis le verset 8 jusqu'au verset 14.

25 Si l'Esprit habite en toi...

Il n'est pas possible pour quelqu'un qui est dans la chair d'accomplir ce qui plaît à Dieu. "Être dans la chair" signifie être tourné vers toi-même, tes propres capacités, tes efforts, tes projets et tes intentions.

Même Si un homme, 'dans la chair' essayait de faire plaisir à Dieu en gardant la loi, ce serait inacceptable pour Dieu. Le point de départ est mauvais. Dieu en a définitivement fini avec la chair, la nature de l'homme corrompu par le péché. Comment pourrait-Il en accepter encore quelque chose? Il y a une scission définitive entre Dieu et la chair pécheresse. Mais celui qui a reçu l'Esprit de Dieu n'est plus dans la chair mais dans l'Esprit. L'accent se trouve sur Dieu. C'est l'Esprit de Dieu, qui habite maintenant en toi. Ce n'est pas toi que l'Esprit de Dieu rend important, mais Christ. Par l'Esprit de Dieu, tu es lié à Christ, tu lui appartiens.

Celui qui n'a pas l'Esprit de Christ, ne lui appartient pas. Pourquoi est-il tout à coup parlé de l'Esprit de Christ? Je pense que c'est pour te montrer que l'Esprit que tu as reçu est le même Esprit qui dirigeait le Christ dans Sa vie ici sur la terre. En lisant les évangiles, tu vois cela constamment. Regarde, par exemple, la tentation dans le désert dans Luc 4 au verset 1. Tu y lis comment, rempli de l'Esprit Saint, Il s'en retourne du Jourdain pour aller dans le désert. Et aussi quand Il était dans le désert, Il se laissa conduire par l'Esprit. Par cela, Il tint ferme dans la tentation. Il était tourné vers Dieu.

C'est ce que l'Esprit veut aussi produire en toi. L'Esprit de Dieu habite en toi, parce que Christ est dans ton cœur. L'Esprit de Dieu ne peut se lier qu'à quelque chose qui est de Christ. Cela suppose que le corps, tel qu'il est utilisé par le péché pour des pratiques mauvaises, est mort. Autrement, l'Esprit de Dieu ne pourrait pas venir y habiter.

Mais maintenant que Christ est en toi, il est juste que l'Esprit y habite pour avoir la souveraineté dans la vie que tu vis maintenant, exactement comme c'était le cas pour le Christ.

Une autre chose importante, liée à l'habitation de l'Esprit de Dieu en toi, est la résurrection de ton corps mortel. Ton corps est encore assujéti aux conséquences du péché. Il peut tomber malade et aussi mourir. Mais regarde ce que Dieu a fait au Seigneur Jésus. Il L'a ressuscité d'entre les morts.

Et maintenant, qu'advient-il de toi? Ton corps est encore mortel. Comment accorder cela avec le fait que l'Esprit de Dieu habite en toi et gère la vie nouvelle? La réponse est que Dieu vivifiera aussi ton corps mortel, comme Il l'a fait pour le Seigneur Jésus, justement parce que l'Esprit habite en nous. D'après d'autres textes, par exemple Philippiens 3 verset 21, tu peux savoir que cela aura bien lieu à la venue du Seigneur Jésus.

De ceci découle un certain engagement de ta part. Tu te dois de vivre en accord avec la place que Dieu t'a donnée.

Il t'a aussi pourvu de ce qui est nécessaire pour le réaliser, à savoir: la vie nouvelle et le Saint Esprit. Tu n'as plus aucune obligation envers la chair. Elle n'a plus de droit sur toi, car tu es mort en ce qui concerne ton ancienne vie. Tu as bien encore la chair en toi, mais tu ne dois lui laisser aucune chance de se manifester. Si tu vis quand même selon la chair, tu mourras, il n'est pas possible qu'il en soit autrement. Le jugement de Dieu sur la chair ne change jamais, Mais maintenant, tu pourras imposer silence aux tentations du péché dans ton corps.

Alors, tu pourras vivre avec Dieu, comme Il l'entend. Quiconque est conduit par l'Esprit de Dieu, ressemble au Fils de Dieu, le Seigneur Jésus. Des fils de Dieu sont des hommes en qui Dieu reconnaît le Fils. Le Fils a tout accompli à la gloire de Dieu, En Lui, Dieu a trouvé Sa joie, Son plaisir. Si tu te laisses conduire par l'Esprit, Dieu trouvera aussi de la joie en toi.

Relis les versets 8 à 14 de ce chapitre 8 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Comment peux-tu faire mourir les actions de la chair?

26 Héritiers de Dieu

Etre conduit par l'Esprit de Dieu est quand même tout autre chose que vivre en obéissant à l'une ou l'autre loi.

Si une loi est ta règle de vie, tu es semblable à un esclave. Un esclave ne vit pas d'une relation intime avec son maître. Il doit simplement faire ce qui lui est commandé. L'angoisse de faire quelque chose de travers reste toujours présente à son esprit. L'esprit, c'est-à-dire le souffle de la nouvelle vie que tu as reçue n'a rien de commun avec l'esclavage et l'angoisse. L'esprit que tu as reçu est l'Esprit d'adoption. C'est tout autre chose! Par lui, tu invoques Dieu comme Père. Tu dis: "Abba, père!" Cela exprime une relation intime. Tu connais le Père comme quelqu'un qui est près de toi, auprès de qui tu as été approché. Il t'aime et tu as entièrement confiance en Lui. Tu as été amené dans une relation de famille. Tu es devenu Son enfant.

Le Saint Esprit, qui habite en toi, témoigne avec ton esprit (donc la nouvelle vie que tu as reçue) que tu es enfant de Dieu. Tu es enfant de tes parents parce que tu es né d'eux. C'est un fait établi, c'est irrévocable. Personne ne peut rien y changer. Tu es enfant de Dieu, parce que tu es né de Dieu. Rien, ni personne ne peut y changer quoi que ce soit. Donc, une fois devenu enfant de Dieu, tu es pour toujours enfant de Dieu. Dans un enfant, se manifestent les traits de caractères des parents. Ainsi se manifestent aussi les qualités divines dans un enfant de Dieu. Dans Philippiens 2 versets 14 à 16, tu lis quelque chose à ce sujet, mais là il s'agit plutôt de ta responsabilité, tandis qu'ici en Romains 8, il s'agit plus de tes privilèges. Ce chapitre en est plein: il est toujours plus beau et plus riche. Si tu es enfant, alors tu es aussi héritier. Un héritier est quelqu'un qui reçoit la possession d'un autre. Dieu est le propriétaire de la création. Il te donnera Sa possession, quand tu seras glorifié avec Christ. Car Christ est l'Héritier. Tu es cohéritier avec Lui. Ce que tu reçois, tu le reçois toujours en relation avec Lui.

Si du moins, tu souffres avec Lui. Si tu souffres avec Lui, c'est la preuve que tu possèdes la nouvelle vie. Car il s'agit ici d'une souffrance que le Seigneur Jésus a aussi connue quand Il était sur la terre. Il a souffert

dans cette création où Il voyait comment le péché avait détruit et détruisait. De la même manière, tu souffriras aussi en voyant autour de toi les conséquences du péché. Quel abus fait l'homme de tout ce que Dieu a créé! Il utilise tout pour s'élever et pour sa propre satisfaction. Tu désires aussi certainement que vienne le moment où l'héritage (la création) retournera entre les mains du propriétaire légitime! Paul en tout cas le désirait. Il regardait vers cette gloire future qu'il recevrait. Les souffrances qu'il avait à supporter maintenant, disparaissaient derrière cela. C'est pour toi une leçon encourageante. Plus cet avenir glorieux est une réalité pour toi, plus tu seras capable de supporter ces choses désagréables par lesquelles tu passes comme croyant.

Sais-tu ce que signifie "la révélation des fils de Dieu"? Cela veut dire qu'il y aura un moment où tous les fils de Dieu (ce sont les croyants) apparaîtront dans la création pour régner sur celle-ci avec le Seigneur Jésus. A cause de la mauvaise administration de l'homme, la création ne rapporte pas ce qui était prévu par Dieu. Malgré tous les essais de l'homme pour répartir équitablement les richesses de la création, le chaos augmente toujours. L'homme se confie en ses propres capacités, il oublie qu'il est tombé dans le péché et a entraîné la création dans sa chute. Ce n'est pas volontairement que la création a été assujettie à la vanité, mais par le péché conscient de l'homme.

Pourtant il y a un espoir pour la création. Elle sera libérée. La malédiction repose maintenant comme un joug sur elle. On le voit, tout est passager. La fragilité de la création démontre qu'elle a été amenée dans un état inférieur. Elle a perdu ce merveilleux état du paradis. Cela provient de la corruption qui est introduite dans la création par le péché et de la malédiction prononcée sur elle. Mais le moment est proche où les enfants de Dieu seront introduits dans la gloire. Quand le Seigneur Jésus sera venu les chercher, ils seront vraiment libres et peu après, la création sera affranchie. Te réjouis-tu aussi de cela?

Relis les versets 15 à 21 de ce chapitre 8 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Peux-tu redire ce que Paul exprime dans le verset 18?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 8 depuis le verset 22 jusqu'au verset 27.

27 L'Esprit vient en aide à ton infirmité

A titre de curiosité, tu devrais rechercher combien de fois l'expression "nous savons" revient dans les différentes épîtres. Ce sont des expressions qui ne conviennent que dans la bouche d'un croyant.

L'homme sans Dieu place très haut sa prétendue connaissance. Il essaie de connaître tout par l'analyse. Et pourtant, le plus simple chrétien a en lui une source de connaissance dont n'ont pas idée les plus grands savaux de ce monde. Par l'Esprit de Dieu qui habite en lui, il a une intelligence du vrai état dans lequel se trouve la création. Il compatit à la peine dans laquelle elle se trouve. Les soupirs de la création, tu les vois par exemple dans le monde animal, où la bête faible ou malade n'a aucune chance de survie, ou considère les plantes: là aussi de cette splendeur éphémère monte un cri vers une nouvelle création.

Ces soupirs sont comparés à ceux d'une femme qui est en travail et sur le point de mettre au monde une nouvelle vie. Les douleurs d'enfantement de la création introduisent l'idée d'une nouvelle naissance de la création. Dans Matthieu 19, verset 28, le Seigneur Jésus appelle cela la régénération. Alors, le Fils de l'homme (le Seigneur Jésus) s'assiera sur le trône de Sa gloire et dirigera tout de telle façon que la création répondra à son but: être une bénédiction que Dieu donne à l'homme pour en jouir.

Moralement, tu as déjà subi un renouvellement. Tu as reçu les premiers fruits (prémices) de l'Esprit, quand tu as reçu la nouvelle vie. Cette nouvelle vie est une œuvre du Saint Esprit. Tu es déjà une nouvelle création (lis 2 Corinthiens 5, verset 17 et Galates 6, verset 15) parce que Dieu te voit en liaison avec Christ et Son œuvre accomplie. Mais ton corps doit encore être délivré. Quand tu penses que ton corps peut encore être malade, être fatigué, souffrir, tu comprends que tu es encore lié à cette création par ton corps. C'est pourquoi, à côté des soupirs de la création, il y a aussi tes soupirs. Tu désires et souhaites être délivré de ton corps. Cela aura lieu quand le Seigneur Jésus reviendra pour nous prendre et nous amener dans la maison du Père. Il transformera ton corps d'abaissement en un corps qui est semblable à celui, que Lui a déjà maintenant, c'est-à-dire un corps glorifié. C'est ce que tu lis en Philippiens 3 verset 21. Dans le verset précédent, il est dit

que nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur. Sauveur signifie rédempteur.

Tu vois ici que le Seigneur Jésus n'est pas seulement le rédempteur pour tes péchés, mais aussi pour ton corps. Pour tes péchés, cela a eu lieu quand le Sauveur mourut sur la croix, pour ton corps, cela aura lieu à Sa venue. Ne te laisse donc pas troubler par les gens qui disent que tu ne devrais pas être malade. La maladie est entrée dans le monde par le péché. Le péché a bien été condamné en Christ par Dieu, mais toutes les conséquences du péché ne sont pas pour autant ôtées, ni dans la création, ni dans ton corps (qui fait partie de cette création). Dieu utilise la maladie pour maintenir vivant en toi le désir du résultat complet de l'œuvre de Christ. Quand tout va bien, tu l'oublies facilement.

Dieu veut que tu vives en espérance, que tu te tournes vers l'avenir. Alors le salut sera complet: ton âme et ton corps ne pourront plus être atteints par les conséquences du péché. Maintenant, ce salut complet n'existe pas encore. S'il en était autrement, tu n'aurais pas besoin d'espérer. Quoique tu ne voies pas encore ce que tu espères, tu sais que cela viendra. Mais parce que la chose n'a pas encore eu lieu, et que tu dois attendre, tu as besoin de persévérance. La difficulté est d'attendre, ce qui peut encore durer longtemps. Cela peut parfois peser très lourd et parfois il peut même arriver que tu ne voies plus clair.

Comme il est merveilleux de savoir que l'Esprit vient en aide à ta faiblesse. Tu peux connaître des moments ou des périodes où tu ne sais pas comment dire à Dieu comment tu te sens. Tu ne trouves pas de mots. Mais l'Esprit qui habite en toi, le sait bien. Il s'identifie avec ce sentiment que tu éprouves dans cette création qui est sous la malédiction. Il dit à Dieu ce que tu ne peux pas exprimer. Dieu sonde ton cœur et y rencontre pour ainsi dire le Saint Esprit. Ce que l'Esprit dit à Dieu n'est jamais contraire, Il sait précisément exprimer à Dieu toutes tes expériences. Comme il est bon que Dieu nous aide dans nos faiblesses!

Relis les versets 22 à 27 de ce chapitre 8 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Qu'espères-tu?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 8 depuis le verset 28 jusqu'au verset 30.

28 Appelés selon le propos de Dieu

Considérons cette fois seulement trois versets. Ils sont remplis de bénédictions, aussi considère les calmement et laisse les agir en toi.

Ce verset commence de nouveau par l'expression "nous savons" que tu as trouvé aussi au verset 22. Cela est en opposition avec le verset 26 où il est dit que nous ne savons pas ce qu'il faut demander. Quand tu sens dans ton corps et ton esprit combien tout est atteint par le péché, tu en as comme un sentiment d'impuissance, un sentiment de ne pas pouvoir réagir. Tu pourrais en être abattu. C'est pourquoi, cette expression "mais nous savons" contient un grand encouragement. C'est le langage de la foi. Quand tu vois que tout passe autour de toi, que ton propre corps est si fragile, il est bon de savoir que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu.

Quelle grande consolation de savoir que Dieu est au-dessus de toute instabilité. Il l'utilise même pour enrichir les siens (dans leur vie de foi bien entendu). N'as-tu pas fait l'expérience que passer par des circonstances pénibles t'a rapproché de Dieu et t'as appris à mieux le connaître? Remarque bien qu'il est dit ici "pour ceux qui aiment Dieu". Dire ainsi, sans plus, que toutes choses concourent pour le bien, n'est pas vrai. Tu peux dire ceci seulement si tu aimes Dieu. Ton amour pour Dieu fera en sorte que tu ne doutes pas de Lui, même quand cela va mal dans ta vie.

Il fait vraiment concourir toutes choses pour le bien, sans aucune exception. Est-ce aussi valable pour des péchés que tu commets? Oui. Pierre en a fait l'expérience. Il a renié trois fois le Seigneur. Il en a eu du regret et pour cette raison a été pardonné. C'est bien nécessaire. Mais à cause de cela, il a aimé d'autant plus le Seigneur Jésus en voyant qu'Il s'est occupé de lui. Il a appris à mieux se connaître et à aimer d'autant plus le Seigneur Jésus. Mais "toutes choses" se rapporte d'abord à notre vie de tous les jours. Toutes les choses qui peuvent se présenter, maladie, chômage, pauvreté, invalidité (entière ou partielle), défaut corporel, accident, mort, Dieu s'en sert pour le bien, pour te détacher des choses qui t'entourent et diriger ton attention, ton désir vers les choses éternelles.

Quelle est la réalité des choses éternelles pour toi? Sais-tu que, avant même que tu naisses, dans les siècles passés, Dieu avait eu l'intention de t'appeler? Tu n'exis-

tais pas encore, mais Dieu pensait déjà à toi. Il te connaissait déjà depuis et le gardait en réserve pour te destiner à quelque chose de merveilleux. Car ce n'est quand même pas rien que de vouloir te rendre conforme à l'image de Son Fils? Cela est à peine croyable. Mais c'est Dieu Lui-même qui le dit. Il a eu ces pensées quand rien n'était créé, qu'aucun homme ne vivait sur la terre et que le péché n'était pas encore entré dans le monde. Et ce que Dieu conçoit et dit, Il le fait. Des gens qui ne sont que des pauvres créatures de rien, révoltées et perdues, Il est capable de les rendre conformes à son Fils. Un énorme changement doit intervenir dans leur situation. Ce changement a eu lieu par l'œuvre du Seigneur Jésus. C'est pourquoi, Il prendra la place d'honneur et de dignité parmi tous ces gens qui Lui ressemblent. Voilà ce à quoi Dieu regarde: le désir qu'Il a que Son Fils soit le centre rayonnant de tous les rachetés, parmi lesquels tu peux aussi te compter.

Ce qui t'est montré dans ces versets, c'est que Dieu agit selon Son propos. Ce que tu as fait comme pécheur, n'est plus mentionné dans ces versets. Tu peux voir ici dans le cœur de Dieu, pour savoir que rien ne Lui échappe, même si tout ce qui t'entoure te semble être contraire. Il a un but pour ta vie et Il l'atteint. Dans le verset 30, tu vois comment Il atteint ce but. A nouveau, tu vois toujours ce que Dieu a fait. Il t'avait déjà destiné au but décrit au verset 29, alors que tu n'étais pas encore né. Quand tu es né, il s'est avéré que tu étais un pécheur qui ne pouvait avoir part à la gloire de Dieu. Alors, Dieu t'a appelé à Lui pour te signifier qu'Il ne voulait pas que tu périsses, mais qu'Il avait un plan dont tu faisais partie. Il ne pouvait exécuter ce plan en te prenant tel que tu étais. C'est pour cela qu'il t'a justifié. Ce que cela signifie, tu l'as lu dans les chapitres précédents: tu es quelqu'un qui appartient à Dieu, car tout ce qui en toi ne supporte pas la présence de Dieu, est ôté par l'œuvre du Seigneur Jésus. A la place de ce qui a été ôté, tu as reçu une nouvelle vie qui se sent bien auprès de Dieu. Et pour compléter le tout: Dieu te voit déjà comme glorifié. Pour Lui, la boucle est déjà fermée: ce que Dieu se propose, aura lieu. Si c'est Lui qui en est le garant (celui qui garantit), pourrais-tu alors douter encore de l'issue?

Relis les versets 28 à 30 de ce chapitre 8 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Remercie Dieu pour Son propos.

29 Dieu est pour toi!

Tu viens de lire des versets qui sont importants et qui touchent ton coeur. Paul y a été conduit, parce qu'il était sous l'impression de tout ce que Dieu a fait.

Il t'a raconté cela en détails dans les chapitres précédents. Si tu te laisses encore une fois imprégner par ces choses, tu peux t'écrier: "Que dirons-nous donc à ces choses?" Dieu même est pour nous. Peut-être en as-tu déjà douté. Tu savais que le Seigneur Jésus était mort pour tes péchés, de sorte que Dieu ne pouvait plus punir. Ce fut en quelque sorte un immense soulagement. Mais malgré tout, il restait une certaine crainte de Dieu, qui est quand même ce Juge sévère qui était contre toi. Mais maintenant, tu sais que c'est le contraire qui est vrai. Dieu a tout mis en ordre Lui-même, en donnant Son Fils. Il n'aurait pu prouver Son amour envers toi d'une manière plus claire. Il ne L'a pas épargné, pour pouvoir t'épargner. Et non seulement cela mais il y a plus encore.

Dieu va aussi te faire don de toutes choses avec son Fils. Tout ce que Dieu a donné au Seigneur Jésus comme salaire de Son œuvre, tu le partageras avec Lui. Quelle chose merveilleuse! Y a-t-il encore des gens ou des anges qui veulent lever un doigt accusateur contre toi? Dieu prend parti pour toi!

Tu es un élu destiné à être près de Lui. C'est Lui qui justifie. Il t'acquitte, parce qu'Il te voit en Christ. C'est pourquoi, personne ne peut te condamner, car Christ est mort pour tes péchés. Oui, plus encore, Il est aussi ressuscité pour ta justification. Christ est maintenant dans le ciel, Dieu Lui a donné la place d'honneur, à Sa droite. Il a remporté la victoire et reçu la récompense qui Lui revient.

Mais cela ne veut pas dire qu'Il est inactif, ceci dit avec respect. Christ intervient pour les Siens qui sont sur la terre et intercède (cela signifie prier avec insistance) pour eux. Il parle continuellement de toi avec Dieu, parce qu'Il sait par Sa propre expérience, combien il est difficile de vivre dans un monde qui ne tient aucun compte de Dieu et de Sa Parole. Toutes les circonstances par lesquelles tu passes, Il les connaît par expérience. Il peut sympathiser, car Il n'a pas oublié ce par quoi Il est passé quand Il vivait sur la terre.

Quelque grande que puisse être ta souffrance, rien ne peut te séparer de l'amour de Christ. Son amour s'exprime d'autant plus envers toi que tu es opprimé ou persécuté, parce que tu veux Le suivre et accomplir la volonté de Dieu. Son amour te permet de traverser tous les dangers et de les vaincre. Tu es plus que vainqueur. Tu es un vainqueur qui donne tout honneur à celui qui t'a aimé.

Tu peux dire en toute certitude, qu'il n'y a rien qui puisse te séparer de l'amour de Dieu. La mort ne peut pas te séparer de l'amour de Dieu. Si tu devais mourir, tu irais immédiatement vers le Seigneur Jésus en qui l'amour de Dieu est venu jusqu'à toi. La vie ne peut pas te séparer de l'amour de Dieu. Tous les problèmes, difficultés et soucis que tu peux rencontrer dans ta vie donnent occasion à Dieu de te faire expérimenter Son amour.

Même les anges ne peuvent te séparer de l'amour de Dieu. Le diable est un prince des anges puissant qui est entré en révolte contre Dieu et a entraîné d'autres anges dans cette révolte. Ils essayent inlassablement d'amener une séparation entre toi et l'amour de Dieu. Mais ce sont des ennemis vaincus. Ils l'ont été par le Seigneur Jésus et ils Lui sont soumis. Il en va de même pour les principautés ou gouvernements. Ils peuvent rendre la vie des croyants bien difficile en promulguant des lois auxquelles les croyants ne peuvent obéir, lorsqu'elles les empêchent de servir Dieu.

De même encore, toutes sortes de choses qui se passent (ou qui se passeront) autour de toi, ne peuvent pas non plus te séparer de l'amour de Dieu. Tu peux entendre parler de catastrophes naturelles ou de menaces de guerre. Tu n'as pas besoin d'avoir peur. L'amour de Dieu demeure près de toi. Quand il est question de puissance, tu peux penser à des puissances spirituelles qui essaient de miner ta foi d'une façon très subtile, de sorte que tu en viennes à douter de la vérité de Dieu. L'amour de Dieu est toujours plus grand.

Ne te laisse pas prendre non plus par les hautes promesses de l'homme qui dans son orgueil veut s'élever toujours plus haut dans toutes sortes de domaines. L'amour de Dieu surpasse cela. Le Christ Jésus, notre Seigneur est monté au-dessus de tous les cieux (Ephésiens 4, verset 10). Il a pris place à la droite de Dieu comme vainqueur.

Est-ce qu'une chute peut te séparer de l'amour de Dieu? Tu peux être tombé bien bas, mais l'amour de Dieu est toujours présent. L'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus, a conduit le Seigneur à descendre vers nous, misérable créature déchue. Il est allé encore plus loin dans Son abaissement, jusqu'à subir le jugement de Dieu contre le péché, contre nos péchés et cela dans toute sa rigueur, pouvant dire "Tu m'as mis dans la poussière de la mort" (Psaumes 22 v.5). Dieu a accompli cela pour t'élever et t'amener à Son cœur de Père.

Il n'y a vraiment rien, ni personne qui pourra te séparer de cet amour de Dieu qui s'est révélé d'une telle manière dans le Christ Jésus pour des pauvres pécheurs

perdus. Prends maintenant le temps de remercier Dieu et le Seigneur Jésus pour cela et de Le louer. Il en est digne, car tout provient de Lui.

Relis les versets 31 à 39 de ce chapitre 8 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Chante un cantique de victoire à la louange de Dieu.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 9 depuis le verset 1 jusqu'au verset 5.

30 L'amour de Paul pour Israël et les privilèges d'Israël

Avec le chapitre 9, un nouveau sujet commence dans cette épître. Ce nouveau sujet concerne Israël.

Dieu a fait diverses promesses à Israël. Après tout ce que tu as découvert dans cette épître, on dirait bien qu'il n'en est rien advenu. Car tu as vu qu'il n'y a, pour Dieu, aucune différence entre les Juifs et les païens. Ils sont tous coupables devant Dieu et peuvent tous être sauvés et justifiés par la foi en Christ. Mais alors se pose la question: qu'en est-il donc des promesses que Dieu a faites à Israël? Qu'en reste-t-il? Israël a-t-il encore une place spéciale dans les pensées de Dieu?

Peut-être ne sais-tu pas grand chose des prophéties, des prédictions qui ont été faites au sujet d'Israël dans l'Ancien Testament. Alors, les chapitres 9, 10 et 11 de cette épître sont une magnifique occasion de t'introduire un peu dans ce sujet. Ici, l'apôtre Paul traite du passé, présent et avenir d'Israël: au chapitre 9, le passé, au chapitre 10, le présent, au chapitre 11, l'avenir. Si tu suis un peu les événements en et tout autour d'Israël, alors tu vois comme ces chapitres sont actuels pour le temps dans lequel nous vivons. Tu vois se réaliser, pour ainsi dire, devant tes yeux le contenu de ces chapitres. Mais considérons d'un peu plus près les cinq premiers versets.

Ce qui frappe d'emblée c'est l'amour profond que Paul éprouve pour son peuple. C'est donc tout à fait à tort que certaines personnes prétendent que, pour Paul, s'en était fini du peuple d'Israël. Il souhaitait ardemment que les Juifs aient part à la justice qui est de Dieu. Si tu considères attentivement les expressions fortes qu'il utilise au verset 1, tu sens bien qu'il ne veut pas laisser planer le moindre malentendu concernant son attitude envers Israël. Au verset 2, il exprime les sentiments de son cœur. Ce n'est pas un langage excessif. Par ces mots, il exprime ses émotions, parce qu'il aime ce peuple ardemment, alors que celui-ci continue à rejeter Christ.

Au verset 3, tu lis même qu'il a souhaité être par anathème, séparé du Christ, si seulement eux pouvaient être sauvés. C'est un petit échantillon de l'amour divin qu'il avait dans son cœur pour ce peuple. Moïse a aussi dit quelque chose de semblable par amour pour son peuple (voir Exode 32, verset 32). Mais Paul et Moïse étaient eux-mêmes des hommes pécheurs et c'est pour cela que Dieu ne pouvait accéder à leur désir. Mais ce que nous pouvons apprendre de ces hommes de Dieu, c'est que leur amour ardent pour le peuple de Dieu n'était pas seulement des paroles, ils voulaient se sacrifier pour eux.

Paul était attaché à ce peuple par des liens naturels. Ils étaient ses frères selon la chair. Il les appelle Israélites, d'après le nom que Dieu avait donné à Jacob en Genèse 32, verset 28. Et alors, il cite huit privilèges que Dieu avait donné au peuple:

1. *L'adoption.* Dieu avait pris ce peuple comme fils. Il y a un proverbe qui dit: Tel père, tel fils. Dieu désirait tellement que ce peuple Lui ressemble. Cela aurait été une joie pour Son cœur.
2. *La gloire.* La gloire de Dieu habitait dans la colonne de nuée auprès de Son peuple. Par elle, Il les protégeait et les conduisait à travers le désert.
3. *Les alliances.* J'en citerai deux: l'alliance de Dieu avec Abraham dans laquelle Dieu prit sur Lui (tu peux dire s'obligea) de bénir Abraham. C'est une promesse sans conditions du côté d'Abraham. Tu le trouves dans les versets 4 à 6 du chapitre 15 de la Genèse. Ensuite l'alliance de Dieu avec le peuple d'Israël conclue à la montagne de Sinäi. Là, c'est une alliance où le peuple s'obligeait à remplir certaines conditions. S'ils le faisaient, ils recevraient la bénédiction de Dieu. Lis à ce sujet les chapitres 27 et 28 du Deutéronome.
4. *Le don de la loi.* Dieu avait donné au peuple des lois justes pour leur rendre la vie aussi facile que possible.
5. *Le service.* Dieu leur avait prescrit un et des sacrifices qu' Il voulait recevoir d'eux indiquant à quelle occasion Il voulait qu'ils soient offerts.
6. *Les promesses.* Dieu avait fait des promesses à Abraham, Isaac et Jacob concernant des bénédictions qu'Il leur donnerait.
7. *Les pères.* Ce sont d'abord Abraham, Isaac et Jacob, à qui Dieu S'était fait connaître tout particulièrement et personnellement. Tu peux aussi penser à de grands hommes comme Moïse, David etc...
8. *Le Christ.* C'est ici le sommet absolu des privilèges énumérés. Le Seigneur Jésus est issu de ce peuple. Mais pour veiller à Son honneur, Paul ajoute: qui est Dieu sur toutes choses. Un témoignage important de l'humanité et de la divinité du Seigneur Jésus qui sont complètement et parfaitement présentes et réunies dans Sa personne. Il s'agit de fait de Lui en tout et pour toujours. Il est béni éternellement. Amen.

Relis les versets 1 à 5 de ce chapitre 9 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Y a-t-il dans ta vie aussi quelqu'un pour qui tu abandonnerais tout, afin qu'il ou elle soit sauvé(e)? Prie spécialement pour cela.

31 Dieu choisit Israël

Dieu voulait bénir Son peuple Israël. Cette bénédiction ne pouvait venir que si le peuple acceptait le Seigneur Jésus.

Car, il aucune bénédiction n'est accordée par Dieu à quiconque, en dehors du Seigneur Jésus. Quand Dieu bénit, c'est toujours en relation avec Lui. Maintenant, alors que le peuple de Dieu a rejeté le Seigneur Jésus, Dieu met alors la bénédiction à la disposition des païens. Il n'y a plus de différence entre Juifs et païens. La parole que Dieu avait prononcée au sujet du peuple d'Israël, n'est-elle alors plus valable? Est-ce que tout est fini? Non, dit Paul, la parole de Dieu est toujours valable! Ce que Dieu dit, Il l'accomplira.

Mais ne crois-tu pas que Dieu accorde Ses bénédictions à ce peuple qui Lui a tourné le dos? C'est ce que Paul veut dire dans la deuxième partie du verset 6. Quelqu'un peut bien se dire Israélite, parce qu'il appartient à ce peuple par naissance (tout comme toi et moi, nous nous disons hollandais parce que nos parents sont hollandais [N.B. L'auteur est hollandais.]), mais ce n'est pas suffisant. Il doit y avoir quelque chose de plus: c'est une affaire de cœur. Pour la plupart des Israélites, l'appartenance à ce peuple n'était qu'extérieure, rien qu'un nom. Cela n'est pas Israël, dit Paul, même si ce quelqu'un est né Israélite.

Le verset 7 reprend la même chose, mais cette fois-ci en relation avec Abraham. Ne sont pas appelés enfants d'Abraham, tous les descendants d'Abraham. S'il était ainsi, Ismaël devrait aussi être vu dans sa semence et avoir part à la bénédiction. Mais Dieu a déterminé que la bénédiction se transmettrait par Isaac.

Ismaël est le fils selon la chair. Ce fils est né à Agar, la servante de sa femme Sara. Abraham n'avait pas fait confiance à Dieu, car Dieu lui avait promis de lui donner un fils que Sara mettrait au monde. Au moment choisi de Dieu, est né à Sara le fils de la promesse, Isaac. Quand il s'agit de la bénédiction que Dieu veut donner, cela doit se faire en relation avec Abraham au travers d'Isaac, car "les enfants de la promesse sont comptés pour semence".

Et pourtant, il y a encore un exemple plus clair du choix de Dieu. En ce qui concerne Abraham, il est question du fils d'une servante. Quant à Isaac, ce n'était pas le cas. Isaac avait eu deux fils de la même femme, Rebecca. Alors que les deux fils, Jacob et Esaü, n'étaient pas encore nés, Dieu avait déjà déterminé quelle serait leur relation entre eux: l'aîné sera asservi au plus jeune.

Rien de leur comportement respectif n'était alors connu. Quand Dieu prononça ce dessein, ils n'avaient

encore rien fait de bien ni de mal. Donc, Dieu avait choisi Jacob, indépendamment de son comportement, de ses œuvres. Il avait choisi Jacob, pour recevoir la bénédiction. Jacob avait la prééminence sur Esaü. Dieu l'avait décidé ainsi avant la naissance de ces deux garçons. Ici, il n'est encore rien dit au détriment Esaü. C'est quelque chose que tu dois bien comprendre. Car tu auras certainement à faire à des gens qui voudront te faire croire que Dieu a prédestiné des hommes à être perdus éternellement. Dans la suite de ce chapitre, tu vas découvrir, qu'il n'est absolument pas question de telles pensées.

Mais ces gens prennent le verset 13 de notre chapitre comme preuve de leur affirmation. Il est écrit, disent-ils, "J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü". Oui, cela est écrit. Mais avant cela il y a l'expression : "ainsi qu'il est écrit". Où est-ce écrit? On le trouve tout à la fin de l'Ancien Testament dans le livre de Malachie. A la fin d'une longue histoire, où les descendants de Jacob et d'Esaü ont pu faire leurs preuves. Les vrais descendants de Jacob ont montré au cours du temps leur faiblesse mais aussi leur désir de posséder la bénédiction de Dieu. C'est ce qui ressort de la vie de Jacob et c'est pour cela que Dieu dit: "J'ai aimé Jacob". Les descendants d'Esaü, au contraire, ont montré qu'ils n'avaient aucun intérêt pour la bénédiction de Dieu. En Hébreux 12 au versets 16 et 17, il est parlé d'Esaü comme d'un profane qui a vendu son droit d'aînesse pour un plat. Il fut rejeté, parce qu'il n'y avait pas eu de repentance chez lui. Et Dieu dit, pour cette raison, « J'ai haï Esaü ».

Ce que Dieu veut montrer dans ces versets, c'est que, déjà à l'origine du peuple d'Israël, Il a agi en fonction de Sa propre élection. Sa bénédiction est accordée à certaines personnes, non que ces personnes l'aient méritée, mais parce qu'Il les a élues. Tout vient de Celui qui appelle. Il est important pour toi de voir que Dieu a agi de cette manière dans le passé. Et Il agit encore maintenant ainsi. Car Dieu agit selon Sa propre élection, Il ne se limite pas à Israël, mais Son élection concerne aussi pour les païens. Tu en es la preuve vivante. Quoique (vraisemblablement) tu n'appartiennes pas au peuple de Dieu, c'est-à-dire Israël, Dieu t'a élu pour te bénir, et tu admettras bien que tu ne l'as pas mérité.

Ce sujet est encore développé dans les versets suivants, mais si tu as compris un peu cette partie, ton admiration pour Dieu ne fera qu'augmenter.

Relis les versets 6 à 13 de ce chapitre 9 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Laisse-toi pénétrer de cette pensée que Dieu t'a élu. Quelle est ta réaction?

32 Dieu est souverain

Dans les exemples du paragraphe précédent, il ressort clairement que Dieu agit selon l'élection. Alors, il y a immédiatement de l'opposition.

Cette idée te choque, tu la ressens en toi-même, comme ceci: « c'est quand même malhonnête, injuste de la part de Dieu, de traiter l'homme de cette manière ». Que nous puissions penser ou dire cela, provient du fait que nous plaçons l'homme au centre de nos pensées et non pas Dieu. Paul réfute directement cette façon de penser par ces mots: "qu'ainsi n'advienne" (ce qui veut dire absolument pas).

Pour étayer ce "qu'ainsi n'advienne", il prend deux autres exemples dans l'Ancien Testament. Ces exemples servent à nous montrer que Dieu agit selon Sa propre volonté. Dieu a une volonté souveraine, comme elle est parfois appelée. Il est le seul à pouvoir agir d'après Son bon plaisir, sans avoir à rendre des comptes à l'homme. Mais cela ne signifie pas que Dieu agit d'une façon arbitraire. Il n'est pas un dominateur capricieux qui prend des décisions arbitraires et les exécute. Ce que Dieu fait, Il peut toujours le défendre devant quiconque. Mais si nous les hommes, nous pensons pouvoir juger Dieu, nous nous arrogeons une position qui ne nous convient pas. C'est alors aussi la raison pour laquelle, nous ne sommes pas capables de comprendre la façon d'agir de Dieu. Pour comprendre ce que Dieu fait, nous devons prendre une autre position. Nous devons commencer par reconnaître que nous ne sommes que de pauvres hommes, des créatures qui dépendent complètement de leur créateur.

Dans cette attitude, tu peux comprendre quelque chose de ce que Dieu dit à Moïse: "Je ferai grâce à qui je ferai grâce et je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde" (Exode 33 v.19). Cette parole, à première vue, semble confirmer un comportement injuste et arbitraire de la part de Dieu. Maintenant, si tu cherches pourquoi Dieu dit cela à Moïse, et à quelle occasion, tu vas certainement penser autrement. Car qu'en est-il? A cause du fait que Moïse s'en était allé sur la montagne pendant un si long temps, le peuple s'était fait un veau d'or et lui avait rendu hommage. C'était de la pure idolâtrie! Et tout le peuple y avait participé. Cela signifiait que Dieu aurait dû juger tout le peuple. Mais à cause de l'intercession de Moïse, il y eut miséricorde et compas-

sion. Dieu est tellement miséricordieux, qu'Il n'efface pas tout le peuple de devant Sa face, mais qu'Il fait grâce à un certain nombre. Ce récit montre bien qu'il ne s'agit pas de la manière d'agir de l'homme ("ce n'est pas de celui qui veut ou de celui qui court") mais de la façon d'agir de Dieu qui fait miséricorde.

Après l'exemple de la miséricorde de Dieu, suit un exemple du jugement de Dieu. Le verset 17 commence ainsi: "l'écriture dit au Pharaon". Dans ce passage du chapitre 9 de l'Exode, tu verras que c'est l'Eternel Lui-même qui s'adresse au Pharaon. S'il est écrit ici en Romains 9 "l'écriture", cela veut dire que Dieu et l'écriture sont une seule et même Personne. (Entre parenthèses, l'intérêt incommensurable de la Bible pour savoir ce que Dieu a dit est ainsi souligné en gras. Prends possession de la Parole de Dieu. Tu apprendras ainsi à connaître Dieu et tu seras ainsi gardé de faire des faux pas.) Le Pharaon a été suscité par Dieu dans un double but: Dieu voulait montrer en lui Sa puissance et Il voulait que Son nom soit publié sur toute la terre. C'est pour cela que Dieu voulait se servir du Pharaon. Ne pense surtout pas que le Pharaon était un instrument sans volonté! Il était entièrement responsable devant Dieu de son attitude et sa façon d'agir. C'est pourquoi, après avoir endurci lui-même plusieurs fois son cœur, alors c'est Dieu, qui lui endure le cœur. Ce n'est qu'à partir de ce moment là que Dieu l'utilise comme exemple du jugement qu'Il doit exécuter sur des hommes qui continuent à s'opposer à Lui. Dieu fait miséricorde à qui Il veut (comme à quelques-uns d'Israël, alors que le peuple entier devait être condamné) et Il endure qui Il veut (comme le Pharaon qui était aussi condamné).

Tu peux encore te demander: mais que veut dire "susciter" Est-ce que Dieu l'a fait naître dans ce but? Non, susciter veut dire ici que Dieu a dirigé l'histoire de la vie du Pharaon de telle façon qu'il montrerait ce qu'il y avait dans son cœur pour Dieu. C'était clairement l'histoire d'une révolte contre Dieu. Il s'avéra qu'il n'a pas cherché à écouter les avertissements que Dieu Lui a envoyé par les plaies qui ont frappé le pays. Dans la partie suivante, le sujet continue.

Relis les versets 14 à 18 de ce chapitre 9 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Trouves-tu Dieu parfois injuste? Comment réagis-tu?

33 Vases de colère et vases de miséricorde

Sais-tu ce qui nous entrave souvent? C'est notre logique humaine, notre intelligence naturelle obscurcie.

Nous raisonnons comme suit: "Dieu a élu parmi les hommes un certain nombre d'entre eux pour les bénir. Tous les autres hommes ne sont donc pas bénis et sont donc destinés à être perdus. S'il en est ainsi, quelle objection Dieu peut-il encore faire? Qui peut résister à Sa volonté? Tout est déterminé déjà à notre naissance! Quel homme peut y apporter le moindre changement?" Cette sorte de raisonnement montre que nous jugeons Dieu. Je répète ce que j'ai déjà dit plus haut: la première chose que nous devons réaliser est que Dieu est souverain dans Ses actes. Il détermine tout, sans qu'il soit nécessaire qu'Il rende des comptes à l'homme.

Dieu apprécie et porte un jugement sur l'homme et pas l'inverse. Il a la capacité de juger et Lui seul l'a, l'homme lui ne l'a pas! Paul veut nous convaincre de la puissance de Dieu qui fait toutes choses, sans que quiconque ait le droit de dire quelque chose. Dieu possède la puissance absolue et le droit absolu d'exercer Sa volonté. Quel droit avons-nous de demander des comptes à Dieu, pour savoir pourquoi Il nous a fait ainsi et pas autrement?

La souveraineté de Dieu est comparée à celle d'un potier. Lui aussi n'a-t-il pas le pouvoir de façonner à partir d'une même masse d'argile un pot agréable à voir ou un pot laid? Mais encore une fois: l'accent est mis ici sur la souveraineté de Dieu et ne signifie pas que Dieu agit ainsi.

Paul montre dans les versets suivants comment Dieu a agi. Pour le comprendre, tu dois comparer les versets 22 et 23. Là, tu vois les deux sortes de vases: les vases de colère (verset 22) et des vases de miséricorde (verset 23). Remarque bien ce qu'il en est dit. Des vases de colère, il est dit:

- a. Dieu voulait montrer en eux Sa colère et faire connaître Sa puissance.
- b. Il les a supportés avec une grande patience.
- c. Ils sont préparés pour la destruction.

Le point "c" est le plus difficile à comprendre. Qui a préparé ces vases pour la destruction? Est-ce Dieu? Si tu dis cela, tu accuses Dieu d'être à l'origine du mal, comme si, de fait, Il incitait l'homme à des actions qui amènent sur lui la destruction. Il est ici question justement de la patience de Dieu. Est-ce que cela a du sens de parler de la patience de Dieu. Si Dieu était occupé à préparer ces vases pour la destruction? Dans 2 Pierre 3, verset 9, tu lis aussi que le jugement est différé par la patience de Dieu. Non, ce sont ces vases eux-mêmes qui se préparent pour la destruction (tu comprends bien

que le terme "vases" désigne des hommes). Un tel vase qui se prépare pour la destruction, nous en avons un exemple frappant dans le Pharaon, comme nous l'avons vu au verset 17.

Des vases de miséricorde il est dit:

- a. Dieu voulait faire connaître les richesses de sa gloire.
- b. Il les a préparés d'avance pour la gloire.

Ici ressort la grande différence avec les vases de colère: Dieu (et non pas les vases eux-mêmes) les prépare pour la gloire, et aussi: Dieu l'a fait à l'avance (et indépendamment de leur comportement).

Dans ces deux sortes de vases, deux principes sont présentés: d'un côté, la responsabilité de l'homme et de l'autre côté, les conseils, les plans, les desseins de Dieu. Ces deux côtés d'une même vérité se retrouvent à travers toute la Bible. Ils ne peuvent pas être reliés ensemble par nous, les hommes, Dieu seul le peut. Ils ont été parfois comparés aux rails d'un chemin de fer. Ils sont toujours équidistants. Si tu regardes dans le lointain on dirait qu'ils se rejoignent. Les deux lignes de la responsabilité de l'homme et les conseils de Dieu traversent toute la Bible d'une façon similaire. A la croix, tu vois pour ainsi dire ces deux lignes qui se rejoignent. Lis à ce sujet Actes 2, verset 22 et 23. Il est dit que le Seigneur Jésus a été:

1. livré par le conseil défini et la préconnaissance: de Dieu (Dieu l'a voulu ainsi)
2. par les Juifs, par la main d'hommes iniques, il a été cloué à la croix et mis à mort (c'est l'homme qui l'a fait et sa responsabilité est soulignée).

Qui peut concilier ces deux côtés de la croix, si ce n'est Dieu?

N'essaie pas de comprendre l'incompréhensible. Cela n'est pas au pouvoir de l'homme. Remercie-Le de ce que tu peux voir les deux côtés de la vérité. Il est important d'avoir toujours plus de discernement quant à tes responsabilités comme créature devant Dieu. Tu en tiendras compte dans ta vie de tous les jours. Mieux comprendre les desseins, les conseils de Dieu aura aussi une influence dans ta vie. Ta vie deviendra de cette façon une vie riche et bénie. Ce que Dieu te demande, te paraîtra parfois difficile, mais si tu vois quels sont Ses plans et Ses intentions, cela te motivera pour L'honorer dans ta vie.

Relis les versets 19 à 23 de ce chapitre 9 de l'épître aux Romains

Travail d'assimilation:

Pense à la grandeur de Dieu.

34 Les nations et Israël

Le point de départ de la façon d'agir de Dieu est clairement démontré. Il est Dieu et a le droit d'agir comme Il Lui plaît.

Dieu est souverain, même quand il s'agit d'user de miséricorde. Dieu n'est pas obligé de limiter Sa miséricorde aux seuls Juifs. Il a le droit d'appeler aussi des hommes d'entre les nations, des païens, donc des non-Juifs. De fait, tu vois cela déjà dans l'Ancien Testament. Paul cite quelques exemples tirés des livres d'Osée et d'Ésaïe. Déjà à cette époque, Dieu étendait Sa grâce illimitée à des non-Juifs.

La première citation se trouve au verset 25 et nous renvoie à Osée 2 verset 22. Il s'agit du peuple d'Israël. Depuis qu'ils avaient montré leur totale infidélité à Dieu et leur incrédulité, Dieu avait dû les appeler: "pas mon peuple" et "pas bien-aimé". Dieu ne reconnaît plus la relation avec son peuple, Il la rompt temporairement. Maintenant Paul applique ce verset d'Osée en disant: Dieu dira de nouveau "mon peuple" et "bien-aimé". Cela ne peut signifier autre chose que ceci: il y en aura parmi le peuple d'Israël qui se convertiront et croiront au Seigneur Jésus. Ils sont ce peuple que Dieu reconnaît comme "Mon peuple". Peut-être peut-on appliquer ceci aussi aux nations environnant Israël. Elles étaient depuis toujours "pas mon peuple" et "pas bien-aimées", car Dieu n'avait pas conclu d'alliance spéciale avec elles. Mais quand des gens des nations se tournent vers Dieu et acceptent le Seigneur Jésus comme Sauveur et Seigneur, ils peuvent aussi faire partie de "Mon peuple".

La citation d'Osée 1, verset 10 dépasse en tout cas l'appel des païens. Là, il est question de "Fils du Dieu vivant". C'est une expression typique désignant la relation avec Dieu dans laquelle est placée le chrétien. Dieu ne pouvait plus avoir de relation avec les Juifs et les païens. Il avait été dit aux deux groupes vous n'êtes pas mon peuple". Pour les Juifs, depuis que Dieu avait dû annuler Sa relation avec eux à cause de leur infidélité. La transportation en avait été le triste résultat. Pour les païens, cela avait été toujours le cas. Dieu les avait laissés marcher dans leur propre chemin. Paul, l'apôtre des nations cite ce verset comme preuve que tous ceux que Dieu a appelés d'entre les Juifs et les païens, sont maintenant appelés par Lui "fils du Dieu vivant".

Le prophète Ésaïe a aussi prononcé des paroles qui permettent à Paul d'étayer son argumentation au sujet de la souveraine grâce de Dieu. Si la justice de Dieu devait suivre son cours, le jugement devait atteindre l'ensemble du peuple, bien que Israël soit nombreux, il n'en resterait rien. Mais la grâce illimitée de Dieu prévoit un résidu qui sera sauvé. L'affaire que Dieu accomplira sur la terre (verset 28) c'est le juste jugement qui atteindra le peuple d'Israël incrédule. Cela aura lieu après l'enlèvement de l'Église. Qu'il y ait quand même un résidu, cela est dû à Dieu lui-même, le Seigneur Sabbath. Alors qu'il semble que Ses desseins n'aboutissent pas, Il sera quand même Seigneur d'un grand peuple qui sera suscité de ce résidu. Cela est lié au fait que le Seigneur Jésus a parfaitement répondu aux exigences de la justice divine et cela en substitution pour le résidu. C'est ce à quoi font allusion d'autres prophètes.

La conclusion vient dans les versets 30 et suivants. Les nations ont une part à cette justice sur le principe de la foi. Dans les chapitres précédents de cette épître, tu as déjà vu que la foi est le seul moyen pour être justifié devant Dieu. Israël, qui a essayé de se justifier lui-même aux yeux de Dieu a failli. Comment est-ce possible? Parce qu'ils pensaient que Dieu leur donnerait Sa justice en gardant la loi. Mais quand Christ est venu, ils se sont heurtés à Lui. Il a rendu manifeste que garder la loi ne servait qu'à les rendre importants. Sa venue "en Sion" (donc en Israël) et Son apparition parmi eux a mis en lumière leur état de perdition. Ils ne pouvaient supporter cela et c'est pour cela qu'ils L'ont rejeté. Ils se sont heurtés au Seigneur, comme à une pierre d'achoppement, et sont tombés. Ainsi, ils se sont placés eux-mêmes en dehors de la bénédiction.

Le chapitre se termine en montrant encore une fois le cœur de Dieu qui va vers "quiconque" (donc sans distinction entre les Juifs et les païens). La seule condition pour avoir part à ce que Dieu veut donner est de croire en Lui! Celui qui le fait, n'est jamais confus!

Relis les versets 24 à 33 de ce chapitre 9 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Pourquoi est-ce important d'apprendre à connaître l'Ancien Testament?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 10 depuis le verset 1 jusqu'au verset 4.

35 Christ, la fin de la loi

Paul a montré clairement dans le chapitre 9, que Dieu s'est révélé dans le passé comme Dieu souverain.

Il donne aux nations l'accès à la bénédiction, tout comme à ces "quelques-uns" (un résidu) d'Israël qui la reçoivent, parce que Dieu est un Dieu de grâce.

Le peuple dans son ensemble est rejeté par Dieu. La raison en est donnée dans ce chapitre 10. Mais je veux commencer par te dire que, dans ce chapitre il nous est dit que ce rejet n'est pas définitif! Ce rejet ne réjouit pas l'apôtre Paul, comme s'il pensait: « tant pis pour eux !, ils n'avaient qu'à mieux écouter ». Non, le premier verset montre comment son cœur et ses prières montaient vers Dieu en pensant à leur salut. De nouveau une preuve de ce lien intime qu'il avait avec ce peuple.

Il voyait le bien qui était à relever chez eux, c'est-à-dire qu'ils avaient du zèle pour Dieu. Dans l'épître aux Galates, au chapitre 1 et aux versets 13 et 14, tu lis qu'il en était de même pour lui avant sa conversion. Etre zélé pour Dieu est une bonne chose, mais cela doit être mêlé avec la connaissance. C'est aussi important pour toi. Quand tu as reçu le Seigneur comme ton Sauveur, tu veux agir, tu veux rendre témoignage. C'est une bonne chose. Mais si tu te laisses guider par ton enthousiasme, sans la connaissance de la volonté de Dieu, il est plus que probable qu'il y aura "de la casse". Ce n'est pas pour te décourager dans tes activités. Il y a bien des choses à faire. J'espère de tout cœur que tu vois beaucoup de choses que tu peux faire pour le Seigneur et que tu y es actif. Mais l'enseignement et l'activité vont de pair selon la pensée du Seigneur. Recherche "l'intelligence" de la volonté du Seigneur. Ce que tu lis maintenant t'y aidera.

Revenons au chapitre 10 de l'épître aux Romains. Il y a deux raisons que j'aimerais souligner à la chute d'Israël. D'abord, ils ne connaissaient pas la justice de Dieu. Ne pas connaître la justice de Dieu signifie passer à côté du fait que Dieu agit justement. Tu sais que c'est le grand sujet de cette épître. Pour avoir une idée

de ce fait, tu dois considérer le Seigneur Jésus et Son œuvre à la croix. Là, tu vois comment Dieu a agi justement. Il n'est possible d'obtenir la justice de Dieu que par le Seigneur Jésus. Israël a rejeté le Seigneur Jésus. Au lieu de cela (et c'est la deuxième raison de sa chute) les Juifs ont essayé (et essaient toujours) d'établir leur propre justice. Ainsi, ils passent à côté du fait que personne n'est capable de vivre justement pour que Dieu puisse le ou la déclarer juste. De même aujourd'hui, il y a beaucoup de gens qui essaient d'établir leur propre justice. Ce sont des gens qui disent qu'en ce qui les concerne, il n'est pas nécessaire que Christ meure. Eux aussi, ils ne se soumettent pas à la justice de Dieu. Ils estiment que Dieu devra bien les accepter parce que, selon leurs prétentions, ils n'ont jamais rien fait de mal.

Mais Dieu en juge autrement. Pour Lui, il n'y a qu'une seule justice qui compte, celle de Christ. Christ et la loi, Christ et leurs œuvres, Christ et la propre justice sont tout à fait incompatibles.

La venue de Christ sur la terre a mis fin à la loi comme moyen d'être justifié. Dieu ne peut donner Sa justice à quelqu'un, que s'il reconnaît par la foi, qu'il a besoin de Christ. Il en a alors fini avec la loi, car celle-ci a atteint son but dès qu'on reconnaît qu'il est impossible d'être justifié par la loi. Celui qui renonce à ses propres efforts et regarde à ce que Christ a fait et croit cela, se soumet à la justice de Dieu. Dieu renvoie tout homme à Christ comme seul moyen d'entrer en contact avec Lui. C'est merveilleux de pouvoir comprendre cela! Que nous puissions être des témoins de Christ envers tous ces gens qui estiment vivre d'une façon tellement empreinte de mérites, que Dieu pourrait en être satisfait. Tout homme qui est comparé à Christ devra reconnaître à sa honte que sa vie n'atteint pas à la Sienne. De plus, il devra reconnaître que la mort et la résurrection du Seigneur Jésus étaient nécessaires pour le sauver. C'est le sujet des versets suivants.

Relis les versets 1 à 4 de ce chapitre 10 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Qu'en est-il de ton zèle pour Dieu?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 10 depuis le verset 5 jusqu'au verset 11.

36 Croire dans ton cœur et confesser de ta bouche

Dans la loi (Lévitique 18 verset 5) l'Éternel avait déjà dit à Moïse que l'on ne pouvait obtenir "la vie" qu'en obéissant à la loi,

Dieu indique en cela que l'on peut mériter sa propre justice en gardant la loi. Mais tu sais maintenant qu'il n'y a personne (aucune créature) qui ait gardé la loi.

Il y a une autre manière d'obtenir la justice, c'est sur le principe de la foi. Mais alors, il n'est plus question de propre justice. Quand il s'agit de foi, tout effort pour parvenir au ciel est exclu. Paul déclare à la fin du verset 6 avec des mots extrêmement forts que tout effort pour parvenir au ciel est une négation de l'ascension de Christ. C'est comme si l'on disait: "Qu'Il redescende, Son œuvre n'a pas été nécessaire pour moi, car j'y arriverai bien par mes propres forces". Et cela, alors que Son œuvre était justement nécessaire pour te donner la justice de Dieu. Il est monté au ciel comme preuve que Son œuvre a été parfaitement acceptée de Dieu. Alors, tu ne pourras quand même pas dire dans ton cœur: "qui montera au ciel?" Dans ce mot "monter", il y a l'idée d'atteindre le ciel par ses propres forces. Aussi longtemps qu'on pense cela, on enlève quelque chose à l'œuvre de Christ et on Lui dit de descendre.

Ne dis pas non plus dans ton cœur: "qui descendra dans l'abîme?" Cela signifie que toi, tu n'as pas à descendre toi-même dans l'abîme pour effacer ta propre culpabilité par une sorte d'expiation. Ce serait aussi impossible. Qui peut descendre dans les profondeurs de détresse où Christ est descendu? Celui qui essaie quand même, c'est comme s'il faisait monter Christ entre les morts, parce qu'il était superflu qu'Il meure, car un tel homme estime pouvoir expier lui-même sa faute.

Mais si tu crois que Dieu agit justement, alors tu sais que Dieu s'est approché tout près de toi en Christ. Tu n'as pas besoin d'aller vers Lui, Il est venu vers toi. Si près, qu'Il a mis Sa parole dans ta bouche et dans ton cœur. Tu es sauvé parce que la parole de la foi t'a été prêchée. Le but de la prédication consiste à confesser de ta bouche Jésus comme Seigneur et croire dans ton cœur que Dieu L'a ressuscité d'entre les morts. Si tu

crois cela, tu sais que Dieu n'a plus rien contre toi et Il n'est plus contre toi, mais au contraire pour toi.

L'ordre est remarquable: d'abord la bouche, puis le cœur. La bouche est d'abord citée, parce que la foi ne peut être perçue par d'autres que par ce qu'ils entendent et voient de toi. Tu ne peux pas dire de quelqu'un qu'il ou elle est **sauvé(e)**, si tu ne remarques rien dans son langage et son comportement. Il s'agit de confesser Jésus comme Seigneur. Il **n'est** pas possible d'accepter Jésus seulement comme Sauveur, Rédempteur de tes péchés. A un moment de ta vie, tu as reconnu que tu ne pouvais te sauver toi-même et que tu ne pouvais te tenir devant Dieu, parce que tu avais failli en tout. Tu avais failli sur toute la ligne, parce que tu écoutais un autre maître, le diable. Alors, Dieu t'a fait voir qu'Il a livré le Seigneur Jésus **dans** la mort pour tes péchés. Le Seigneur Jésus t'a délivré du poids du péché que tu ne pouvais porter. Tu Lui en es éternellement reconnaissant!

Tu lui appartiens maintenant. J'espère que d'autres peuvent voir en toi aussi que le Seigneur Jésus est ton Seigneur. C'est bien sûr, du cœur qu'il importe. Du cœur, tu crois à justice, mais cela doit être visible aussi à l'extérieur, car de la bouche, tu fais confession à salut. Peut-être trouves tu que ta confession est bien pauvre, que cela pourrait être bien mieux. C'est possible'. Souvent, j'aimerais aussi faire mieux. Mais attache-toi à ce que l'Écriture dit: "quiconque croit en Lui ne sera pas confus". La foi a affaire avec la confiance. Pour ton salut, tu as mis ta confiance en Dieu et non pas en toi-même. La même confiance de foi te donne la force de rendre témoignage, parce qu'elle n'est pas dirigée sur toi-même, mais vers Dieu. En lisant dans la Bible, tu apprends à connaître mieux Dieu et le Seigneur Jésus et ta confiance va augmenter. Plus tu t'occupes de ce que la Bible dit, plus grande sera ta confiance dans ta vie pratique, en paroles et en actes.

Relis les versets 5 à 11 de ce chapitre 10 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Quelle est chez toi la relation entre ta bouche et ton cœur?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 10 depuis le verset 12 jusqu'au verset 15.

37 De beaux pieds

Au chapitre 3 et au verset 22, tu as lu que, à cause du péché, il n'y avait (et n'y a) plus de différence entre le Juif et le Grec (= païen).

Tout homme est pécheur et est coupable devant Dieu. Maintenant, tu lis que le même Seigneur est riche envers tous ceux qui L'invoquent, que ce soit un Juif ou un Grec.

Tu as certainement remarqué que Paul cite constamment des textes de l'Ancien Testament pour appuyer ce qu'il dit. Il le fait justement pour montrer que Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais aussi celui des nations. Eh bien, toi comme païen, tu sais par expérience qu'Il est un Seigneur riche en grâce, qui a eu compassion de toi, un pauvre pécheur! Il n'est pas un Seigneur cruel, qui voulait t'empêcher de profiter de la grâce. Ce mot "quiconque" dans les versets 11 et 13 n'établit aucune limitation. Il y a bien une condition: au verset 11 "croire" et au verset 13 "invoquer le nom du Seigneur". Pour être sauvé, tu as dû invoquer le nom du Seigneur. Cela signifie L'honorer ou L'adorer. Tu seras bien d'accord avec moi qu'avant ta conversion, tu ne Lui rendais pas l'honneur qui Lui revenait. Avant, parce que d'autres choses étaient très importantes, tu t'y donnais entièrement: sport, études, carrière, argent ou ton apparence extérieure, donc comment tu paraissais. Peut-être étais-tu aussi religieux.

Quoiqu'il en soit, *cette vie* ne te rendait pas heureux et ne t'offrait pas la perspective d'être sauvé. C'est pourquoi, tu as finalement invoqué le nom du Seigneur pour être sauvé. Quand tu l'as fait, tu L'as honoré réellement pour la *première* fois. Il veut être en premier lieu ton Sauveur. C'est aussi ce que signifie exactement le nom de Jésus: "le Seigneur est Sauveur". Le verset 13 est une citation de l'Ancien Testament, de Joël 2 verset 32. N'est-ce pas merveilleux que Celui qui est appelé le Seigneur dans Joël 2 verset 32 (et dans tout l'Ancien Testament) est le même que Celui qui dans le Nouveau Testament reçoit le nom de Jé-

sus? Le Seigneur Jésus est donc l'*Eternel* de l'Ancien Testament, mais Celui, qui dans le Nouveau Testament, vient chez Son peuple comme Homme. Il est clair qu'il n'y a de salut pour le Juif qu'en Lui. Mais qu'en était-il de nous qui appartenons aux nations? Il n'était pas venu pour nous. Nous ne Le connaissions pas et ne croyions pas en Lui. Comment pouvions-nous donc L'invoquer? Et pourtant, nous aussi, nous étions perdus et avions besoin d'être sauvés. Mais pour être sauvés, nous devons croire en Lui. Alors, il fallait qu'on nous parle de Lui. Et comment aurions-nous entendu parler de Lui, si personne ne L'avait prêché?

Ici, tu vois de nouveau qu'il ne s'agit pas de loi, de faire quelque chose, mais de prêcher, d'entendre, d'écouter. Pour prêcher, on doit être envoyé, non pas par l'une ou l'autre église ou société missionnaire, mais par le Seigneur Lui-même. C'est Lui qui donne l'ordre. Et n'est-ce pas un service magnifique par lequel toi aussi tu as reçu une mission? Celle d'annoncer la paix, d'annoncer la bonne nouvelle du salut. Celui qui veut se mettre en route dans ce but a de "beaux pieds" en opposition à son état passé où alors ses pieds étaient rapides pour verser le sang (Romains 3 verset 15). La citation "de beaux pieds" vient d'*Esaië* chapitre 52 verset 7. Si tu lis ce verset dans son contexte, tu vois qu'il s'agit de celui qui apporte de bonnes nouvelles, c'est-à-dire une personne. Ici, il ne peut s'agir de personne d'autre que du Seigneur Jésus. N'est-ce pas une pensée merveilleuse que tu puisses être à Sa suite un messenger de paix et de bonnes nouvelles? Tu peux annoncer la paix, de bonnes nouvelles dans un monde de discorde, un monde où le mal règne. Il y a tant de gens qui attendent ce message. Vas-tu les laisser à leurs misères ou vas-tu leur parler du Seigneur?

Relis les versets 12 à 15 de ce chapitre 10 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Avec qui as-tu parlé dernièrement du Seigneur Jésus?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 10 depuis le verset 16 jusqu'au verset 21.

38 Le rejet de la prédication

Peut-être que les versets précédents ont parlé fort à ta conscience. Plein de courage, tu veux aujourd'hui faire ton possible pour être un messager de la paix et de la bonne nouvelle.

Enthousiaste, tu veux raconter ce que le Seigneur a fait pour toi et comme tu es heureux maintenant. Tu penses qu'il est impossible que d'autres ne soient pas impressionnés et ne se convertissent au Seigneur.

Mais cela se traduit par une douche froide car tu n'obtiens pas les résultats escomptés et ardemment espérés. Au lieu de se convertir par ton témoignage, ils se dressent contre toi. **Esaië** peut parler de ce sujet. Il a beaucoup parlé du Messie qui viendrait chez Son peuple. Mais qui a cru sa prédication? Est-ce que le peuple dans son ensemble, attendait le Messie promis? Non, tu le sais bien. Et pourquoi ne l'ont-ils pas voulu? Parce que Il ne répondait pas à leur attente. Rien ne les attirait dans ce petit enfant couché dans une crèche. S'Il avait été quelqu'un qui soit venu avec une grande puissance et avec gloire, alors oui, ils L'auraient accepté, Mais au contraire, ils ont dit: ôte, ôte, crucifie-Le! Le Seigneur Jésus a été rejeté et est remonté au ciel. Tu ne peux plus Le voir. Pour entrer en contact avec Lui, la foi est nécessaire, et c'est ce qui doit ressortir de la prédication. La prédication doit avoir la parole de Dieu pour contenu. C'est seulement par elle qu'un homme découvre ce qu'il est, ce que Dieu est et ce qu'Il a fait pour le sauver.

Mais maintenant, une question se pose: quand la parole de Dieu n'avait pas encore atteint les païens par la prédication, Dieu ne leur avait-il pas parlé à eux aussi? Si, bien sûr. Paul cite ici le Psaume 19, dans lequel David chante la dignité de Dieu et l'ouvrage de Ses mains tel qu'on peut le voir dans la création. Le témoignage de Dieu par la création ne se limite pas à Israël, mais est accessible à tous. Nous avons ici une preuve que Dieu avait aussi dans l'Ancien Testament une pré-

dications pour les nations, de sorte qu'ils puissent apprendre à connaître Dieu et croire en Lui.

Mais il y a encore une autre question: Israël pouvait-il savoir que Dieu voulait aussi se révéler aux nations peut-on leur en vouloir du fait qu'il leur était difficile d'accepter que les nations soient bénies aussi?

Au verset 19, Moïse, le premier prend la parole. Moïse était leur grand conducteur, ils avaient beaucoup de respect pour lui. C'est justement lui qui a parlé de leur infidélité. Il voulait les exciter à la jalousie, de sorte qu'ils se tournent de nouveau vers Lui.

Esaië est également cité ici. Paul le dit ainsi: "**Esaië** s'enhardit" comme si c'était téméraire de la part d'**Esaië**. Et cela l'était en effet, car c'était évidemment une attaque directe contre leur orgueil national comme peuple de Dieu, quand ils entendirent que Dieu se tournait vers un autre peuple.

Le dernier verset de notre chapitre est le plus touchant. Ici, Dieu lui-même a la parole. Tu ressens la douleur de Son cœur, quand tu lis ce qu'Il a dû dire à Son peuple. Tu vois Dieu les mains étendues pour serrer Son peuple contre Son cœur. Et Dieu ne prend pas cette attitude seulement pour un moment, mais tout le jour, c'est-à-dire, tout le temps qu'Il s'est occupé de ce peuple. Y a-t-il quelque chose de plus attristant pour le cœur de Dieu que d'être repoussé ainsi? Alors que de Son côté, Dieu a tout fait pour bénir Son peuple.

La seule réponse du peuple a été la désobéissance et la contradiction. Ils se sont détournés de Lui. Le peuple a rompu son alliance avec Dieu. C'est pourquoi, Dieu a dû mettre Son peuple de côté. Mais heureusement pas pour toujours. Au chapitre 11 luit un "nouveau jour" pour le peuple.

Relis les versets 16 à 21 de ce chapitre 10 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Quelle est ton expérience quand ton témoignage est rejeté?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 11 depuis le verset 1 jusqu'au verset 6.

39 Un résidu selon l'élection de la grâce

Après tout ce qui précède, tu pourrais te demander si Dieu a rejeté son peuple. Comme pour les questions précédentes, Paul donne ici une réponse claire: Dieu n'a absolument pas rejeté son peuple.

Il peut se donner lui-même en exemple. N'est-il pas Israélite? Il est de la semence d'Abraham, à qui Dieu a donné ses promesses. De plus, il était de la tribu de Benjamin. Cette tribu avait presque disparu d'Israël, décimée par les autres tribus, parce qu'ils n'avaient pas voulu juger leur péché. Tu peux lire cela en Juges 19, 20 et 21. Si Dieu avait rejeté son peuple, il n'y aurait pas eu de place pour Paul non plus. Non, Dieu n'a pas entièrement rejeté son peuple, Dieu connaissait son peuple à l'avance, Il savait comment ce peuple se comporterait. L'infidélité du peuple n'a pas pris Dieu par surprise. Cela lui a justement donné l'occasion de montrer Sa grâce de façon très claire.

Pour illustrer ceci, Paul renvoie à ce que l'Écriture dit dans l'histoire d'Elie (Cette histoire se trouve dans I Rois 18 et 19. Lis-la jusqu'au bout, cela te parlera.) En résumé, il s'agit de ceci: Elie était un héros au Carmel, lorsqu'il prit parti pour l'Éternel Dieu contre les nombreux faux prophètes qui prétendaient que Baal était dieu. Le peuple se tenait à distance pour voir ce qui se passerait. Elie obtint là une grande victoire pour l'Éternel. Et le peuple poussa des cris de joie: "C'est l'Éternel qui est Dieu". Mais peu après, quand Jézabel le menace de mort, il fuit pour sa vie. Découragé, il vient à Horeb, la montagne de Dieu. Et là, l'homme de Dieu commence à accuser le peuple d'Israël. Il dit à Dieu tout ce qu'ils ont fait de mal, qu'il est le seul fidèle et que maintenant, ils veulent aussi le tuer. N'est-ce pas une raison pour faire requête à Dieu contre le peuple?

Te reconnais-tu peut-être un peu en Elie? Peut-être pas (encore)? Moi, oui tu sais. C'est merveilleux de vivre pour le Seigneur et d'obtenir des succès comme Elie au Carmel. Tu entends alors les cris du peuple. Ce n'est pas pour toi (c'est pour le Seigneur), mais c'est quand même par toi. Magnifique! Juste après, on te menace, on se moque de toi et tu prends la fuite. Personne ne prend parti pour toi; comme tu te sens seul, abandonné! "Et bien, dis-tu à Dieu, cela ne peut plus continuer ainsi pour moi. Je suis le seul à Te servir fidèle-

ment. Les autres le prennent à l'aise et maintenant, ils essaient même de me faire taire."

Il faudrait donc que Dieu soit parfaitement d'accord avec toi. Tu parles d'ailleurs de faits! Mais écoute la réponse divine: "je me suis réservé". Dieu a toujours beaucoup plus de gens qui Lui sont restés fidèles que toi et moi, ne pouvons voir. Dans le cas d'Elie, C'était sept mille, un chiffre parfait. As-tu bien lu ce qui est écrit: « Je me suis réservé » c'est-à-dire que Dieu y a pourvu Lui-même.

J'ai appliqué à ton cas personnel et au mien l'histoire d'Elie, mais la signification de la citation dans Romains 11 est de montrer qu'il y a toujours un résidu du peuple d'Israël, selon l'élection de la grâce, même si nous ne le voyons pas. Dieu montre par-là que, même sous le jugement qu'Il a dû exécuter sur Israël, le rejet d'Israël n'est pas total. Pour être clair: S'il y a un résidu, c'est bien par grâce et non sur le principe des œuvres, c'est-à-dire non sur le principe de quelque mérite de la part de ce résidu.

Revenons à l'accusation d'Elie: sais-tu que c'est la seule fois qu'un péché d'un croyant de l'Ancien Testament est cité dans le Nouveau? Nous ne devons pas pour cela regarder Elie de haut. Il reste un brillant exemple de courage de la foi. Il était quand même seul devant cette foule de d'idolâtres, alors qu'on ne pouvait pas voir un seul de ces sept mille fidèles. Mais dès qu'il se glorifie de sa fidélité et accuse les autres devant Dieu, Dieu le reprend.

Accuser est un péché que nous commettons tous très facilement, c'est l'œuvre du diable. Il est appelé dans Apocalypse 12 verset 10, l'accusateur des frères. Si nous remarquons de l'infidélité chez nos frères et sœurs, faisons **plutôt** comme le Seigneur Jésus: Il intercède pour les Siens auprès de Dieu pour Lui demander de les aider à être de nouveau fidèles.

Relis les versets 1 à 6 de ce chapitre 11 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Examine-toi pour voir si tu accuses tes frères et sœurs dans tes prières ou si tu pries pour eux.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 11 depuis le verset 7 jusqu'au verset 15.

40 Chute et acceptation d'Israël

Quand Dieu choisit un résidu, c'est donc par grâce et non parce que ce résidu le mérite. Il en a été de même pour toi aussi, n'est-ce pas?

Israël a bien essayé d'acquiescer sa propre justice devant Dieu, mais il ne l'a pas obtenue, parce qu'il a failli. Dieu a donné cette justice aux élus. Les autres ont été endurcis. Dieu endurecisse quand il ne reste plus aucune autre possibilité pour amener à la repentance. Par un triple témoignage de l'Ancien Testament, Paul fait ressortir cet endurecissement. Il cite des textes tirés des prophètes (Esaïe), de la loi (Deutéronome) et des Psaumes.

Dans Esaïe et le Deutéronome, c'est Dieu Lui-même qui exerce ce jugement d'endurcissement en leur donnant un esprit d'étourdissement. La patience de Dieu a une fin. Et David demande dans le Psaume 69, le jugement d'Israël à cause de leur rejet du Messie, le Seigneur Jésus. De telles demandes ne nous conviennent pas. Nous vivons dans le temps de la grâce et nous pouvons demander à Dieu qu'Il pardonne à nos ennemis. C'est ainsi que le Seigneur Jésus a prié sur la croix: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font". Grâce à cette prière, la grâce est maintenant offerte au plus grand pécheur. Paul lui-même en est le grand exemple. Il dit que miséricorde lui a été faite, à lui, le plus grand des pécheurs (1 Timothée 1, versets 13 à 16). La grâce est offerte aussi au résidu selon l'élection par la prière du Seigneur Jésus à la croix. Mais les autres tomberont sous le jugement de Dieu, parce qu'ils ont mis à mort le Seigneur Jésus.

Quand il s'agit du peuple terrestre (dans l'Ancien Testament et plus tard quand l'Assemblée aura été enlevée) les croyants demanderont à Dieu de punir le mal. Et Dieu le fera. Il est un Dieu juste, qui fera briller le droit pour Ses élus. Quand bientôt, dans la grande tribulation (l'Eglise aura été enlevée, donc toi et moi, nous serons alors au ciel) le résidu croyant sera terriblement persécuté et beaucoup seront tués, mais alors le Seigneur Jésus reviendra sur la terre pour les délivrer. Il le fera en jugeant les persécuteurs. Beaucoup de Psaumes décrivent l'état d'esprit des croyants pendant ce temps terrible. Tu y lis leur désir de délivrance, une délivrance qu'ils implorent en demandant à

Dieu de juger leurs ennemis. Au fond, c'est-ce que fait David ici.

Maintenant, tu peux te demander si, dans tout ce qui est arrivé à Israël, le but était de les faire tomber. Ici aussi, cette pensée est totalement écartée par le "qu'ainsi n'advienne". Les Juifs n'ont pas bronché afin qu'ils soient rejetés. Mais Dieu a offert le salut aux nations, puisqu'ils ont dû être mis de côté. Son but était de les exciter à la jalousie. Tu ne dois pas comprendre le mot "jalousie" dans le sens d'envie ou dépit: à savoir qu'Israël aurait été envieux des nations, de ce que le salut leur était offert, mais dans le sens qu'Israël viendrait à désirer ce salut, qui a alors été offert aux nations. Il est bon de se rendre compte que ces richesses nous sont échues comme conséquence de la transgression d'Israël. Le salut ne nous est donc pas offert, parce que nous étions meilleurs en quoi que ce soit.

Si quelque chose de négatif, c'est-à-dire la chute et la perte de la bénédiction parle peuple d'Israël, une telle richesse a été départie au monde et aux nations, quelle bénédiction viendra pour le monde et les nations lorsque Israël se convertira et sera restauré. Alors découlera de ce peuple une immense bénédiction à laquelle participera le monde entier avec tous les peuples. Il en sera ainsi dans le règne millénaire de paix.

Quoique apôtre des nations, Paul reste, dans son cœur et dans son âme, attaché à ce peuple d'Israel. Il voit la situation actuelle d'endurcissement de ce peuple. Il voit aussi par la foi leur restauration future. Son service pour le Seigneur est étroitement lié à ce peuple. Quand il parle de "quelques-uns", cela signifie qu'il ne pense pas pouvoir amener tout le peuple à la conversion. Il le considère même comme la glorification de son service, si quelques-uns d'entre ce peuple pouvaient être sauvés par l'évangile. Ces quelques-uns du peuple d'Israël qui se convertissent maintenant forment actuellement le résidu selon l'élection de la grâce.

Relis les versets 7 à 15 de ce chapitre 11 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:
Quelle est ta position vis à vis d'Israël?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 11 depuis le verset 15 jusqu'au verset 17.

41 Le témoignage de Dieu sur la terre

Le rejet d'Israël signifiait que l'oeuvre de réconciliation de Dieu avec le monde, les nations, pouvait commencer.

En 2 Corinthiens 5, verset 19, il est dit que Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Non pas que le monde entier soit réellement réconcilié avec Dieu. Cela n'est valable que pour ceux qui reconnaissent pour eux-mêmes la nécessité de l'oeuvre de la réconciliation de Christ.

Il n'existe pas de "réconciliation générale", celui qui voudrait dire que quiconque, même le diable et ses anges seraient sauvés. Pourtant on affirme alors que Dieu est un Dieu d'amour. Mais ne te laisse pas abuser à cet égard! La Bible parle très clairement d'un jugement éternel, par exemple en Apocalypse 20 versets il à 15. Dans notre passage, il s'agit de la place que prend Israël d'un côté et le monde de l'autre côté vis-à-vis de Dieu. Actuellement, Dieu ne s'occupe plus publiquement d'Israël en tant que nation. Quand Israël sera de nouveau reconnu comme peuple (et cela aura lieu), alors cela sera comparable à une résurrection d'entre les morts. Tu peux en lire une description dans Ézéchiel 37 versets 1 à 14.

Dieu veut avoir un peuple sur la terre, qui Lui rende témoignage et annonce Ses vertus. Dans le passé, Israël a failli dans son témoignage du seul vrai Dieu et jusqu'à aujourd'hui, il n'en est pas capable. Actuellement, ce témoignage doit être rendu par la chrétienté, mais le fait-elle mieux?

La partie qui suit maintenant en Romains il à partir du verset 16 est très importante. Elle va t'aider à comprendre quelque peu les voies de Dieu envers Israël dans le temps présent et dans le futur et également les voies de Dieu envers la chrétienté. Dieu attendait d'Israël et aussi de la chrétienté qu'ils soient Ses témoins dans ce monde. Paul montre comment ils y ont réussi par l'image de l'olivier et de ses branches. Au verset 16, il parle d'abord de prémices et de masse. Les prémices sont les premiers fruits de la récolte. Ceux-ci sont saints, c'est à dire mis à part pour le Seigneur. De ces prémices, par exemple le premier rapport du froment, on en fait une pâte. Cette pâte était alors

automatiquement sainte également. Cette pensée est aussi appliquée à la racine d'un arbre et à ses branches. Ces deux exemples prémisses/ masse et racine/ branches signifient donc que Si l'origine est sainte, alors ce qui provient de cette origine l'est aussi.

Ensuite il est parlé d'un olivier sauvage dont on arrache des branches, qui sont ensuite greffées sur un olivier franc (verset 24). De cette façon, les branches de l'olivier franc sont aussi arrachées, pour faire place aux branches de l'olivier sauvage. Maintenant, tu dois essayer de comprendre ce que Paul veut dire par ce langage imagé. Il est clair qu'il s'agit d'un langage imagé, parce que tu vois qu'il s'adresse aux branches comme à des personnes et fait même parler ces branches. Elles représentent donc des personnes. Nous revenons au verset 16. La racine indique l'origine d'où pousse quelque chose qui devient visible sur la terre.

Au verset 17, nous avons l'image suivante: quelques branches (= la partie incrédule du peuple d'Israël) sont arrachées (= mises de côté par Dieu). D'autres branches subsistent un résidu croyant). A la place des branches arrachées sont placées des branches de l'olivier sauvage (= des croyants des nations). Ainsi, ces païens (qui jadis n'avaient droit à rien) ont part à la racine et la graisse de l'olivier (= part aux promesses et bénédiction qui avaient été données à Abraham et à sa semence).

Avant de terminer ce paragraphe, tu dois bien retenir une chose: il s'agit ici du témoignage de Dieu sur la terre et comment Dieu le juge. Israël et la chrétienté sont tous deux responsables de la façon dont ils rendent témoignage de Dieu. Dieu n'a pas pu maintenir Israël comme Son témoin. La chrétienté suit Israël comme témoin pour Dieu sur la terre. Mais les chrétiens font-ils mieux qu'Israël? C'est ce que nous verrons dans le paragraphe suivant.

**Relis les versets 15 à 17 de ce chapitre il de l'épître aux Romains.
Travail d'assimilation:**

De quelle manière peux-tu annoncer les vertus de Dieu? Voir 1 Pierre 2 verset 9.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 11 depuis le verset 18 jusqu'au verset 22.

42 L'orgueil vient avant la chute

Nous, les chrétiens sommes donc les porteurs du témoignage que Dieu veut donner de Lui-même dans ce monde. Israël qui a failli dans ce témoignage a été mis de côté.

Il existe le danger que nous, chrétiens, nous nous glorifions de la place que Dieu nous a donnée, en estimant que nous sommes quand même meilleurs qu'Israël.

Et bien, celui qui connaît un peu le témoignage que les chrétiens ont dans ce monde va immédiatement chasser de sa pensée l'idée de se glorifier. Pense un peu à l'Irlande du Nord, au Liban. Et puis c' est uniquement par grâce que Dieu nous a confié ce témoignage à la place d'Israël. C'est seulement de cette façon que nous avons part aux bénédictions que Dieu voulait donner à Son peuple. Nous, par nature païens, nous n' avons droit à rien. Penses-y: ce n'est pas nous qui portons la racine, mais la racine qui nous porte. (Si tu as oublié ce que ce langage imagé signifie, relis le paragraphe précédent).

Maintenant on pourrait dire: c'est très bien, mais il est quand même vrai que l'Israël incrédule a été mis de côté par Dieu et que nous avons pris sa place. En effet! mais pense à la cause: pourquoi Israël a-t-il été mis de côté? A cause de leur incrédulité, ils ont perdu la position qui était la leur, ayant rejeté Dieu et Son Fils et ne l'ayant pas écouté.

Ce n'est pas parce que nous sommes meilleurs que nous avons leur place. Et pour garder cette place, nous devons nous maintenir dans la foi, c'est-à-dire dans la vérité de la foi et pas notre confiance personnelle. Il ne s'agit pas ici du fait croire, mais du contenu de ce que nous croyons. Pour être maintenue par Dieu comme Son témoignage sur la terre, la chrétienté devra s'attacher intégralement à la Bible dans laquelle nous avons les vérités de la foi.

L'avertissement de Paul nous est donné pour ne pas être orgueilleux. La chrétienté dans son ensemble ne doit pas penser que Dieu l'épargnera. S'ils ne craignent pas, ils subiront le même sort qu'Israël. D'autres passages montrent clairement

que la chrétienté dans son ensemble sera elle aussi infidèle et devra être jugée par Dieu.

Ce développement croissant de l'infidélité est déjà visible aujourd'hui et se développe. Dans beaucoup de grandes églises, on annonce des doctrines concernant l'œuvre et la personne du Seigneur Jésus qui ne sont pas en accord avec la Bible. Le christianisme est présenté de plus en plus comme une religion équivalente aux autres religions du monde. Ainsi, on atténue la grande différence entre ces autres religions et le christianisme.

Le christianisme est la seule religion qui permette à un homme perdu de se mettre en règle avec Dieu! Cela n'a été rendu possible que par le Seigneur Jésus qui a dit:

"Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi". Cela exclut toute autre chemin. Le Seigneur Jésus n'est pas une possibilité parmi d'autres.

Le christianisme est aussi utilisé par beaucoup à des fins politiques. Le témoignage concernant "qui est Dieu, qui est le Seigneur Jésus" est alors perdu par tout cela. L'homme a été placé sur la terre pour servir Dieu. Le chrétien a reçu les indications dans la Bible pour savoir comment il doit le faire. Il n'en est réellement rendu capable que par la foi en Christ et en Son œuvre accomplie à la croix.

Mais la foi est de plus en plus vidée de sa substance, la chrétienté a déjà abandonné beaucoup de vérités (le contenu de la foi) et cela ne fera que s'aggraver jusqu'à ce que la complète apostasie de la foi chrétienne en soit le résultat final. La chrétienté ne s'est pas maintenue dans la foi. C'est ce que la Parole de Dieu nous apprend.

Faut-il donc s'attendre au pire pour toi et pour moi? Pour ne pas être troublé à ce sujet, j'en dirai quelque chose dans le paragraphe suivant.

Relis les versets 18 à 22 de ce chapitre et de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Que signifie "ne t'enorgueillis pas mais crains" du verset 20?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre il depuis le verset 23 jusqu'au verset 29.

43 Les dons de grâce et l'appel de Dieu sont sans repentir

J'ai terminé le paragraphe précédent en posant la question suivante: peux-tu déduire de Romains 11 verset 22, qu'il est quand même possible que cela tourne mal pour toi et moi, alors que nous croyons au Seigneur Jésus?

Dans Jean 10 versets 28 et 29, tu lis la réponse. Celui qui est devenu enfant de Dieu, l'est pour l'éternité. Malheureusement, tu peux parfois te comporter d'une façon qui n'est pas celle d'un enfant de Dieu. C'est ta responsabilité personnelle qui est engagée. Si tu pêches, comme enfant de Dieu, tu dois le confesser.

Dans notre paragraphe, il s'agit de la responsabilité du témoignage chrétien dans son ensemble sur la terre, témoignage qui a pris la place d'Israël. Et Dieu ne peut plus maintenir ce témoignage pris dans son ensemble, s'il est aussi infidèle qu'Israël. En Israël, il est vrai que quelques Israélites avaient une relation personnelle avec Dieu. Mais en général, le peuple n'interrogeait plus Dieu. Il en est de même de la chrétienté. Un certain nombre de ceux qui se disent chrétiens ont une relation basée sur une foi personnelle avec Dieu. Mais dans son ensemble, la chrétienté en est arrivée à donner un contenu humain à l'expérience de la foi. On ne recherche plus les pensées de Dieu. On ne consulte plus la Bible. C'est pourquoi, Dieu ne pourra bientôt plus reconnaître la chrétienté dans son ensemble comme Son témoignage sur la terre et devra la juger. Tu dois donc faire la différence entre ta responsabilité personnelle vis-à-vis de Dieu et ce que Dieu peut attendre de la chrétienté dans son ensemble. J'espère que ceci te permet de mieux comprendre où se trouve la différence.

Passons maintenant au verset 23. Paul dit qu'Israël reprendra la place de témoignage pour Dieu sur la terre. Il s'agit d'un mystère. Un mystère, c'est quelque chose qui n'était pas connu autrefois, au temps de l'Ancien Testament. Pour ne pas te croire sage à tes propres yeux, tu dois penser que l'endurcissement ou l'aveuglement qui est survenu à Israël, n'a pas atteint Israël dans son entier, mais seulement une partie. Même si cette partie est bien la masse des Israélites incroyants, mais il reste quand même un résidu, dont tu as déjà lu plus haut quelque chose. Et bien, ce résidu

formera l'Israël qui sera sauvé. Les Israélites impies, incroyants périront tous sous le jugement. Ce qui reste sera alors appelé "tout Israël".

Dieu continue avec ce "nouvel" Israël après que la plénitude des nations soit entrée. Cette expression signifie que le témoignage chrétien sur la terre a accompli le temps qui lui était imparti, et a atteint son terme. Dieu a dû 'couper' (verset 22) parce que ce témoignage n'a pas persévéré dans Sa bonté. Ensuite, Israël redeviendra l'objet de Son amour. Le Libérateur viendra de Sion, pour délivrer Son peuple des ennemis qui veulent l'exterminer. On peut lire comment tout cela se passera dans beaucoup de prophéties de l'Ancien Testament.

A côté de la destruction des ennemis, le Libérateur ôtera les impiétés de Son peuple. Ils obtiendront l'assurance que Dieu accomplira l'alliance qu'Il avait conclue avec Son peuple en ôtant leurs péchés. Car il est nécessaire pour jouir réellement des bénédictions de Dieu, que l'âme soit libérée du fardeau de ses péchés. Le fardeau qui pèse sur l'âme du peuple, c'est qu'ils ont rejeté le Seigneur Jésus. Ils le confesseront et Dieu leur pardonnera. Dans Zacharie, chapitres 12 à 14, tu lis en détail et d'une façon touchante comment tout cela aura lieu.

Dieu exécutera Son dessein envers Son peuple terrestre. Ce qu'Il a promis, Il l'accomplira. Il ne le remet pas en question. Israël peut bien se dresser contre la prédication de l'Evangile, mais quand il s'agit de l'élection, Dieu les aime parce qu'ils descendent des pères, Abraham, Isaac et Jacob. C'est à eux que Dieu avait fait Ses promesses. A cause de l'infidélité du peuple, l'accomplissement des promesses a dû être retardé. Mais pour Dieu, retarder ne signifie pas renoncer. Il ne revient pas sur Ses promesses. Il ne regrette ni ce qu'Il a promis à Son peuple dans Sa grâce, ni ce à quoi Il a appelé Son peuple.

Relis les versets 23 à 29 de ce chapitre il de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:
Qu'est-ce qu'un mystère?

44 A lui soit la gloire éternellement

Les derniers versets du chapitre 11 sont de fait un résumé de tout l'exposé que fait Paul dans les chapitres précédents.

Il a montré clairement que nous, qui appartenions aux nations, ne croyions pas en Dieu. En croyant à l'évangile, la Bonne Nouvelle de Dieu, nous avons obtenu miséricorde. Mais nous avons vu aussi que l'évangile est parvenu aux païens, lorsque les Juifs n'ont plus répondu aux nombreux appels de Dieu à se repentir. Quand ils virent que la grâce était offerte aux nations, ils ne purent la supporter et s'opposèrent à l'évangile. Tu le lis dans le livre des Actes.

Par leur opposition, les Juifs prennent pour Dieu la place qu'occupaient jadis les nations. Comme nous, les nations, nous ne croyions pas, maintenant aussi les Israélites ne croient pas. Le but de Dieu est de nous montrer que quiconque, sans exception, est incrédule. En conséquence, la miséricorde de Dieu s'adresse à quiconque sans exception. Il prouve ainsi qu'Il est miséricordieux. Comment pourrait-Il le faire mieux, qu'en montrant d'abord que chacun a besoin de miséricorde?

Ceci amène Paul à la louange des versets 33 à 36. Il admire la sagesse et la connaissance de Dieu. Nous voyons la sagesse de Dieu dans le Seigneur Jésus. Il est appelé en 1 Corinthiens 1 verset 30: "la sagesse de Dieu". A qui serait jamais venu à l'idée de résoudre de cette manière les problèmes apportés par le péché de l'homme? Dieu a une parfaite connaissance de tout ce qui s'est passé et Il sait aussi ce qu'Il doit faire pour agir d'une façon parfaitement juste. Il y a ici une profondeur de richesse qui est insondable pour nous.

Dans Ses jugements, c'est-à-dire dans l'appréciation de la situation donnée ou le parfait discernement qu'Il a de la situation, Dieu nous est bien supérieur. Pour l'homme, tout est sans issue. Dieu ne pouvait apporter aucune solution. La seule chose en son pouvoir était d'ajouter encore au péché. Maintenant, Dieu a pris l'affaire en main. Qui peut comprendre Ses voies, c'est-à-dire quels chemins Il a utilisés. Personne n'est-ce pas? Maintenant qu'Il a accompli Son œuvre en Christ, nous pouvons après coup L'admirer et L'adorer. Qui

d'autre que Dieu aurait pu concevoir une telle œuvre?

Dieu aurait-Il eu besoin d'un conseiller pour Son plan? Qui aurait pu l'être? Tout ce que Dieu a en connaissance et en moyens, Il les possède en Lui-même. Il n'y a pas de puissance plus élevée dans l'univers que Dieu Lui-même. Et il n'y a personne qui pourrait Lui donner quelque chose dont Il aurait besoin, et à qui Il offrirait une récompense en retour. Dieu seul est indépendant. De Lui sont toutes choses. Tout trouve sa source en Lui. Dans Romains 4, tu as lu que Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient. Dieu a réalisé la création par Lui-même. La source de toutes choses, aussi bien de la matière, que de la sagesse et de la connaissance est en Lui.

Mais si les choses proviennent de Lui, Il a aussi amené toutes choses à l'existence. Après l'expression "de Lui", il y a "par Lui", Il n'est pas seulement l'origine, mais aussi l'artisan. Il n'en a pas seulement eu l'idée, mais l'a aussi exécutée.

Enfin, il y a aussi l'expression "pour Lui". De tous Ses desseins et de toutes Ses œuvres, Il est Lui-même le grand but vers lequel tout tend. Dieu se glorifie dans tout ce qu'Il fait. Ce qui suscite l'étonnement, l'admiration et qui sera éternellement le thème de notre adoration, c'est que Dieu a voulu nous inclure dans Ses plans d'amour. Nous pourrions pendant l'éternité, refléter Sa gloire. N'est-ce pas extraordinaire de penser à ce que tu étais autrefois, quel était ton sort et de voir maintenant quelle est la place que Dieu t'a donnée?

Il n'y a pas d'autre alternative que de t'associer à Paul et de dire: A lui soit la gloire éternellement! Il n'y a rien à y ajouter, Si ce n'est un amen. Cela me fait penser à Apocalypse 5, où nous trouvons aussi cet amen, après la louange des versets 13 et 14 et où les anciens tombent sur leur face et adorent. On n'entend plus aucune parole. Les cœurs se perdent dans une admiration et une adoration sans limites, inexprimables, pour Dieu et envers l'Agneau. Amen.

Relis les versets 30 à 36 de ce chapitre il de l'épître aux Romains.
Travail d'assimilation:
Réfléchis au verset 36.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 12 depuis le verset 1 jusqu'au verset 2.

45 Sois transformé

*Si tu t'es laissé imprégner de tout ce que Dieu a fait pour toi, combien Il t'aime, combien Il est miséricordieux et compatissant, alors tu ne peux que t'exprimer en ces termes:
"Seigneur, me voici, remplis ma vie"*

Dieu n'attend de toi rien d'autre que de montrer dans ta vie que tu as compris quelque chose de l'enseignement que tu as reçu. Ce n'est pas d'avoir appris quelques vérités par cœur qui est important, c'est de les vivre.

Ce que tu as vu et qui t'a impressionné, ce sont les compassions de Dieu. Tu les as expérimentées et c'est le point de départ de l'apôtre pour t'apprendre comment tu peux vivre en tant que chrétien à la gloire de Dieu.

Tu pourrais résumer chacun des versets 1 et 2 par un mot: verset 1: consécration - verset 2: obéissance. Maintenant que tu as accepté le Seigneur Jésus, Dieu a un droit sur toute ta vie. Il ne te sera pas difficile de "présenter ton corps en sacrifice vivant", quand tu penses à tout ce que Dieu a fait pour toi. C'est vraiment une joie pour le cœur de Dieu quand tu réponds à Ses compassions par l'offrande de ton corps, Cela veut dire que dorénavant, tu te donnes et te consacres entièrement à Dieu. Auparavant, tu te servais de ton corps pour vivre pour toi-même. Tu désirais obtenir de l'honneur pour ce que tu faisais, ce que tu étais.

Mais ton corps ne t'appartient plus. En 1 Corinthiens 6, au verset 20, il est dit que tu as été acheté à prix (c'est le prix que le Seigneur Jésus a payé pour toi sur la croix, où Ses compassions te sont rappelées) c'est pourquoi il est attendu de toi que tu glorifies Dieu dans ton corps. L'adjectif "saint" du verset 7 le confirme. Saint signifie: mis à part pour un certain but. Ton corps est mis à part pour glorifier Dieu.

Comment peux-tu le faire? Par la manière dont tu emploies ton corps, ce que tu en fais, Dieu aime à y voir quelque chose de la vie du Seigneur Jésus, quand Il était ici sur la terre. Alors, l'offrande de ton corps est agréable à Dieu comme l'était celle du Seigneur Jésus. Plusieurs fois, le ciel s'est ouvert sur le Seigneur Jésus et Dieu a fait entendre Sa voix: "Celui-ci est Mon fils Bien-aimé en qui j'ai trouvé mon plaisir, Dieu désire trouver ce même plaisir dans ta vie. Tu n'y arriveras pas par

un accès sentimental de piété ou par une émotion pieuse occasionnelle, sans penser à la Personne qui t'occupe.

Il s'agit d'un "service intelligent" ou comme on peut aussi le traduire, d'une religion intelligente. C'est une façon de vivre dans laquelle tu es conscient de tout ce que tu fais, et t'abtiens du mal pour le Seigneur. Tes décisions sont pesées et prises devant Lui. C'est très important. Tu peux si facilement te laisser conduire par ce qui est normal et courant dans le monde. Dieu veut te montrer clairement Sa volonté. Lui demandes-tu Sa volonté en tout ce qui te concerne, les petites et les grandes choses? Toute ta vie dans tous ses aspects extérieurs - et là je pense à la façon dont tu te comportes, parles, agis, t'habilles, tes contacts avec les gens, donc tout ce qui provient de toi - ne doit pas être conforme à ce monde, mais tout doit être changé. Tu n'as pas besoin de décider toi-même, de quelle façon ce changement doit s'effectuer. Cela provient du renouvellement de ta pensée. Auparavant, ta pensée était dirigée sur toi-même, mais par la nouvelle vie, ta nouvelle façon de penser, tu peux maintenant te confier en Dieu.

Il s'agit donc d'une exhortation, ce n'est pas automatique. Tu devras t'appliquer à ce que ce cette transfoemation se produise. Si tu es nouvellement converti, tu peux compter sur la patience de Dieu. Tu ne t'apercevras pas tout de suite de tout ce en quoi tu es encore conforme au monde. Petit à petit Dieu te le montrera. S'il y a plus longtemps que tu es converti, tu ne dois pas penser que tu n'as pas besoin de cette exhortation. Tu n'échappes pas à l'influence que ce monde exerce sur toi. C'est pourquoi tu dois à nouveau vérifier la réalité de cette transformation. Le désires-tu? C'est là la question. Alors seulement, tu seras à même d'éprouver quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable et parfaite. La connaissance de cette volonté est absolument indispensable pour montrer dans ta vie les compassions de Dieu. Comme ta vie sera enrichie si tu vois les choses de cette façon!

Relis les versets 1 à 2 de ce chapitre 12 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Y a-t-il dans ta vie des choses qui, tu le sais, doivent être modifiées?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 12 depuis le verset 3 jusqu'au verset 8.

46 Quelle est ta tâche?

Tu peux diviser ce chapitre en trois parties. Dans la première, versets 1 et 2, il s'agit de ton attitude envers Dieu.

La troisième Partie, les versets 9 à 21, concerne ton attitude envers les gens qui t'entourent. Dans le paragraphe d'aujourd'hui, il s'agit de tes rapports avec les croyants. Tu dois penser que tu n'es pas meilleur qu'un autre, au contraire, modestie et sobriété sont de rigueur.

Dieu a départi à chacun, donc à toi aussi, une certaine mesure de foi. C'est précisément la mesure de foi dont tu as besoin pour la tâche que tu as à accomplir. C'est ce que Dieu a donné aussi aux autres croyants. Eux aussi ont reçu de Dieu une tâche et avec elle la mesure de foi nécessaire à la remplir.

Si tu as reçu cette tâche de la part de Dieu, tu ne peux donc pas t'en glorifier! Paul ne le fait pas et lui était un apôtre. Il s'adresse à toi et à moi par la grâce qui lui a été donnée. C'est ainsi que nous devons nous adresser l'un à l'autre, dans la conscience de la grâce qui nous a été donnée.

Il fait une comparaison avec le corps humain dans lequel il y a beaucoup de membres et tous ces membres ont différentes fonctions. Il en va de même pour les croyants. Tous les croyants ensemble forment un corps dans lequel chacun (donc toi aussi) a une fonction propre. Dans 1 Corinthiens 12, le sujet est plus développé encore. Là, Paul insiste sur le fait que les différents membres sont tous solidaires. Les uns ne peuvent rien sans les autres et ils ont chacun besoin les uns des autres.

Ici, en Romains 12, il est question de ton propre fonctionnement vis-à-vis des autres. Tu as une tâche unique que toi seul peux remplir. Sais-tu quel est ton service? C'est difficile, n'est-ce pas? Dans le livre de l'Ecclésiaste, il y a un verset qui a déjà encouragé beaucoup de ceux qui voulaient savoir quel était leur service: "Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir" (Chapitre 9 verset 10). Regarde autour de toi et tu verras beaucoup de tâches à accomplir.

Dans les versets 6 à 8, il est cité un certain nombre de fonctions (appelées ici dons de grâce). Ce qui importe c'est l'état d'esprit. Le renouvellement

de ton entendement du verset 2 peut être mis en pratique en pensant que tu signifies quelque chose pour un autre. Il s'agit de ce que tu es par rapport à l'ensemble (verset 5). Nous avons tous reçu de Dieu un don de grâce différent. Dieu ne l'a pas donné pour ne rien en faire, mais pour l'utiliser.

La prophétie est citée en premier lieu. Dans 1 Pierre 4 verset 11, tu trouves une belle description de ce qu'est la prophétie: c'est parler comme oracle de Dieu. Plus tu apprends à connaître Dieu, mieux tu pourras alors transmettre les oracles de Dieu. Il en va ainsi parce que nous lisons tout de suite après: 'selon la proportion de foi' (Rom.12 fin du v.6). Transmettre les pensées de Dieu dépend de la mesure de ta relation personnelle avec Dieu, selon la mesure avec laquelle tu as appris à Lui faire confiance dans la pratique de ta vie de foi.

Peut-être que le service te convient mieux. C'est avoir une activité d'un caractère plus pratique. Archippe, en Colossiens 4 verset 17, était un tel serviteur. Il devait être encouragé à s'occuper du service qu'il avait reçu du Seigneur. En son temps, tu as besoin, tout comme moi, d'une telle exhortation.

Peut-être qu'il se cache en toi un don de docteur (c'est-à-dire quelqu'un qui enseigne). En Esdras 7 verset 10, tu trouves un ordre important: 1. Esdras avait disposé son cœur afin d'examiner la loi; 2. Il agit en fonction de ce qu'il a appris; et 3. Il enseigne la loi en Israël.

Puis, il y a la fonction d'exhortation. Exhorter peut signifier encourager, consoler, mais aussi montrer de mauvaises choses. Ce n'est pas une activité qui est bien vue, mais elle est bien nécessaire. Les croyants sont toujours en danger de dévier des enseignements de la Parole. C'est pourquoi l'avertissement est nécessaire. Une déviation a toujours de tristes conséquences. L'exhortation a donc toujours pour but de ramener près du Seigneur les croyants qui se sont écartés. En Jacques 5 verset 19 et 20, tu vois quel résultat béni l'exhortation peut avoir.

Il y a des frères et sœurs qui ont le don de distribuer, c'est faire partager avec d'autres la prospérité qu'ils ont. Ce don de grâce me semble souligner plus la reconnaissance que le précédent. Et pourtant, il faut l'exercer aussi dans une dépendance spirituelle. Cela doit se faire avec générosité et sans arrière-pensées.

Conduire ou être à la tête est aussi un don spécial. Y être occupé avec zèle est indispensable, car être à la tête, signifie donner soi-même l'exemple et non pas donner des ordres. Tu trouves (dans l'Ancien Testament) un tel exemple en la personne de Néhémie.

Le dernier don cité ici est l'exercice de la miséricorde. Il y a des croyants qui sont prêts à l'exercer dès qu'ils voient d'autres dans la misère. Ce n'est pas toujours facile, parce que leur aide n'est pas toujours appréciée.

Paul n'a pas donné ici une liste exhaustive, mais il a voulu montrer clairement que chaque croyant, donc toi aussi, a un don et que ce don doit être exercé dans un état d'esprit convenable. Il y a certainement quelque chose que le Seigneur t'as confié. Demande au Seigneur, qu'Il veuille te guider et alors mets-toi à l'ouvrage.

Relis les versets 3 à 8 de ce chapitre 12 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Demande au Seigneur son aide pour te montrer ta tâche et pour l'accomplir.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 12 depuis le verset 9 jusqu'au verset 13.

47 Règles pour la vie chrétienne - I

Maintenant suivent toutes sortes d'exhortations qui s'appliquent à la vie de tous les jours. Ce sont de petites phrases courtes et concises.

Tu dois te laisser imprégner par chacune d'elles. Efforce-toi d'avoir toujours le Seigneur Jésus devant les yeux. Il a montré dans Sa vie de tous les jours, tous ces caractères. Lis les évangiles afin de mieux le connaître. Tu sais maintenant comment Dieu te voit par l'œuvre du Seigneur Jésus, Il attend de toi que tu te comportes comme cela est décrit dans ce paragraphe. Il ne s'agit pas tellement de ta marche extérieure, mais plutôt du ton, de la manière, de l'esprit dans lequel tu marches. En lisant ces versets, tu verras combien tout est diamétralement opposé au comportement normal des gens du monde.

D'abord tout commence par l'amour. Il doit être sans hypocrisie, c'est-à-dire sans arrière-pensées. Le Seigneur Jésus L'a manifesté ainsi. Dans le monde, tu ne trouves pas cela. On ne participe à une œuvre de charité que si la somme et le nom du généreux donateur sont mentionnés.

L'amour doit être bien orienté, car nous vivons dans un monde rempli de mal. Il y a danger à faire un mauvais usage de l'amour, ou à montrer de l'amour d'une mauvaise façon.

La première chose que l'amour montre dans ce monde, c'est l'horreur du mal. Tu le vois aussi chez le Seigneur Jésus. Que ressens-tu quand tu entres en contact avec l'une ou l'autre forme du mal? En éprouves-tu de l'aversion? Il est possible que tu ne saches pas que certaines choses sont bonnes ou mauvaises, mais ce que tu sais être mal, tu dois l'avoir en horreur. Parfois, on te reprochera d'être négatif, de ne participer à aucune des joies de ce monde, d'être quelqu'un qui est "insipide et inodore".

Si on disait de toi seulement que tu as horreur du mal, tu mériterais peut-être ce reproche. Mais il y a aussi l'autre côté, à savoir tenir ferme au bien. Le bien, tu le trouves chez le Seigneur Jésus. Il est débonnaire. Tout ce qui est bon, vient de Lui.

Au verset 10, l'amour fraternel est cité. Au milieu de ce monde méchant, il y a une famille unique, toute particulière: la famille de la foi. N'en font partie que les enfants de Dieu et tu es appelé ici à

être plein d'affection envers eux. Il s'agit de ta famille. La vraie affection dans le monde est un objet rare et chacun se comporte comme si l'autre était un étranger.

"Étant les premiers à rendre l'honneur aux autres", cela semble tout à fait étrange dans le monde où nous vivons et où il s'agit d'obtenir le plus possible d'honneur pour soi-même. Parmi les frères et les sœurs dans la foi, il en va tout autrement (ou tout du moins cela devrait être ainsi). C'est pourquoi nous sommes exhortés ici à rendre l'honneur aux autres de manière à donner l'exemple. De même, tu es aussi exhorté à être zélé. Il se peut que tu sois traité d'arriviste par ton entourage, mais le zèle est une caractéristique importante du chrétien. Au sujet du Seigneur Jésus, tu lis que le zèle pour la maison de Dieu Le dévorait (Jean 2 verset 17). La question est de savoir en quoi tu es zélé.

'Fervents en esprit' fait penser à l'enthousiasme avec lequel tu montres ton zèle. Ton zèle, ta motivation, tout peut contribuer à la dernière expression du verset 11: 'servir le Seigneur'. Servir le Seigneur, c'est Le servir comme un esclave le ferait, en étant complètement à Sa disposition. Il décide ce que tu dois faire et ne pas faire. Ton temps, tes forces, tes capacités, Il veut tout utiliser. C'est pour cela qu'Il t'a libéré de la puissance du péché. Tu te rappelles le premier verset de ce chapitre: présenter ton corps en sacrifice vivant. Tu peux regarder vers l'avenir, tu as une espérance, une perspective qui te réjouit. Le Seigneur vient bientôt. Alors, tu seras pour toujours auprès de Lui. En ayant cet avenir devant les yeux, il est alors possible d'être patient dans la tribulation, dans l'épreuve.

Tu sens aussi combien il est nécessaire de prier. C'était l'attitude du Seigneur Jésus. "Je me suis adonné (consacrer tout son temps) à la prière" dit-Il au Psaume 109 verset 4. Toute Sa vie sur la terre, Il a été en contact avec Son Dieu et Père. Tu vois combien Il pensait aux autres, Il ne vivait pas pour Lui-même. Tu peux aussi montrer ce trait de caractère. Certains croyants manquent du nécessaire, tu peux leur faire partager ta prospérité.

Applique-toi à l'hospitalité. Le mot "hospitalité" signifie littéralement amour pour les étrangers . Il est utilisé également en Hébreux 13 verset 2. Là,

tu vois quelle grande bénédiction l'exercice de l'hospitalité peut apporter.

Relis les versets 9 à 13 de ce chapitre 12 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Examine dans quelle mesure tu appliques ces principes relatifs à la vie chrétienne?

48 Règles pour la vie chrétienne - II

Le point de départ de ces versets est toujours les versets 1 et 2. Retiens constamment ces versets dans ta pensée en considérant les exhortations ou encouragements que Paul donne ici.

Que ta vie soit en bénédiction pour les autres, même s'ils sont méchants à ton égard. Bénir signifie souhaiter le bien de quelqu'un. Dans nos pensées, nous sommes vite enclins à maudire ceux qui nous maltraitent, c'est-à-dire à leur souhaiter des choses désagréables, mauvaises. Pour pouvoir bénir malgré les persécutions, il faut regarder au Seigneur Jésus. Il est ici toujours le parfait exemple. N'a-t-il pas prié pour ses ennemis à la croix. « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font? »

Y a-t-il dans ton entourage quelqu'un de joyeux? Réjouis-toi avec lui. Il ne s'agit pas ici d'un vain plaisir, de la joie apparente du monde. Tu peux te réjouir des choses agréables que Dieu donne aux autres, même aux incroyants. Il peut s'agir de toutes sortes de bénédictions terrestres, quelqu'un qui se marie, un bébé qui naît quelque part, un chômeur qui obtient du travail. La joie qui en résulte, tu peux la partager. Pleurer avec ceux qui pleurent est difficile. Partager le chagrin c'est surtout compatir. Une maladie incurable, la mort sont des choses graves. Cela fait du bien de montrer notre sympathie, même à des incroyants et peut être une occasion de rendre témoignage du Seigneur Jésus.

Vivre ensemble, en tant que croyants, certains événements (joie, chagrin) permet d'avoir les uns et les autres un même sentiment, de réaliser la communion qui existe entre nous. Si nous sommes d'un même sentiment, nous avons le même désir. Cet accord mutuel n'est possible que si, tous, nous avons le désir de vivre pour le Seigneur Jésus. L'humilité est une condition indispensable. Rechercher des choses élevées nous conduit à nous élever au-dessus des autres. Alors, nous en arrivons à nous appuyer sur nous-mêmes, détachés des autres avec qui nous formons pourtant un seul corps en Christ (voir verset 5). L'unité de sentiments est ainsi perdue. De nous-mêmes, nous ne sommes pas humbles. Nous ne pouvons l'apprendre que du Seigneur Jésus (Matthieu il verset 29). En apprenant de Lui, nous montrons, que nous ne sommes pas sages à nos propres

yeux, mais que nous désirons dépendre de Lui pour tout ce qui nous concerne.

Rendre le mal pour le mal s'appliquait à l'Israélite de l'Ancien Testament (œil pour œil, etc...) mais pas au chrétien du Nouveau Testament. Le chrétien doit refléter les attributs de Dieu et avoir à cœur le bien de tous les hommes. Pour autant qu'il en dépende de toi, tu dois vivre en paix avec tous les hommes. Ce n'est pas toujours possible. Tu le vois dans la vie du Seigneur Jésus qui est le Prince de paix. Et pourtant, la discorde, les disputes apparaissent, à cause de Lui, dans des familles, parce qu'il fallait faire un choix pour ou contre Lui. Peut-être l'as-tu toi-même expérimenté ou y es-tu confronté. Mais tu dois éviter que cette discorde soit causée par une mauvaise attitude de ta part.

Quand on te fait du tort, tu ne dois pas chercher à te venger ni être irrité. Tu peux laisser à Dieu le soin de s'en occuper. Il fera triompher le droit en Son temps. Dieu ne laisse rien d'impuni. Ce que tu peux faire, c'est au contraire, rendre confus ceux qui te font du tort. Beaucoup ont été gagnés au Seigneur parce que des croyants ont fait du bien à leurs ennemis, les ont bénis au lieu de les maudire.

Ne te laisse pas surmonter par le mal. Le monde autour de toi en est rempli. Le péché est encore présent en toi. Ces deux choses, le monde qui t'entoure et le péché, la chair en toi, peuvent s'entendre parfaitement. Mais le corps du péché a été annulé pour que tu ne serves plus le péché (cf. chapitre 6 verset 6). Comme Dieu a vaincu le mal en nous par le bien, en donnant le Seigneur Jésus, ainsi toi aussi, tu peux maintenant surmonter le mal par le bien. Cela signifie que tu es vainqueur du mal qu'on te fait quand l'ennemi ne parvient pas à faire agir ta vieille nature en toi. Tu peux justement profiter de cette occasion pour montrer le bien, c'est-à-dire quelque chose des compassions de Dieu. En 2 Rois 6 versets 8 à 23, tu trouves une belle illustration d'une telle victoire dans la scène avec Élisée.

Relis les versets 14 à 21 de ce chapitre 12 de épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Examine dans quelle mesure ces "règles" pour la vie chrétienne se trouvent chez toi.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 13 depuis le verset 1 jusqu'au verset 7.

49 Les autorités

Dans le chapitre précédent, tu as découvert que, comme croyant, ton comportement est différent suivant les gens qui t'entourent (croyants et incroyants).

Il t'est dit comment il convient de te comporter avec chacun. Dans ce chapitre, il s'agit de ton comportement vis-à-vis des autorités, du gouvernement.

"Toute âme doit se soumettre aux autorités qui sont au-dessus d'elle". Cela t'est dit, sans exception, donc indépendamment de la forme du gouvernement. La raison de cette soumission est donnée: l'autorité est instituée par Dieu. Si tu veux être soumis à Dieu, tu peux aussi le montrer en obéissant au gouvernement ou à la police. Si tu ne le fais pas, tu fais venir un jugement contre toi-même. Tu n'as pas besoin d'avoir peur de l'autorité. Si tu fais le bien, elle te louera.

Mais Si tu fais le mal, alors tu auras affaire à elle d'une manière désagréable. Elle a le droit et le devoir de punir le mal. Elle doit protéger ses sujets contre l'injustice et la violence. Elle en a reçu les moyens par les tribunaux, les peines de prison, voire la peine de mort. Tu ne dois pas seulement être soumis par peur, mais parce que le gouvernement est serviteur de Dieu. Il représente Dieu sur la terre et exerce l'autorité en Son nom. Si c'est ainsi que tu le considères, tu lui seras soumis à cause de ta conscience.

Il n'est pas toujours facile d'être soumis aux autorités. Ce ne l'était pas non plus pour Paul. Il écrit ces paroles aux croyants de Rome qui vivaient sous la domination d'un tyran cruel, l'empereur Néron. La pensée peut alors très facilement surgir : ce n'est pas l'autorité telle que Dieu l'a conçue, à une telle autorité, on ne doit quand même pas être soumis!

Actuellement encore, il y a des pays desquels on pourrait le dire. Un autre courant de pensées surgit, lorsqu'il s'agit des autorités auxquelles nous avons affaire dans les pays dits libres de l'Ouest, où nous vivons: "les décisions prises par le gouvernement sont mauvaises, nous devons nous y opposer. Tu peux entendre cette sorte de raisonnement tout autour de toi. C'est promouvoir la révolte civile. Il est important pour nous de considérer les autorités comme une instance que Dieu a placée au-dessus de nous et à laquelle nous de-

vons nous soumettre. Dieu lui ayant donné l'autorité.

Tout autre chose est le fait que nous ne pouvons peut-être pas obéir en tout. Ce cas se présente lorsqu'on nous demande de faire des choses contraires à la Parole de Dieu. Alors nous lisons en Actes 5 verset 29: "il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes."

Mais même Si nous ne pouvons pas obéir à certaines choses, nous devons quand même rester soumis et ne pas montrer un esprit de révolte. comme tu le constates autour de toi chez les gens du monde qui ne sont, pas d'accord au sujet de toutes sortes de lois, qui se sentent lésés et se mettent à protester.

Voici l'exemple d'une loi à laquelle tu ne pourrais pas obéir: Si une loi interdisait aux croyants de se réunir, alors que le Seigneur le désire (Hébreux 10 verset 25). Ou bien si une loi interdisait de faire la distinction entre le mariage et le concubinage. Ou encore si une loi interdisait d'empêcher les homosexuels de se comporter selon leur mauvais penchant.

Il est important que tu acceptes comme principe fondamental que l'autorité est instituée de Dieu. Mais, pour donner un autre exemple, s'il s'agit de l'égalité de l'homme et de la femme, l'autorité s'insurge dans un domaine où Dieu seul a à dire ce qui se doit selon Sa Parole. Bien évidemment quand il s'agit de salaire égal à travail égal, alors tu ne t'y opposes pas. Mais s'il s'agit de choses qui renversent les relations dans la famille, alors c'est autre chose. La "répartition des rôles" dans la famille a été réglée par Dieu et l'autorité n'a pas à intervenir dans ce domaine.

Le gouvernement parfait n'existera que lorsque le Seigneur Jésus régnera, pendant le millénium. Alors tout sera parfaitement juste selon des lois parfaites. Maintenant, ce n'est pas encore le cas et tu dois faire en sorte de ne pas charger ta conscience en résistant à l'autorité.

Les impôts que tu paies (peut-être) font partie aussi de ta relation avec l'autorité. Que tu trouves cela agréable ou pas, les taxes sont retenues sur ton salaire. Ce que l'autorité en fait est son affaire.

De même, on attend de toi que tu fasses tout ce que l'autorité exige de toi. Comment, par exemple, te comportes-tu dans la circulation? Respectes-tu les règles établies par le gouvernement?

Un chrétien est quelqu'un qui sait ce que c'est que donner. Donner n'est pas toujours un acte volon-

taire, ce serait pourtant plus agréable. Mais au verset 7, donner est une obligation. Ne t'esquive pas trop vite, mais rends à chacun ce qui lui est dû.

Ne triche pas dans tes déclarations d'impôts, respecte l'autorité de ceux qui sont au-dessus de toi, rends l'honneur, la considération à celui à qui ils reviennent. Ainsi, tu montreras que tu es un chrétien qui tient compte de la volonté de Dieu. Et sais-tu ce qui est merveilleux? Dieu te donnera aussi ce qui te revient!

Relis les versets 1 à 7 de ce chapitre 13 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Comment peux-tu, dans ta situation personnelle, montrer que tu reconnais que les autorités sont une institution de Dieu?

50 Revêts le Seigneur Jésus Christ

Il n'est pas difficile de faire des dettes. C'est même présenté d'une façon très séduisante. Tu ne dois quand même pas te refuser un peu de luxe!

Emprunte un peu d'argent à un taux bas et ainsi tu pourrais vivre d'une façon plus agréable. C'est avec un tel raisonnement, que bien des gens se sont mis des dettes sur le dos. Pour un chrétien, il n'y a qu'une seule dette de laquelle il est redevable et qui ne sera jamais remboursée sur la terre, c'est celle qui consiste à aimer son prochain. Celui qui aime son prochain, accomplit la loi. La somme de la loi c'est l'amour du prochain. La loi interdit un nombre de choses qui portent préjudice au prochain. L'amour ne fait pas de mal au prochain. Donc, celui qui aime son prochain ne lui causera pas de tort.

Maintenant, tu pourrais te demander: mais je ne vis plus sous la loi! C'est ce qui ressort clairement du chapitre 7, je suis affranchi de la loi! C'est vrai et ces versets du chapitre 13 ne le contredisent pas. Ils veulent dire autre chose, à savoir que si tu aimes ton prochain, tu ne feras rien d'interdit par la loi. De cette manière, tu accomplis la loi. Tu n'aimes pas, parce que la loi l'exige de toi, mais parce que c'est l'expression de ta nouvelle vie, qui cherche le bien du prochain. Si tu cherches le bien, et non le mal, de ton prochain, il est clair que tu accompliras alors, pour ainsi dire, automatiquement la loi.

Il est ensuite donné une raison supplémentaire d'exercer cette mission qui consiste à s'aimer les uns les autres, c'est la venue du Seigneur Jésus. Dans sa première épître, Pierre relie ces deux choses: la venue du Seigneur et l'amour les uns pour les autres. Il écrit au chapitre 4 verset 7 d'abord au sujet de la fin de toutes choses et au verset suivant, de l'amour mutuel.

Il est temps de sortir du sommeil, de se réveiller. Frotte tes yeux et vois comme la nuit est fort avancée. C'est la nuit dans le monde, une nuit d'encre. Le mot "nuit" signifie ici, une obscurité spirituelle introduite par le péché. Mais le jour est proche. Le jour va se lever quand le Seigneur Jésus va apparaître dans ce monde. En Malachie 4, Il est appelé "le soleil de justice". David parle de Lui dans ses dernières paroles en 2 Samuel 23, comme étant "la lumière du matin, quand le soleil

se lève, un matin sans nuages". Tout ce que Le verra alors.

Chaque jour te rapproche de ce moment. Maintenant, tu es plus près de ce moment que lorsque tu as cru. Cela veut dire dans un certain sens que tu n'es pas encore sauvé. Ton salut, à savoir le salut de ton corps n'est pas encore complet. En Romains 8, tu as lu que tu es sauvé en espérance (verset 24). Relis encore ce que j'ai écrit à ce sujet.

Lorsqu'il est dit ici, que tu n'es pas encore sauvé, cela se rapporte aux dangers et au combat qui doit encore être mené. Pour vaincre dans un combat, tu dois suivre exactement les ordres du capitaine. Ecoute bien ceci: tu dois rejeter quelque chose et te revêtir de quelque chose.

D'abord rejeter. Les œuvres des ténèbres appartiennent à la nuit. Toute forme de péché est une œuvre des ténèbres. Y a-t-il encore quelque chose dans ta vie, que tu sais être péché? Abandonne-le! Tu peux le faire en le nommant par son nom et en disant que cela est mal, en le confessant. Demande alors au Seigneur de t'aider à ne plus succomber à ce péché. Dans Proverbes 28 verset 13, il y a un grand encouragement "celui qui confesse ses transgressions et les abandonne, obtiendra miséricorde."

Quand tu as fait cela, les armes de la lumière peuvent être utilisées. Tu peux les revêtir. Ces armes de la lumière sont différentes de celles avec lesquelles le monde combat. Ce sont des armes spirituelles. Le Seigneur Jésus s'appelle Lui-même la lumière. C'est de Lui que tu reçois ces armes, de Lui que tu peux apprendre à t'en servir pour vaincre. Dans les évangiles, tu vois comment Il les utilisait. Quand Il fût emmené au désert quarante jours et quarante nuits pour être tenté par le Diable, et qu'à la fin celui-ci a essayé ses trois dernières tentations, l'ennemi a été vaincu par la simple parole "il est écrit".

Tu as rejeté et revêtu. Puis suit l'exhortation de marcher d'une manière convenable. Les choses citées au verset 13, tu les rencontres fréquemment

dans ce monde de ténèbres, mais elles ne te t'intéressent pas (ou plus). Tu n'appartiens plus aux ténèbres dans lesquelles règnent les péchés du verset 13, mais tu appartiens à la lumière. Le soleil de justice s'est déjà levé dans ta vie. Tu peux marcher à la lumière du "soleil de justice", qui est le Seigneur Jésus.

Il ne t'est pas seulement demandé de revêtir les armes de la lumière, mais le Seigneur Jésus Lui-même. Remarques-tu, qu'Il est appelé ici par Son nom complet? Le revêtir c'est un peu comme enfiler une veste (cela semble un peu irrespectueux et

pourtant c'est bien la signification). Cela veut dire, que tu Le montres à ton entourage. En pensant beaucoup à toi et en étant occupé très fort de ta personne (combien de temps passes-tu devant le miroir?) des tâches apparaissent alors sur cette belle veste. Celle-ci en est alors salie. Quand le Seigneur Jésus viendra, tout œil Le verra. Alors, il sera éternellement trop tard pour ceux qui n'ont pas cru en Lui. Mais maintenant, toi et moi, nous pouvons déjà refléter quelque chose de ce qu'Il est. Quelle joie ce serait si d'autres pouvaient ainsi apprendre à Le connaître encore aujourd'hui et L'accepter comme leur Sauveur et Seigneur.

Relis les versets 8 à 14 de ce chapitre 13 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Qu'est-ce qui montre que c'est la nuit dans le monde et comment peux-tu faire briller la lumière du Seigneur Jésus?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 14 depuis le verset 1 jusqu'au verset 7.

51 Recevez-vous les uns les autres

Ici commence une nouvelle partie de l'épître: depuis le verset 1 du chapitre 14, jusqu'au verset 7 du chapitre 15.

Le sujet de cette nouvelle partie ressort très bien du premier et du dernier verset. Dans les deux versets, tu lis: "recevez-vous les uns les autres". Ceci est très important. Tu t'es déjà bien rendu compte que tous les croyants ne pensent pas toujours la même chose sur un certain nombre de points.

Pour expliquer ces différences, Paul nous présente ici deux croyants. Il appelle l'un faible et l'autre fort. Par faible et fort, il ne parle pas du fait de vivre de foi, à savoir de quelqu'un qui serait nommé faible ou fort dans la foi. Il ne s'agit pas non plus de la différence entre quelqu'un de charnel et quelqu'un de spirituel, charnel correspondant au faible, et spirituel au fort. Il s'agit plutôt des influences subies dans le passé d'un croyant, et qui jouent encore un rôle dans sa vie. Il est question ici de Juifs convertis qui sont devenus chrétiens et qui tiennent encore à certaines institutions de l'Ancien Testament, comme par exemple, le fait de manger ou s'abstenir de certains aliments ou de garder certains jours qui seraient plus importants que d'autres. En cela, des chrétiens peuvent être faibles. Les faibles sont donc ici des chrétiens qui pensent qu'ils doivent encore respecter les ordonnances concernant la nourriture et qui avaient été prescrites à Israël. Ou encore des chrétiens qui pensent devoir respecter un certain nombre de jours solennels établis par la loi. Certains pensent en toute sincérité qu'ils doivent respecter ces jours. Le faible dans la foi n'est donc pas un chrétien négligent ou infidèle, mais au contraire quelqu'un de très scrupuleux dans sa marche.

D'autre part, nous voyons le fort dans la foi. Lui sait qu'il peut manger de tout (excepté ce qui est cité en Actes 15 verset 29, bien entendu). Il sait aussi que le seul jour qui se distingue des autres est le premier jour de la semaine. C'est le jour qui est appelé en Apocalypse 1 verset 10: "le jour du Seigneur, c'est le jour qui appartient au Seigneur".

La façon dont tu considères certains aliments ou certains jours particuliers dépend de la connaissance que tu as de ta position en Christ. Celui qui

sait qu'il est une nouvelle création en Christ, n'éprouve aucune difficulté en ce qui concerne sa nourriture ou les jours à respecter. Il sait ce qu'il doit faire. Mais, la question n'est pas pour autant résolue, car le thème central de ce paragraphe n'est pas l'usage que nous devons faire de la nourriture et des jours mais quel est notre comportement les uns vis-à-vis des autres.

Si l'autre ne voit pas les choses comme moi, je le méprise (si je fais partie des forts) ou je le juge (si je fais partie des faibles). Nous devons nous recevoir l'un l'autre en pensant que chacun le fait pour le Seigneur. Là se trouve le mobile. Nous pouvons bien nous poser la question (pour nous mêmes mais aussi pour l'autre): est-ce que je fais (est-ce qu'il fait) ceci ou cela pour le Seigneur, est-ce que je m'abstiens (est-ce qu'il s'abstient) de ceci ou de cela pour le Seigneur? Alors, nous arriverons à une conclusion qui sera peut-être différente pour l'autre. Quoi qu'il en soit, chacun devra être pleinement persuadé dans son cœur qu'il agit pour le Seigneur..

Si nous reconnaissons ce point de vue, il n'y aura pas de dispute de mots quand nous parlons de ces différences. Chacun est personnellement responsable devant le Seigneur. As-tu aussi été frappé par le fait que le mot "Seigneur" est si souvent répété ici? L'autre est sous Son autorité, pas sous la mienne ou sous la tienne, il est le "domestique d'autrui" et Lui est soumis.

Il est très heureux que le sujet des questions douteuses soit traité d'une telle manière. La tendance de notre cœur est toujours de donner des prescriptions, de mettre tout sur papier. Alors, il ne reste plus de place pour l'exercice de conscience, pour la foi, pour la prière. Nous avons besoin d'être constamment maintenu debout. Le sentiment de notre faiblesse nous gardera d'un comportement hautain, et nous ferons l'heureuse expérience que le Seigneur est puissant pour nous tenir debout. Le but final n'est-il pas qu'Il reçoive l'honneur qui Lui revient? C'est ce qui est dit aussi au verset 6, l'un et l'autre rendent grâce à Dieu. Ainsi, il peut y avoir une action de grâce commune, les cœurs se

tourment vers Lui et demeurent ensemble dans Sa présence.

Relis les versets 1 à 7 de ce chapitre 14 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Es-tu faible ou fort?

52 Tout pour le Seigneur

Vivre pour le Seigneur; mourir pour le Seigneur. Tout pour le Seigneur. Aujourd'hui et demain. Aucune place pour un épanouissement personnel. Angoissant? ou justement affranchissant? Tu as fait ton choix en te livrant au Seigneur Jésus.

A partir du moment où tu as fait ce choix pour le Seigneur, tu Lui appartiens en propre et peut vivre pour Lui. Tu ne peux plus rien faire pour toi-même. Mais n'oublie pas que tu ne le faisais pas non plus avant. Auparavant tu pensais être ton propre maître, mais en réalité tu étais esclave du péché. C'est pourquoi, il ne peut s'agir que d'une libération lorsqu'il est dit que tu appartiens à Quelqu'un qui est mort et qui a revécu. Tu sais que justement dans cette épître, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus ont été un sujet examiné en détails. Le Seigneur Jésus domine maintenant sur les morts et les vivants. Cela est vrai pour tous les morts et pour tous les vivants, donc c'est vrai aussi pour toi. Alors, tu ne peux pas t'arroger les droits du Seigneur en jugeant ou en méprisant ton frère. Je ne dis pas que c'est ce que tu fais, mais ces versets ne sont pas écrits pour rien. Dieu sait mieux que nous, comment nous pouvons émettre notre avis sur d'autres. Chaque chrétien court le risque de tomber dans une de ces deux fautes. Celui qui le nie, ne se connaît pas. Et la connaissance de soi-même est une arme pour être gardé de ces dangers.

Mais il y a quelque chose de bien plus important que d'être conscient de ces dangers, c'est de penser au tribunal de Dieu. Nous devons tous comparaître un jour, c'est une pensée solennelle. Un tribunal où siège, non pas un juge terrestre, faillible, mais un Juge qui a une parfaite connaissance de tout ce que nous avons fait et dit. Il sonde parfaitement nos motifs, Il sait exactement pourquoi nous avons mangé ou nous nous sommes abstenus de certains aliments. Il sait exactement pourquoi nous avons estimé certains jours plus que d'autres ou pourquoi tous les jours ont eu la même importance pour nous. Il nous montrera alors sans se tromper ce en quoi nous avons jugé ou méprisé notre frère. Il nous montrera que cet autre vivait aussi pour Lui.

Souviens-toi bien qu'il n'est pas fait mention ici de mauvaises choses, de péchés. Si nous voyons de mauvaises choses chez un autre, nous devons le lui faire remarquer en premier lieu. Nous le fai-

sons en nous appuyant sur d'autres passages de la Bible.

Ici, il s'agit de ta conscience personnelle et de la mienne. La conscience n'est pas un guide parfait pour notre vie, dans ce domaine il n'y a que la Parole de Dieu. Mais Dieu en tient compte et nous devons aussi faire de même les uns vis-à-vis des autres. Si toi et moi, nous avons devant les yeux, le moment où chacun de nous devra rendre compte pour lui-même à Dieu, cela aura déjà maintenant un effet. Si je pense au tribunal de Dieu où je comparais tout à l'heure, je désire vivre maintenant comme si j'y étais déjà, comme si je devais déjà maintenant rendre compte à Dieu. La conséquence d'une telle pensée est que nous ne nous jugerons pas (plus) l'un l'autre. Nous laisserons Dieu agir. Chacun personnellement s'inclinera devant Dieu et Le reconnaîtra comme Dieu. Cela nous rend très petits à nos yeux et c'est une position qui nous convient devant Dieu..

Cela nous rend d'autant plus prudent en ce qui concerne la critique de notre frère ou de notre soeur au sujet de ce qu'ils pensent devoir faire pour le Seigneur. Et en ce qui nous concerne, nous serons également prudent vis-à-vis de ce que nous pensons devoir faire ou abandonner pour le Seigneur. Il peut très facilement y avoir quelque chose dans notre comportement vis-à-vis d'un frère, tout juste converti ou qui ne réalise pas encore très bien quelle est sa position en Christ, qui soit comme une pierre d'achoppement pour son accroissement spirituel. Si tu declares vouloir volontiers servir le Seigneur, tu es conscient du fait que tout ce que tu fais peut avoir une grande influence sur d'autres qui le désirent également, car en effet, eux peuvent avoir une autre façon que toi de considérer certaines choses

Pour toi-même, tu peux savoir et être persuadé dans le Seigneur Jésus que rien en soi-même n'est souillé. Naturellement, il ne s'agit pas ici de l'impureté que l'on trouve dans le monde, mais encore de certaines prescriptions de l'Ancien Testament. Quand par exemple, on touchait ou mangeait

quelque chose que Dieu avait déclaré impur, on l'était aussi soi-même. Maintenant, il en va différemment. Du moins, c'est ce que Paul dit lui-même. Mais c'est aussi vrai de tout chrétien qui sait comment Dieu le voit en relation avec l'œuvre de Christ. Celui qui pense qu'il y a encore des

choses impures, montre qu'il ne s'est pas encore pleinement approprié la pleine liberté en Christ (ceci n'est pas de l'orgueil, mais une foi simple en ce que Dieu dit). Pense toujours bien qu'il s'agit ici de conscience personnelle et des différences que cela entraîne dans l'expérience de la foi.

Relis les versets 7 à 14 de ce chapitre 14 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Si tu penses maintenant au tribunal de Dieu, quelle est ta réaction?

53 Ne sois pas une occasion de chute pour ton frère

Si je te demandais, si tu veux attrister un frère, tu répondrais très certainement: "non"! Et pourtant, il peut arriver très facilement que tu attristes ton frère par ce que tu fais.

Cela vient du fait que tu ne marches pas selon l'amour. Il se peut que tu aies tout à fait raison dans ce que tu fais. Enr toi-même, tu n'as aucun problème. Ta relation avec le Seigneur est en ordre. Mais tout ne s'arrête pas là. Tu dois aussi tenir compte de ton frère (ou de ta sœur). Et si celui-ci est attristé par ce que tu fais, tu n'es pas conduit par l'amour. "L'amour ne fait point de mal à son prochain" (ton frère) avons-nous lu au chapitre 13 verset 10. L'expression est si forte que, en mangeant (donc en faisant usage de ta liberté) tu pourrais détruire celui pour lequel Christ est mort. La liberté que tu as maintenant, aurait alors un effet indésirable.

Pour te montrer quelle doit être ton attitude envers ton frère, Paul fait allusion au royaume de Dieu. Tu y es entré avec ton frère lorsque vous avez accepté le Seigneur Jésus comme Sauveur. Dans le royaume de Dieu, il n'est pas question de manger et de boire; ce dont il s'agit, c'est de la justice, de la paix, de la joie dans le Saint Esprit.

Comme dans les royaumes de ce monde, il est aussi question dans le royaume de Dieu, d'un Roi et de sujets. Seulement, le royaume de Dieu n'est pas un royaume visible, avec un roi visible. Il est (encore maintenant) un royaume caché avec un Roi caché. Le Seigneur Jésus en est le Roi. Dans l'Ancien Testament, Il est souvent présenté sous ce nom. Mais nous ne L'appelons pas ainsi, nous l'appelons Seigneur, c'est ainsi que le Nouveau Testament parle de Lui. Mais qu'Il soit appelé Roi ou Seigneur, les deux termes signifient qu'Il exerce l'autorité sur Ses sujets.

Son autorité, Son gouvernement, le Seigneur Jésus l'exerce depuis le ciel où Il se trouve maintenant. Dans ta vie, tu peux montrer qu'Il a autorité sur toi en laissant agir le Saint Esprit qui est en toi. Si tu le fais, tu seras juste dans tes rapports avec les autres. Tu ne chercheras pas à détruire la paix en poursuivant tes propres intérêts. Si donc tes rapports avec ton frère, sujet du même royaume, sont tels, il y aura de la joie dans ton cœur et tu réaliseras que c'est véritablement cela que de servir Christ. Dieu y trouve Son plaisir et les gens autour de toi se rendront compte que tu te

laisses conduire par d'autres règles que celles qui sont couramment utilisées par eux-mêmes et par le monde autour d'eux.

Tu es exhorté à poursuivre ce qui tend à la paix et à l'édification mutuelle. Tu dois t'investir en cela, ce n'est pas quelque chose d'automatique chez l'enfant de Dieu. La paix et l'édification mutuelle sont bien plus importantes que la nourriture. Ne te laisse pas conduire par tes besoins physiques. Ce ne sont pas de mauvais besoins, Dieu veut d'ailleurs y pourvoir. Mais ils doivent être subordonnés à Son œuvre. Ils ne doivent pas devenir une occasion de chute pour ton frère tombe en voyant ce que tu fais. Je prends à titre d'exemple la situation suivante: je connais un frère originaire d'Afrique. Dans son pays, le fait de manger un œuf est associé à de l'idolâtrie. Il n'est pas encore complètement libéré des coutumes, existant dans son pays natal. Suppose maintenant que j'aie l'habitude de manger un œuf tous les jours. Pour moi, il n'y a rien de mal en cela, mais si ce frère vient manger chez moi, et que je veuille quand même manger mon œuf et lui en offre aussi un, cela peut devenir une occasion de chute pour mon frère. Même si j'essaye de lui expliquer qu'il n'y a rien de mal à manger un œuf, l'y pousser, peut l'amener dans une grande détresse de conscience. Si je le sais, il vaut mieux que je ne mange pas d'œuf ce jour-là. Tu peux appliquer ceci à toutes sortes de choses.

Ta foi en Dieu et dans l'œuvre du Seigneur Jésus est une foi personnelle. Il ne s'agit pas dans ce paragraphe, de ne pas témoigner de ta foi mais d'autre chose: ta foi t'a libéré de diverses traditions et habitudes qui n'ont rien à voir avec le service de Dieu.

Tu es même appelé 'bienheureux' si, tu jouis de ta vraie liberté en Christ, sans contrainte, sans t'asservir aux diverses règles établies par les hommes. Peu importe, que ce soit des règles soi-disant chrétiennes ou des règles auxquelles obéissent les gens du monde. L'important est que tu te laisses guider par ta foi et non par tes sentiments dans ta vie de tous les jours. La foi se conforme à Dieu et à sa Parole.

Si tu as un doute au sujet de quelque chose, tu ne dois pas le faire. Vis par la foi. La foi n'est pas l'expression d'incertitudes. Même si souvent on dit: « je ne crois pas que ce soit mal ». Et de fait

on veut dire: « je ne pense pas que ce soit mal, mais je n'en suis pas sûr ». Mais Dieu nous fait connaître Sa volonté. Tout ce que nous faisons sans nous enquérir de cette volonté, est péché. L'expression est très forte n'est-ce pas!

Relis les versets 15 à 23 de ce chapitre 14 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Que signifie pour toi le royaume de Dieu?

54 S'accepter l'un l'autre selon l'exemple du Christ

Dans ce paragraphe, l'apôtre résume encore ce qu'il a dit dans le chapitre 14.

Dans le premier verset, tu peux voir que l'apôtre lui-même se compte parmi les "forts". Il parle ici de "nous", c'est-à-dire qu'il s'y inclut. Il ne manifeste pas là de l'orgueil, mais est conscient de ce qu'il est devenu dans le Seigneur Jésus. Les "forts" sont des chrétiens qui savent qu'ils ont été complètement libérés de toute loi ou de tout esclavage par l'œuvre du Seigneur Jésus. Mais, comme Paul l'a déjà dit, cette liberté ne doit pas devenir une cause de chute ou de tristesse pour le frère plus faible. Tu ne dois pas essayer de lui imposer ta propre conviction (qui est juste), mais au contraire, tu dois supporter sa faiblesse, comme le ferait le Seigneur, et cela aussi envers toi.

Ici, tu dois donc de nouveau penser à autrui, à ce qui lui est profitable. Cela s'oppose à la recherche de ce qui te plaît. Tu ne dois pas faire ce que toi tu trouves le plus agréable, ou ce qui t'arrange le mieux. En Philippiens 2, au verset 4, tu retrouves la même pensée: "chacun ne regardant pas à ce qui est à lui, mais chacun aussi à ce qui est aux autres". Puis suit en Philippiens 2 à partir du verset 5, l'exemple laissé par le Seigneur Jésus.

Il est frappant de voir que le Seigneur Jésus nous est toujours présenté comme exemple, comme modèle, quand Dieu nous demande quelque chose. Regarde, par exemple en Colossiens 3 verset 13, lorsqu'il s'agit de se pardonner l'un à l'autre. En cela la norme à atteindre nous est donnée par l'exemple parfait du Seigneur Jésus: "...comme aussi le Christ vous a pardonné, ainsi vous aussi". En 1 Pierre 2 verset 21, tu vois très clairement le Seigneur Jésus comme étant le divin modèle. Dans ce passage, il s'agit des domestiques, ou plus couramment aujourd'hui, des employés. Ils peuvent apprendre du Seigneur Jésus comment ils doivent se comporter. Donc, chaque fois qu'il nous est demandé quelque chose nous devons regarder au Seigneur Jésus. Quand Dieu nous demande quelque chose, nous pouvons toujours apprendre du Seigneur Jésus ce que nous avons à faire. C'est ce que tu trouves ici en Romains 15 verset 3 "car aussi le Christ n'a point cherché à plaire à Lui-même". Pendant toute Sa vie, Christ a eu en vue l'honneur de Dieu et a parfaitement revendiqué Sa gloire. Il vivait pour Dieu, Son Père, et non pour Lui-même. La com-

munion entre le Seigneur et Son Père était telle que quand Dieu était outragé, le Seigneur le ressentait comme Ses propres outrages. Nous sommes appelés à imiter l'exemple que le Seigneur Jésus nous a donné. Ici aussi nous sommes engagés à porter les infirmités des faibles et à plaire à son prochain en vue du bien.

D'ailleurs, tout l'Ancien Testament est plein d'exemples. Dans ton exploration à travers la Bible, tu remarques que dans tout ce qui y est écrit, il y a une leçon à apprendre. C'est justement dans ce but que Dieu l'a fait écrire. Il ne s'agit pas d'événements fortuits. Non, en 1 Corinthiens 10, il est écrit que tout ce qui est arrivé à Israël, leur est arrivé comme type pour toi! C'est pourquoi, tu dois lire les Ecritures. Ainsi, tu apprends ce qu'est la patience et tu reçois alors la consolation. Tu as besoin de patience tout au long de ta vie, dans laquelle l'opposition et l'incompréhension peuvent être difficile à supporter. Va de l'avant! C'est l'encouragement qui te vient des Ecritures. Tu as aussi besoin de consolation dans cette vie où tant de choses peuvent t'attrister. Dans les Ecritures, tu lis comment des croyants ont trouvé cette consolation auprès de Dieu.

Si tu as trouvé la patience et la consolation dans les Ecritures, la conséquence est que tu as de l'espérance. L'espérance te dirige vers l'avenir. Il vient un moment où la patience et la consolation ne seront plus nécessaires. Alors ce qui est parfait sera venu. Il n'y aura plus de différences entre croyants faibles et croyants forts. Aujourd'hui, elles existent encore, et donc la patience et la consolation sont nécessaires. Tu peux les trouver dans le "Dieu de patience et de consolation". Car Dieu est ton Dieu! En imitant le Seigneur et en obéissant à Sa Parole, tu pourras contribuer à l'entente mutuelle entre croyants, Alors, les différences ne t'éloigneront pas de l'autre.

Le moyen pour persévérer et trouver de la consolation, se trouve, de fait, chez le Seigneur Jésus Lui-même. Rien ne l'a arrêté dans Son chemin sur la terre. Persévérant, malgré l'opposition, Il a poursuivi Son chemin d'abaissement et d'obéissance à Dieu. Et qui a rencontré plus d'opposition que Lui? Il n'a pas trouvé de consolation

dans ce monde, pas même chez Ses disciples. Il trouvait Sa consolation dans la communion avec Son Père. Si le Seigneur Jésus est notre exemple de cette manière, nous glorifierons Dieu d'un commun accord, d'une même bouche. Dieu le désire. Si nous nous disputons au sujet de diverses choses dans lesquelles nous devons nous supporter, Dieu ne reçoit pas l'honneur qui Lui est dû.

Si nous apprenons à nous supporter l'un l'autre, il y aura toujours plus de raisons de glorifier Dieu. Pour véritablement s'accepter l'un l'autre, nous

devons bien avoir présent à l'esprit comment Christ nous a acceptés. Il savait parfaitement quel serait notre comportement. Et pourtant Il nous a acceptés. Il a ôté nos péchés pour toujours en se livrant Lui-même à la mort. Mais nous gardons chacun nos particularités. Ce n'était pas une raison suffisante pour que le Seigneur Jésus nous rejette. Il nous a reçus malgré notre caractère qui se manifeste encore si souvent. C'est en suivant Son exemple que nous devons nous recevoir l'un l'autre.

Relis les versets 1 à 7 de ce chapitre 15 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Dans quel groupe te comptes-tu? Chez les forts ou chez les faibles? Pourquoi?

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 15 depuis le verset 8 jusqu'au verset 13.

55 L'évangile pour les Juifs et les nations

Le Seigneur Jésus est devenu serviteur! Imprègne-toi de cette pensée. Lui, le Fils éternel de Dieu, a pris la forme d'esclave.

Il est venu pour servir, non pour être servi. Ici, il est dit qu'Il est devenu serviteur de la circoncision. Cela signifie qu'Il est venu vers le peuple Juif, car c'était à ce peuple qu'avait été donnée la circoncision comme signe de l'alliance que Dieu avait conclue avec eux. Il a vécu comme Juif parmi les Juifs.

Le but de Sa venue était, entre autres, de confirmer les promesses qui avaient été faites aux pères (tel qu'Abraham). Ces promesses avaient été prononcées par Dieu. Elles étaient fermes tout comme l'est la vérité de Dieu, car quand Dieu dit quelque chose, Il l'accomplit. Et le Seigneur Jésus est venu pour confirmer ces promesses.

Mais il y a encore une autre raison pour laquelle le Seigneur Jésus est devenu serviteur de la circoncision. C'était afin que les nations glorifient Dieu pour Sa miséricorde. Ici, Paul montre clairement que la venue du Seigneur Jésus n'apportait pas seulement la bénédiction à Israël, mais aussi aux nations. Dans Ésaïe 49 au verset 6, cela est si bien dit. Tu entends Dieu dire au Seigneur Jésus: "C'est peu de chose que tu sois serviteur pour rétablir les tribus de Jacob et pour ramener les préservés d'Israël; je te donnerai aussi pour être une lumière des nations, pour être mon salut jusqu'au bout de la terre". Dans la première partie de cette citation, tu lis qu'il était dans le cœur de Dieu de rétablir Israël par le Seigneur Jésus. Mais ce n'était pas tout. Pour Dieu, l'œuvre du Seigneur Jésus est si grande, qu'Il ne voulait pas la limiter à Israël. Il voulait que toutes les nations participent à la miséricorde qui venait aux hommes par le Seigneur Jésus. Le résultat serait que Dieu serait glorifié et magnifié.

Ce qui est merveilleux, c'est que, déjà dans l'Ancien Testament, Dieu avait parlé de cette miséricorde envers les nations. Cette miséricorde n'était pas quelque chose de nouveau, qui fut seulement révélé dans le Nouveau Testament. Remarque bien qu'il ne s'agit pas ici de l'Assemblée. L'Assemblée est bien un mystère dans l'Ancien Testament. Ici, il s'agit du cœur de Dieu qui, dans l'Ancien Testament allait vers les nations au-delà d'Israël. Bien sûr, les nations avaient une autre

place. Israël est et reste le peuple élu de Dieu et il occupe dans l'histoire du salut une place à part. Mais Dieu n'avait pas rejeté les autres peuples.

Pour étayer cette pensée, quatre passages des Écritures sont cités. Ces quatre citations présentent en fait tout l'Ancien Testament. Elles sont tirées de la loi (Deutéronome 32, verset 43), des Psaumes (Psaume 18, verset 50 et 117, verset 11) et des prophètes (Ésaïe 11, verset 10). En Luc 24 au verset 44, au milieu, le Seigneur Jésus présente ces trois parties comme étant un résumé de tout l'Ancien Testament.

La première citation, à la fin du verset 9, vient du Psaume 18 verset 50. C'est une citation générale, une sorte de sous-titre au-dessus des autres citations. Il s'agit de la délivrance, opérée par Dieu, du résidu d'Israël de la main de l'ennemi. Cette délivrance est l'occasion pour eux de confesser le nom de Dieu parmi les nations. La conséquence en est que, dans la deuxième citation (verset 10), les nations sont appelées à se réjouir avec le peuple de Dieu. Elles sont invitées à participer à la joie de la délivrance.

Dans la troisième citation (verset 11), tous "les peuples" et toutes "les nations" sont appelés à louer le Seigneur, et à Le célébrer. La joie n'est pas limitée au peuple d'Israël, mais toutes les nations sur la terre entière sont appelées à y participer.

Au verset 12 (quatrième citation), la cause de la joie est indiquée. Il est fait mention de la racine de Jessé (Isaï) qui nous parle clairement du Seigneur Jésus Lui-même. Pour confirmer cela, lis en Apocalypse 22 au verset 16, le Seigneur va se lever pour régner sur les nations. Sous Son règne, se lèvera un temps de joie et de bonheur, que tous les peuples recherchent actuellement fébrilement, vainement, et par leurs propres moyens. Ce temps n'est pas encore venu, mais, pour toi, tu connais le Dieu d'espérance.

Il est en mesure de te combler de toute joie et paix en croyant. Croire signifie: mettre ta confiance en Dieu qui accomplira tout ce qu'Il a promis, même

si tout ce qui t'entoure semble le contredire. Si tu es rempli de cette pensée, tu abonderas en espérance. Cela te rendra heureux et tu Le loueras dans un monde où Dieu et Son Christ sont de plus en plus reniés. Tu n'as pas besoin de te motiver ou de te stimuler pour avoir du courage. C'est ce que font les gens sans Dieu. Eux parlent de "garder la tête haute", de "ne pas baisser les bras". De

tels encouragements peuvent bien parfois aider, mais ils ne donnent pas de force vraie et permanente. Cette force, l'homme ne la possède pas en lui-même. Ta force, c'est le Saint Esprit. Le Saint Esprit est venu pour diriger ton cœur vers le Seigneur Jésus. S'Il est l'objet de ton espérance, alors ton espérance sera inébranlable et abondera.

Relis les versets 8, à 13 de ce chapitre 15 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Comment peux-tu recevoir toute joie et paix en croyant?

56 Le service de Paul

Quoique Paul n'ait jamais rencontré personnellement les croyants de Rome, il était persuadé qu'ils étaient pleins de bonté. Il avait entendu suffisamment parler d'eux pour pouvoir le dire.

Il savait aussi qu'ils étaient remplis de toute connaissance. Par leur bonté et leur connaissance, ils étaient capables de s'exhorter l'un l'autre. La bonté et la connaissance ne sont pas des choses à garder pour soi-même. Tu peux servir les autres grâce à elles. Quand tu penses à l'exhortation, tu ne penses pas immédiatement qu'il s'agit là d'un service. Exhorter signifie: rattraper quelqu'un qui s'égaré d'une façon ou d'une autre. C'est une preuve de bonté et de connaissance que de manifester de l'attention l'un pour l'autre.

Paul s'excuse presque de leur écrire ceci. Mais il voulait leur rappeler des choses qu'ils avaient peut-être oubliés. Tu en as aussi constamment besoin. Si l'on te rappelle souvent une certaine chose, tu ne l'oublies plus, tu la retiens de mieux en mieux. Tu es d'autant plus affermi comme Pierre le dit quand il rappelle aux croyants, juste avant sa mort, de se souvenir de la vérité de Dieu (2 Pierre chapitre 1, versets 12 à 15 et chapitre 3 verset 1).

Paul avait été placé dans une relation particulière envers les nations, donc aussi envers les croyants à Rome, car ils appartenaient aux nations. Il se nomme ministre, ou sacrificateur. C'est une expression remarquable, et magnifique. Dans le service, la prédication de l'évangile est un service magnifique. Un sacrificateur est d'ailleurs quelqu'un qui apporte des offrandes à Dieu. Quand quelqu'un se convertit et croit à l'évangile, le prédicateur, d'une certaine façon, présente cette personne, comme offrande à Dieu.

C'est le Saint Esprit qui opère en quelqu'un la conversion et la foi. Ainsi cette personne est sanctifiée, c'est-à-dire qu'elle est détachée du monde et appartient maintenant à Dieu. Cela a été rendu possible par la mort du Seigneur Jésus à la croix et par Sa résurrection. Il a accompli tout ce qui était nécessaire pour que l'homme soit sauvé. C'est pourquoi, il n'y a de raison de se glorifier qu'en Lui et dans les choses qui concernent Dieu.

Toute la vie de Paul était concentrée sur ce que Christ voulait. Immédiatement après sa conversion déjà, il avait dit: "Seigneur, que veux-tu que je fasse?". Il avait alors tenu compte de tout ce

qu'Il lui avait dit. C'est bien là un exemple pour nous. Si ce n'était pas Christ qui œuvrait au travers de lui, Paul alors se taisait. Tout était subordonné au but de sa vie qu'il gardait clairement devant les yeux: amener les nations à l'obéissance à Dieu. Tout ce qu'il disait, tout ce qu'il faisait, tous les dons qu'il avait reçus étaient utilisés de manière cohérente pour la seule réalisation du but assigné. Il n'avait pas la puissance en lui-même. Il était conscient qu'il ne pouvait le faire que par la puissance de l'Esprit de Dieu. Partout où il allait, il prêchait l'évangile. En cela, il tenait compte de ce qui a été confié à chacun. S'il remarquait que quelqu'un d'autre était occupé à évangéliser dans une certaine région, il allait ailleurs. Pour lui, la prédication était plus importante que le prédicateur. Il désirait aller là où l'évangile n'avait pas encore été prêché. De la même manière, le Seigneur t'a aussi donné un domaine dans ce monde pour témoigner de Lui. Ce domaine peut toujours s'agrandir. Mais attention de ne pas venir sur le terrain que le Seigneur a confié à un autre. Cela ne t'attirerait que des ennuis. Nous pouvons tous ensemble servir le Seigneur dans l'évangile, mais chacun a sa propre tâche et son domaine qui lui est propre.

Paul a eu beaucoup d'ennuis de la part de gens qui ne l'appréciaient pas. Ils disaient de lui des choses qui n'étaient pas vraies. Après le passage de Paul quelque part, d'autres venaient raconter qu'il ne recherchait que son propre intérêt. Ce n'était pas de cette manière que Paul voulait travailler. Il désirait tenir compte de ce que le Seigneur avait confié à d'autres. Quand il voyait comment d'autres étaient utilisés par le Seigneur, cela ne le rendait pas jaloux, mais heureux. Alors, il allait lui-même ailleurs. Ce qui motivait cette disposition dans la prédication, c'est le verset 15 d'Ésaïe 52. C'était pour lui l'indication claire d'aller à des endroits où Christ n'avait pas encore été annoncé.

Ensuite, tu as une indication importante, si tu veux faire quelque chose pour le Seigneur, (et celui qui aime le Seigneur, le désire n'est-ce pas?) laisse-toi conduire par la Parole de Dieu. En te nourrissant tous les jours de la Parole de Dieu, tu recevras la réponse à tes questions. Les réponses

ne viennent pas toutes seules, mais il convient de lire dans un esprit de prière.

Il en va ainsi de beaucoup de questions dans nos vies. Nous sommes placés devant des choix importants tels que : quel mari/quelle femme le Seigneur m'a-t-Il destiné, quelles études dois-je faire, quelle profession choisir? A ces questions, tu ne trouveras pas de réponse directe dans la Bible, mais tu trouveras bien des indications en considé-

rant des hommes et des femmes de foi qui craignaient Dieu. Tu peux remarquer quel a été leur choix. Pour le choix d'une profession, tu peux te laisser guider par la question: puis-je servir le Seigneur dans cette profession, ou dois-je faire des choses qui vont à l'encontre de la volonté de Dieu? Crois Dieu selon Sa Parole. Celui qui croit en Lui ou met sa confiance en Lui, ne sera pas confus.

Relis les versets 14 à 21 de ce chapitre 15 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Quelles questions te préoccupent? Où cherches-tu la réponse?

57 Comment Paul faisait des projets

Paul fait savoir encore une fois aux croyants de Rome combien il désirait aller vers eux.

Dès le début de cette épître, au chapitre 1 et au verset 11, il avait déjà fait mention de ce désir de les voir. Mais maintenant il ajoute qu'il viendrait vers eux, au cas où il se rendrait en Espagne. En cours de route, il s'arrêterait chez eux. Il s'attendait à ce qu'ils lui donnent alors ce dont il aurait besoin pour continuer son voyage. Ainsi, il comptait sur leur amour. Il poursuivrait alors son voyage quand il aurait un peu joué d'eux. Oui, tu peux jouir de tes frères et sœurs. Tu as certainement déjà fait l'expérience de personnes qui t'aiment, qui manifestent de l'intérêt pour toi.

Avant que tu te convertisses, il y avait toutes sortes de personnes qui faisaient semblant de t'aimer. Mais ce n'était que de l'apparence. Elles t'aimaient tant qu'elles pouvaient en avoir du profit pour elles-mêmes. Maintenant que tu as appris à connaître le Seigneur Jésus, tu es entré dans une autre compagnie de personnes. Ces frères et sœurs dans la foi aiment aussi le Seigneur Jésus et ils ont appris à s'aimer les uns les autres. Et qui-conque est ajouté à cette grande famille, participe à cet amour. Tu seras certainement aussi déçu, parfois, par certains croyants. Le croyant demeure quelqu'un de faible et qui peut faillir. Mais si Paul, le grand Apôtre qui savait bien que tout n'était pas parfait à Rome, pouvait jouir des croyants à Rome, alors nous aussi nous le pouvons !

Avant que Paul puisse se rendre à Rome, il devait d'abord faire autre chose. Il avait de l'argent sur lui. C'était ce qu'il avait rapporté d'une collecte faite par les croyants en Macédoine et en Achaïe. Cet argent était destiné aux croyants pauvres de Jérusalem. Cette collecte n'était pas le fruit d'une action qui avait été menée dans un but de charité, en entendant parler de la pauvreté des croyants à Jérusalem. C'était une collecte rassemblée volontairement et spontanément (il est dit deux fois: ils ont trouvé bon). Cependant, les nations avaient une certaine obligation, car elles avaient participé aux biens spirituels qui étaient destinés en premier lieu au peuple terrestre de Dieu. Parce qu'Israël avait rejeté le Seigneur Jésus, l'évangile était parvenu aussi aux nations, de sorte qu'elles aussi pouvaient être bénies spirituellement. Alors, on pouvait attendre maintenant des nations qu'elles

fassent quelque chose en retour, puisque les saints à Jérusalem étaient dans le besoin. C'était une dette de laquelle, elles pouvaient s'acquitter de cette manière.

Ce principe s'applique à nous-mêmes aussi. Si tu es béni spirituellement par un frère ou une sœur, tu peux les servir en retour au moyen de tes biens matériels (voir Galates 6, verset 6). Tu peux déposer l'argent dans le sac de la collecte à l'assemblée, tu peux aussi le donner personnellement. Paul prenait ce service très à cœur. Il est vrai qu'il était principalement occupé du bien-être spirituel des croyants, mais ce service pour leur bien-être matériel n'en était pas pour autant, moins important pour lui.

Quand il aurait achevé cette mission, il passerait chez eux en allant en Espagne. Du moins, il le pensait. Il est bien allé à Rome, mais autrement que ce qu'il ne l'avait d'abord pensé. Non pas en allant en Espagne, mais comme prisonnier. Ainsi tu vois que, même chez cet homme de Dieu, les choses peuvent aller tout autrement que ce qu'il s'était proposé. Ce n'était pas une déception pour lui, il savait que Dieu dirigeait sa vie.

Dans ta vie également, les circonstances peuvent se passer autrement que ce que tu avais pensé. Dieu sait ce qui est le mieux pour toi, il veut te bénir. En pensant de la sorte, tu ne seras pas déçu. Paul savait aussi autre chose: s'il venait, c'était dans la plénitude de la bénédiction de Christ. Et bien, cette plénitude de la bénédiction de Christ a eu lieu car c'est justement de la prison de Rome qu'il a écrit les épîtres, dans lesquelles il parle des plus hautes bénédictions concernant l'Assemblée. Nous avons ces épîtres dans la Bible. Tu peux lire quelque chose de cette plénitude de bénédictions dans les épîtres adressées aux croyants à Ephèse, à Colosses et à Philippiques. Ces épîtres te donnent une vue véritable sur cette pleine bénédiction de Christ. Il se peut que Paul ait quand même senti quelque chose de ce qui l'attendait. Il fait un sérieux appel aux prières des croyants à Rome. Cette incitation à prier lui est donnée par "le Seigneur Jésus et par l'amour de l'Esprit". C'est une belle façon de stimuler quelqu'un. Il peut s'exprimer ainsi, parce qu'il sait que, et le Seigneur Jésus

et l'Esprit soutiennent tout à fait un tel appel. Le Seigneur Jésus est appelé ici de Son nom complet. Tu vois aussi que l'Esprit est une personne qui aime. Cet appel de Paul à prier vient donc du Seigneur Jésus, tandis que l'amour de l'Esprit en est pour ainsi dire la puissance pour s'y conformer.

Paul parle d'un combat dans la prière. Connais-tu un peu cela? Prier vraiment, c'est combattre, non pas avec les pieds et les mains, c'est un combat spirituel. Nous devons combattre pour que le service des serviteurs ne soit pas empêché par des opposants et que l'œuvre du Seigneur puisse

s'accomplir en bénédiction pour les croyants. Ainsi nous pouvons collaborer pour que les serviteurs puissent accomplir la volonté de Dieu avec joie et puissent servir les croyants. Ils sont eux-mêmes alors réconfortés. Les serviteurs du Seigneur ne sont pas des machines exemptes de sentiments. Ils ont besoin d'être réconfortés par le Seigneur au travers d'autres croyants pour pouvoir accomplir leur service avec joie. Le Dieu de paix est prêt à te donner une paix intérieure et à t'aider dans le combat que tu as à mener dans toutes sortes de domaines.

Relis les versets 22 à 33 de ce chapitre 15 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Y a-t-il quelqu'un à qui tu aimerais parfois donner quelque chose ou remettre de l'argent? Fais-le et pense à Matthieu 6 versets 1 à 4!

58 Salutations et bien plus encore

Les salutations! Quelle liste de noms. Parfois, la langue accroche en les prononçant. Et si nous passions ce paragraphe? Et pourtant, il est de toute beauté!

Pour Paul, ces noms avaient beaucoup d'importance. C'était des gens qui appartenaient aussi au Seigneur Jésus. Ici, tu trouves l'expression pratique de l'attachement. Tu remets des salutations à des gens pour qui tu ressens quelque chose de spécial, avec qui tu as des liens particuliers. Ce sont des gens que tu ne vois pas tous les jours. Peut-être ne les as-tu jamais vus toi-même, mais seulement entendu parler d'eux. Mais ce que tu as entendu d'eux, te donne un sentiment d'attachement, d'appartenance à la même famille. Cela peut être fort encourageant de recevoir les salutations de quelqu'un. Tu sais alors qu'il y a quelqu'un qui pense à toi. Cela te fait du bien et t'encourage dans le chemin, c'est un rafraîchissement.

C'est pourquoi les salutations ne sont pas sans importance. Elles soulignent quelque chose que tu partages. Quand quelqu'un te demande de transmettre les salutations à tel frère ou telle sœur, c'est une commission qui est importante. Ainsi, Paul dit aux croyants de Rome qu'ils doivent remettre les salutations à un certain nombre de frères et sœurs.

Ce qui frappe dans ces salutations, c'est qu'il est ajouté un commentaire à bien des noms. Pour Paul, ce n'était pas simplement quelques noms. Ces gens représentaient quelque chose pour lui, chacun était différent, il avait avec chacun une relation particulière. Ainsi aussi ta relation avec chaque frère et sœur est autre. Si tu tiens compte de cette différence, c'est un énorme enrichissement dans tes rapports avec tes frères et sœurs.

Il y a aussi des noms que Paul cite sans rien ajouter. Tu peux te demander si cela a une signification spéciale. N'y avait-il rien à relever? Étaient-ce des frères et sœurs ennuyeux? Je ne sais pas. Peut-être étaient-ils simplement des frères et sœurs discrets. De toute façon, ils faisaient partie de la liste. Tu vois cette différence aussi chez les disciples du Seigneur Jésus. Pour certains, nous ne savons pas grand chose, parce qu'il n'est parlé d'eux que quelques fois. Pour d'autres, nous savons beaucoup plus à leur sujet. Mais, il y en a aussi certains dont nous n'avons que les noms. Ce qu'ils ont fait, ne nous est pas révélé. Mais Dieu le

sait et Il n'oublie pas de l'apprécier selon Son échelle de valeurs. Dieu a ses voies avec chacun.

C'est heureux si l'on peut dire de toi plus que ton nom. Il ne s'agit pas de te donner de l'importance. Il doit apparaître clairement que dans ta vie, tu es motivé par ton amour pour le Seigneur Jésus. Tu vois cela aussi dans beaucoup de noms cités par Paul. Souvent, il y a quelque chose qui est mentionné en relation directe avec le Seigneur Jésus. C'était là le motif de leur travail. Je parlerai seulement de quelques noms, tu réfléchiras toi-même aux autres.

Le premier nom que Paul cite est celui de Phœbé, 'notre sœur'. Tu vois que Paul avait de la considération pour le travail des sœurs. De tous les noms qu'il cite, le premier est celui d'une sœur. Et d'autres encore sont citées dans ces versets. Phœbé a sûrement été une femme particulière. Elle a servi les croyants d'une manière pratique. Peut-être a-t-elle pratiqué l'hospitalité dans sa maison, ou faisait-elle des visites. Peut-être a-t-elle écrit des lettres encourageantes. En tout cas, elle a assisté beaucoup de gens par son service, Ce qui signifie, qu'elle a aidé et soutenu beaucoup de personnes par ce qu'elle a fait, et ainsi plusieurs se sont sentis fortifiés. Paul lui-même l'avait expérimenté comme une bénédiction. Il pouvait donc la recommander aux croyants de Rome. Si Phœbé venait, ils devaient la recevoir et l'aider comme il convenait.

Ensuite, il y avait un couple que Paul voulait spécialement recommander aux croyants de Rome. La femme s'appelait Prisca ou Priscilla et le mari Aquilas. Vois-tu, ici aussi la femme est citée avant son mari? Tous deux sont souvent cités ailleurs, aussi dans un ordre différent. Quand il s'agit de responsabilité ou d'expliquer la Parole de Dieu, Aquilas est nommé en premier. S'il s'agit d'un service pratique dans une famille, service qui repose essentiellement sur la femme, alors Prisca est citée la première. C'est le cas ici.

Tu peux déduire de Actes 18, versets 1 à 3 que Paul a logé chez eux. Dans la suite du chapitre, il semble que ce n'était pas sans danger de recevoir

quelqu'un comme Paul dans sa maison. Ce couple avait même exposé sa vie pour lui. Paul leur en était reconnaissant. Ainsi les assemblées des nations pouvaient bien l'être aussi. Car grâce à leur courage, les assemblées des nations pouvaient continuer à profiter du service de Paul. Ainsi, tu peux aussi penser qu'en étant utile à un serviteur du Seigneur, tu es ainsi aussi utile à d'autres qui profitent du service de ce serviteur.

Pour terminer, j'aimerais encore dire un mot de la dernière partie du verset 16. Paul ne demande pas seulement de transmettre les salutations à ses

connaissances, mais il fait saluer les croyants de Rome par tous ceux qui sont liés à lui. Toutes les assemblées du Christ vous saluent. L'Assemblée à Rome était liée aux assemblées de Christ qui existaient en plusieurs endroits de la terre. Comme c'est beau de pouvoir l'expérimenter. Tu as déjà certainement remarqué que l'Eglise est tristement divisée. Est-il tout de même possible d'exprimer cette unité de l'Assemblée? Oui, aujourd'hui encore, cela est toujours possible. La manière dont nous pouvons l'expérimenter est développée dans l'épître suivante, celle aux Corinthiens.

Relis les versets 1 à 16 de ce chapitre 16 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Ecris une carte avec des salutations à quelqu'un qui n'a plus entendu parler de toi depuis longtemps.

Lis détendu et attentivement Romains chapitre 16 depuis le verset 17 jusqu'au verset 24.

59 Sois sage quant au bien

Au chapitre 14, tu as vu que dans l'Assemblée de Rome, les frères et sœurs ne pensaient pas la même chose sur tous les sujets.

Il s'agissait du fait de respecter certains jours, de manger ou de s'abstenir de certains aliments. Il y avait des frères et des sœurs qui n'étaient pas encore entièrement libres de l'influence de la religion juive. C'était des différences avec lesquelles ces croyants devaient apprendre à vivre, ils devaient se supporter l'un l'autre. Maintenant, Paul va leur parler de gens qu'ils ne devaient pas supporter. Le support est une belle qualité quand il s'agit de faibles. Mais le support est très mauvais, s'il s'agit de choses mauvaises, coupables, perverses. Tu ne dois pas les supporter.

S'il y a certaines personnes parmi les croyants qui suscitent des divisions et s'opposent à la doctrine que tu as entendue, tu dois te retirer d'eux. Le Diable est toujours là pour causer des divisions ou des disputes entre croyants. Souvent, il agit comme il l'a fait avec Eve, au début de la Bible, lors de la chute. Il vient alors avec la question sournoise: "Quoi, Dieu a dit?" (Genèse 3, verset 1). Il sème le doute dans le cœur de Eve au sujet de ce que Dieu avait dit clairement. Ainsi, il essaie aussi de semer le doute parmi les croyants au sujet de la doctrine. La doctrine n'est pas une théorie sévère et ennuyeuse, mais l'enseignement vivant de la Parole de Dieu.

Malgré tout, il y aura toujours des personnes qui voudront te faire croire que tout n'est pas à prendre à la lettre dans la Bible, comme tu l'as appris. Ces gens, tu dois les laisser de côté. Ils ne parlent pas du Seigneur Jésus, mais d'eux-mêmes. Ils savent exactement comment parler pour séduire des croyants simples. Ces gens ne servent pas notre Seigneur Christ, mais leur propre ventre. Il ne sont occupés que d'eux-mêmes.

J'espère que l'on peut parler de ton obéissance qui est venue à la connaissance de tous, et que d'autres frères et sœurs ont remarquée chez toi. Alors tu ne seras pas la proie de ces semeurs de disputes.

Pour te protéger de ces personnes, il est indispensable que tu sois sage quant au bien, mais simple quant au mal. C'est pourquoi, occupe-toi des choses qui sont bonnes, qui sont vraies, qui sont jus-

tes, qui sont pures, qui sont aimables comme le dit Philippiens 3 verset 8, et pas de mauvaises. Occupe-toi de la Parole de Dieu et du Seigneur Jésus. Tu n'as pas besoin de connaître les pratiques coupables du monde pour savoir qu'elles sont mauvaises. Fuis ces choses-là! Tu n'as pas besoin d'expérimenter le mal, car si tu le fais, tu succomberas. Beaucoup de jeunes gens ont commencé par curiosité de petits jeux occultes et tout doucement, ils ont été pris au piège. Combien y en a-t-il qui désiraient simplement faire une fois l'expérience de la fièvre que donnent les jeux de hasard ou autres, et en sont devenus les esclaves? Il en va de même de ceux qui, par jeu, ont fumé une cigarette avec "quelque chose dedans" et en sont arrivés à se droguer. N'essaye pas le péché! Accepte les avertissements! Le monde dans lequel tu vis est sous la domination de Satan. Peut-être t'es-tu rendu compte par une amère expérience, à quel point ce monde est corrompu. Si tu viens de te convertir et de croire au Seigneur, tu auras sans doute d'abord une horreur du mal et tu désireras te garder pur. Et pourtant, très vite, les séductions redevront t'assaillir, pour que tu y participes de nouveau. C'est pourquoi, sois sage quant au bien. Tiens bon!

Satan a encore maintenant son mot à dire dans ce monde mais très bientôt, il sera définitivement brisé sous nos pieds. Et sais-tu par qui? Par le Dieu de paix. C'est remarquable, n'est-ce pas? Satan s'applique à apporter le trouble. Le Dieu de paix y mettra fin. En pensant à cela, tu auras toi-même la paix dans ton cœur. Tu resteras dirigé vers le Dieu de paix et alors Satan n'aura aucune chance de te distraire par le mal. Pour manifester cela dans ta vie, la grâce de notre Seigneur Jésus Christ t'est souhaitée.

Puis suivent encore quelques salutations à l'Assemblée de Rome de la part de croyants particuliers. Parmi eux, se trouve Tertius. C'est lui qui a écrit ce que Paul dictait. C'est ainsi que Paul procédait généralement. Comme signature, il ajoutait parfois une salutation personnelle à la fin de ses lettres, comme en 1 Corinthiens 16 verset 21. Dans un seul cas particulier, il a écrit la lettre lui-même, c'est l'épître aux Galates. La situation

dans les Assemblées de Galatie était tellement grave que Paul a pris la peine de prendre la plume pour leur écrire (Galates 6 verset 11). Quand Paul se sert d'un tiers (comme aujourd'hui on utilise les services d'une secrétaire) pour transcrire sa lettre, cela n'enlève rien à l'autorité de ce qui est écrit. C'est l'apôtre Paul lui-même, qui est l'auteur de la lettre.

Tout ce qu'il a fait écrire dans cette lettre, Dieu voulait te le communiquer. Dans cette épître aux Romains, il s'agissait surtout de ta justification devant Dieu. Mais elle ne s'arrête pas simplement à ce que Dieu veut te dire. Dans les derniers versets de cette lettre tu vas entendre des choses que Dieu a encore en réserve dans Son cœur, et qu'Il désire te révéler.

Relis les versets 17 à 24 de ce chapitre 16 de l'épître aux Romains

Travail d'assimilation:

Comment peux-tu être sage quant au bien?

60 Une louange

A la fin de l'épître, Paul en vient à une louange à Dieu. Il a Dieu devant lui. Dieu remplit son coeur.

Dieu est tellement grand devant lui, que Paul dit dans ces derniers versets des choses qui dépassent de loin le sujet de cette épître. Après avoir parlé ainsi de Dieu et de Son évangile, son cœur débordé et il ne peut s'empêcher pour ainsi dire de parler de la "révélation du mystère.

Tu rencontreras plus d'une fois dans le Nouveau Testament le mot "mystère". Ce mot désigne quelque chose qui était caché dans l'Ancien Testament, mais qui est révélé dans le Nouveau Testament. Paul ne s'étend pas plus sur ce sujet. Mais en le citant, il fait quand même remarquer, qu'il y a plus que ce que tu as découvert dans cette épître. Cela ne veut pas dire que cette lettre n'est pas importante. Sans l'étude de cette épître, il n'est pas possible de comprendre quelque chose de ce mystère. L'enseignement des autres épîtres de Paul, particulièrement celles aux Colossiens et aux Ephésiens forment une suite logique de l'épître aux Romains. Je voudrais te donner un bon conseil: lis régulièrement l'épître aux Romains. Ainsi, tu resteras en contact direct avec la base de ta vie de foi. Et sur cette base, tu peux bâtir la suite de ton étude de la Bible. Dieu est puissant pour t'affermir dans ce que tu as appris dans cette épître. Tu n'as pas besoin de t'y cramponner de toutes tes forces. Le Seigneur Jésus est-Il tout pour toi? Quand la Parole a été prêchée, tu as appris à Le connaître. Il est au centre des desseins de Dieu et de Ses pensées. En L'acceptant comme Sauveur et Seigneur, tu es lié à Lui. Le Seigneur Jésus n'est pas sur la terre, mais dans le ciel. Sais-tu ce que cela signifie? Que tu es lié avec un Seigneur dans le ciel et parce que le ciel est l'habitation de Dieu et du Seigneur Jésus, c'est aussi là ta demeure.

"Est-ce là quelque chose de si particulier", demanderas-tu peut-être? Oui, car l'homme a été créé pour vivre sur la terre. Tout l'Ancien Testament le montre. La plus haute bénédiction dont les croyants de l'Ancien Testament avaient connaissance, c'était d'une vie sur la terre sous le règne du Messie.

Lorsqu'Il règnera, le Seigneur Jésus sera alors le centre de la terre. Toute bénédiction sur la terre découlera de Lui et toute la terre Lui rendra hom-

mage. Les croyants de l'Ancien Testament aspiraient après ce moment, ils le recherchaient. Ce sera d'ailleurs une époque merveilleuse.

Mais dans le Nouveau Testament, nous avons affaire à des bénédictions qui surpassent de loin celles-là. Il ne pouvait pas en être parlé dans l'Ancien Testament, elles étaient encore cachées. Mais maintenant, elles sont révélées! Dieu avait commandé de faire connaître qu'il y aurait des hommes dans le ciel, des adorateurs, auprès du Seigneur Jésus. Ce sont les hommes qui croient au Seigneur Jésus, après que Celui-ci soit retourné au ciel. Du ciel, le Seigneur Jésus a alors envoyé le Saint Esprit sur la terre pour rassembler ces hommes. Dans les autres épîtres, ces hommes qui ont été rassemblés, sont appelés l'Assemblée. Dans ces épîtres, tu découvriras quel est l'immense privilège d'appartenir à l'Assemblée. L'Assemblée existait déjà dans les desseins et dans le cœur de Dieu, avant que le monde fut. Afin de former cette Assemblée, le commandement du Dieu éternel est sorti pour prêcher Jésus Christ parmi les nations. Celui qui se soumet à Lui par la foi, fait partie de l'Assemblée.

L'Assemblée sera pour l'éternité dans le ciel, dans la maison du Père. Pendant l'éternité, l'Assemblée donnera louange et honneur à Celui qui, dans Sa grande grâce et Son amour pour des hommes qui étaient en eux-mêmes pécheurs, leur a donné une place si élevée. Le Dieu seul sage était le Seul qui puisse former de tels desseins. Son Fils Jésus Christ était le seul qui puisse les exécuter. A qui serait venue l'idée d'élever jusque dans la maison du Père des hommes de rien, meurtriers du Fils de Dieu tout en revendiquant Sa gloire? Qui d'autre que Dieu pouvait le faire d'une telle manière, qui nous conduira à l'admiration et à l'adoration éternellement?

Il envoya Son Fils dans le monde, alors qu'Il savait ce que les hommes feraient de Lui! Et à l'endroit même où ces hommes ont fait mourir le Seigneur Jésus, ces mêmes hommes peuvent recevoir toutes les bénédictions que Dieu avait en réserve dans Son cœur. Par Jésus Christ et Son œuvre à la croix, la gloire, qui revient à Dieu et à Lui seul, Lui sera alors donnée éternellement.

Relis les versets 25 à 27 de ce chapitre 16 de l'épître aux Romains.

Travail d'assimilation:

Donne honneur à Dieu pour tout ce qu'Il t'a fait voir de Lui-même et de Son Fils!

Table des matières.

Pa

ge

Aperçu de l'épître aux Romains
Introduction
L'évangile de Dieu
Le désir de Paul
L'évangile: la puissance de Dieu en salut
L'homme sans Dieu
Le juste jugement de Dieu
Juifs et nations
Les Juifs et la loi
Dieu vrai et tout homme menteur
Personne n'est juste
La justification par la foi
Un homme heureux
La semence d'Abraham
La pleine assurance de foi
Paix - Accès - Espérance / Passé - Présent - Futur...
Se glorifier dans la tribulation et se glorifier en Dieu
Le péché origine1
Christ et Adam
Le baptême
Vis pour Dieu!
Servir sous la grâce
Affranchi (libre) de la loi
Par la loi vient la connaissance du péché
La lutte sous la loi
Marcher par l'Esprit
Si l'Esprit habite en toi
Héritiers de Dieu
L'Esprit vient en aide à ton infirmité
Appelés selon le propos de Dieu
Dieu est pour toi'
L'amour de Paul pour Israël et les privilèges d'Israël.
Dieu choisit Israël
Dieu est souverain
Vases de colère et vases de miséricorde
Les nations et Israël
Christ, la fin de la loi
Croire dans ton cœur et confesser de ta bouche
De beaux pieds
Le rejet de la prédication
Un résidu selon l'élection de la grâce
Chute et acceptation d'Israël
Le témoignage de Dieu sur la terre
L'orgueil vient avant la chute
Les dons de grâce et l'appel de Dieu sont sans repentir
A lui soit la gloire éternellement
Sois transformé
Quelle est ta tâche?
Règles pour la vie chrétienne - I
Règles pour la vie chrétienne - II
Les autorités

Revêts le Seigneur Jésus Christ
Recevez-vous les uns les autres
Tout pour le Seigneur
Ne sois pas une occasion de chute pour ton frère
S'accepter l'un l'autre selon l'exemple du Christ
L'évangile pour les juifs et les nations
Le service de Paul
Comment Paul faisait des projets
Salutations et bien plus encore
Sois sage quant au bien
Une louange
Table des matières

Tu es encore jeune dans la foi. Tu sais que, pour grandir dans la foi, tu dois lire la Bible. C'est bien ce que tu fais. Mais tu aimerais aussi mieux comprendre ce que tu lis. Il y a beaucoup de livres intéressants qui peuvent t'y aider. Mais tu trouves que la plupart d'entre eux est trop compliquée à lire.

Comme une étape avant d'aborder ces autres livres, que tu trouves encore difficile à lire, j'ai écrit ce livre que tu as entre les mains. Par de courts chapîtres, l'auteur t'aides à découvrir une des épîtres de la Bible. En chemin, il t'expliques, dans un langage qui t'es familier, ce que tu dois découvrir. Tu verras comment tu iras de découvertes en découvertes.

La Bible est le livre dans lequel Dieu s'adresse aux hommes, à toi donc par la même occasion, et cela d'une façon très personnelle. Dieu te dit dans la Bible ce que tu es pour Lui et ce qu'Il veut être pour toi.